



41<sup>e</sup> année

n° 8-9

Mai-Juin 1969

# L'EDUCATEUR

*magazine*

ICEM FIMEM

Pédagogie Freinet

# Sommaire

C. FREINET	Le travail est une réalité .....	1
E. FREINET	Message au Congrès de Grenoble .....	3
F. DELEAM	Enseignements d'un Congrès .....	7
	Motions votées au Congrès .....	11

## COMPTES RENDUS DES TRAVAUX DES COMMISSIONS

<u>EXPRESSION LIBRE</u> .....	15
Connaissance de l'enfant - Méthodes Naturelles - Art enfantin Expression corporelle	
<u>ORGANISATION DU MILIEU SCOLAIRE</u> .....	27
Ecoles Maternelles - Cours Élémentaire - BT Junior Enfance inadaptée - Classes de transition - Classes pratiques	
<u>SECOND DEGRE</u> .....	40
Lettres - Langues vivantes - Mathématique - Sciences	
<u>FORMATION SCIENTIFIQUE</u> .....	54
Mathématique 1 <sup>er</sup> degré - Sciences 1 <sup>er</sup> degré	
<u>ORGANISATION DU TRAVAIL INDIVIDUALISE</u> .....	58
Programmation	

*(suite page 3 de couverture)*

---

L'EDUCATEUR, revue pédagogique mensuelle avec Supplément (4 options)  
10 numéros pour l'année scolaire.  
L'abonnement : France : 25 F (1 option comprise) Etranger : 29 F (1 option comprise)

---

En couverture : " Tchao et Lon-né " à la Maison de la Culture  
de Grenoble (Photo Pierre Chaillou)

## DÉCLARATION DU COMITÉ DIRECTEUR DE L'ICEM ET DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA CEL

Le C.A. de la CEL et le Comité Directeur de l'ICEM ont pris connaissance d'une lettre d'Elise Freinet dans laquelle Elise fait part de sa décision de renoncer à sa fonction de présidente de l'ICEM dans les termes suivants :

*« Pendant la période qui a suivi le 8 octobre 1966, j'ai — par la force des choses — assuré une charge qui m'était confiée, non eu égard à ma personnalité, mais pour que demeure encore un nom qui était à lui seul un porte-drapeau et un signe de ralliement. Bien qu'une telle tâche me fût particulièrement cruelle, j'ai essayé de minimiser les impuissances venues de l'absence d'un guide exceptionnel par son efficacité intellectuelle et le rayonnement de sa personnalité. Il fallait une sorte d'appui moral pour que soit dominé ce désarroi de tant de bons travailleurs qui, efficients hier encore, étaient rendus à l'évidence de leurs propres dimensions. Tout au long de cet intérim, dans tant de domaines que je croyais connaître pour en avoir évalué les données sous la direction de Freinet, tout au long de cette mise au pied du mur qu'exigent les faits, j'ai pris conscience des difficultés innombrables qui s'attachent à la fonction de présidence de l'ICEM. Il ne saurait s'agir d'un rôle honorifique.*

*Il s'agit d'une acceptation de réelles responsabilités et — il faut le dire — de réelle autorité. C'est dire que la fonction de responsabilité ne s'improvise pas, mais qu'elle se gagne au sein de la masse dans la force cohérente de la multitude dont elle vit les besoins et les désirs pour leur chercher une solution.*

*Cependant il va de soi qu'elle exige une personnalité qui, en dernier ressort, se porte garante de la bonne marche des événements. Mais étant donné la comple-*

*xité des charges à assumer au sein du mouvement et à l'extérieur du mouvement, il faudrait, à mon avis, que la présidence soit assurée par deux camarades éprouvés, prenant en dernier ressort les décisions soumises aux membres du Comité Directeur. Je proposerai, pour ma part : Deléam et Reuge. »*

Le C.A. et le Comité Directeur regrettent profondément la décision d'Elise Freinet mais en comprennent toutes les raisons. Ils lui expriment leur gratitude pour les lourds sacrifices consentis depuis la disparition de Freinet pour la survie du mouvement et rendent hommage à son action militante, à sa clairvoyance et à son inlassable dévouement. Ils demandent à Elise de continuer à promouvoir le rayonnement idéologique du mouvement et espèrent que, déchargée des obligations quotidiennes attachées à la fonction de présidente, elle pourra se consacrer plus entièrement à une œuvre personnelle d'analyse et de réflexion qu'elle est la seule à pouvoir poursuivre désormais.

Reprenant la suggestion d'Elise Freinet d'une Présidence doublée et sa proposition concernant Deléam et Reuge, le C.A. et le Comité Directeur approuvent unanimement ce choix ; les intéressés ont été sollicités : Deléam accepte la présidence.

Ayant compris l'impossibilité d'assurer convenablement cette tâche depuis sa résidence actuelle, il décide de venir s'installer à Cannes afin de pouvoir s'intégrer efficacement à l'équipe en activité.

En ce qui le concerne, Reuge estime que ses multiples responsabilités dans la région parisienne ne lui permettent pas d'accepter la co-présidence de l'ICEM. Cependant il est prêt à continuer à assurer à Paris les liaisons nécessaires à la bonne marche du mouvement.

Le C.A. et le Comité Directeur approuvent cette proposition.

L'équipe de Cannes, sous la responsabilité de Deléam, appliquera les décisions collégiales des conseils d'administration chargés de représenter le mouvement.

***" Le travail, ce n'est pas une chose qu'on explique et qu'on comprend, mais une réalité qui s'inscrit dans la vie des hommes."***

Célestin FREINET

*« Cette idée d'éducation par le travail ne signifie pas non plus que, dans l'école nouvelle que je crois nécessaire à la société actuelle, on se contentera de jardiner, de soigner les bêtes et les plantes, de clouer, de maçonner et de forger. C'est là la conception méprisante du travail qui laisse aux uns la charge aride de l'effort musculaire et de l'habileté manuelle, comme à une machine à laquelle on demande seulement d'assurer, avec un minimum de sollicitude, les gestes socialement indispensables — pour réserver à d'autres les besognes nobles où la pensée reste prépondérante.*

*Le travail est un tout : il peut y avoir autant de bon sens, d'intelligence, d'utile et philosophique spéculation dans le cerveau de l'homme qui bâtit un mur que dans celui du savant cherchant dans son laboratoire. Seulement, chacun exerce ses fonctions selon ses tendances et ses possibilités, et, dans un état bien organisé, elles auraient toutes leur éminente noblesse.*

*Il s'agit justement d'atteindre à cette intégration du travail, d'éviter le mécanisme abêtissant, d'exalter la spiritualité qui guide et idéalise le geste, de restaurer la valeur générale aussi bien que la portée indi-*

*viduelle et sociale de ce geste, de rétablir l'interdépendance des diverses fonctions, l'identité foncière de leurs mobiles et de leurs buts, afin qu'il n'y ait plus cet arbitraire fossé, que la civilisation actuelle a poussé à l'extrême, entre l'activité physique d'une part, la vie, la pensée, l'activité de l'individu d'autre part.*

*Nous devons faire se rencontrer et se compléter la spiritualisation du travail et la matérialisation pour ainsi dire de l'effort cérébral, afin d'accéder à un nouveau processus de pensée jamais isolé de ses considérants humains, jamais poussé jusqu'à cette spéculation intellectualiste qui risque de devenir un jeu dangereux et déséquilibrant.*

*Le travail tel qu'il faut l'organiser à l'école ne doit pas être un adjuvant plus ou moins efficace de l'acquisition, de la formation intellectuelle et de la culture. Il devient un élément même de l'activité éducative, intégré à cette activité, et son influence ne saurait être limitée à quelque arbitraire forme matérielle.*

*Il y a travail toutes les fois que l'activité — physique ou intellectuelle — que ce travail suppose répond à un besoin naturel de l'individu et procure de ce fait une satisfaction qui est par elle-même une raison d'être. Dans le cas contraire, il n'y a pas travail mais besogne, tâche, qu'on accomplit seulement parce qu'on vous y oblige — et la chose n'est pas du tout comparable. »*

C. FREINET

*L'Education du Travail*

## Message d'Élise FREINET au Congrès de Grenoble

*En saluant ce deuxième Congrès de Grenoble — venu quarante ans après celui qui précéda la guerre — je ne saurais mieux faire que de vous rendre présente la pensée de Freinet qui va dominer vos travaux. Tout spécialement, je voudrais aujourd'hui placer vos assemblées sous le signe de la Méthode Expérimentale en Pédagogie qui fut l'un des soucis majeurs de Freinet et la marque de notre mouvement.*

*La Méthode Expérimentale, c'est justement le sujet de l'un des premiers articles de Freinet, à l'instant de la résurrection du mouvement de l'après-guerre, puisque la date en est le 1<sup>er</sup> novembre 1945. A cette époque, le mouvement Freinet, voué à l'impuissance par la destruction de ses stocks, la dispersion de ses responsables, le manque de papier et de bons-matière, était pourtant le seul à apporter la réalité*

*d'une pédagogie apte à dominer le chaos. Ce n'était pas un hasard si les organismes sortis des créations pétainistes — et qui sont encore aujourd'hui bénéficiaires de l'enseignement bourgeois — organisaient le pillage des Techniques Freinet. Et pourtant, ayant sonné le rassemblement de ses disciples aux mains nues et à l'âme loyale, Freinet reprenait le vaste problème de l'éducation populaire, là où il fallait le prendre : lui redonner d'abord l'assise scientifique qui en assurerait la pérennité.*

*Quel plus bel exemple de sérénité d'âme, de confiance en l'avenir, de probité intellectuelle pourrait vous être donné, si ce n'est ce modeste article, paru dans une revue de quelques pages, à l'un des instants les plus cruels de notre Histoire ?*

*Sa lecture vous en donne témoignage.*

Elise FREINET

### LA MÉTHODE EXPÉRIMENTALE ET SCIENTIFIQUE EN PÉDAGOGIE

Les éducateurs qui acceptent aujourd'hui de s'essayer à la rénovation de leur enseignement feraient bien de relire C. Bernard et de méditer sur

la méthode scientifique qu'il recommande. Car, dans aucune corporation peut-être, on n'en est aussi éloigné que dans l'enseignement. Et dans

aucune autre, sans doute, on ne s'en croit si près !

Cette méthode scientifique, l'instituteur devrait la pratiquer en permanence à même les procédés d'enseignement et les techniques, anciennes ou nouvelles, qu'il passerait sans cesse au crible de l'expérience. Mais de l'expérience loyale, de celle qui ne craint pas d'aller jusqu'au bout du chemin même et surtout si ce chemin tourne le dos à toutes les habitudes traditionnelles ou familières.

Hélas ! nous savons bien que le conservatisme anti-scientifique est un travers facile de la nature humaine et que ceux qui le secouent sont toujours les mal venus, que la société se défend contre leur action jusques et y compris par la violence. Mais les instituteurs qui sont, de par leur fonction, les éveilleurs de l'esprit, ne doivent pas craindre d'être ces remueurs d'idées, ces briseurs d'habitudes, ces violenteurs de tradition, ces importuns qui dérangent les adultes soigneusement installés et réclament obstinément la part vitale d'une enfance sacrifiée.

Cette méthode scientifique est au centre même de tout notre travail ; elle est l'élément essentiel de la révolution pédagogique que nous avons opérée ; elle est notre force et notre étoile dans la lutte permanente que nous avons à mener.

Que nous impose-t-elle ?

De ne jamais accepter comme définitives les croyances les mieux établies, celles surtout qu'on nous dit parfois consacrées par une longue tradition, et de ne pas craindre de repasser au crible de l'expérience permanente les connaissances ou les méthodes qui s'offrent à notre activité.

Et le mieux encore pour ne pas se fourvoyer dans une telle opération, pour éviter de la pousser jusqu'à l'attitude négative et destructive du sceptique, c'est de ne point la pratiquer seul, de rechercher la critique et le contrôle des travailleurs qui sont attelés à la même tâche. Et quand le contrôle et l'expérience sembleront s'être prononcés, n'en tenez le résultat que comme relatif, sujet à révision, à modification, à aménagements, selon les milieux et les temps.

Vous croyiez que la technique des manuels, des devoirs et des leçons était la seule possible dans les classes populaires où elle restait le dernier mot, et le plus sûr, de la pédagogie.

Nous vous appelons à reconsidérer loyalement cette croyance, à examiner le rendement de cette technique, à établir un bilan dont le passif aujourd'hui écrase visiblement un actif aléatoire, à étudier les techniques nouvelles qu'on vous propose. Et vous conclurez certainement avec nous à la nécessité de ce changement que nous opérons à une allure aujourd'hui accélérée.

On vous avait prouvé, on avait établi, scientifiquement !... que l'enfant est paresseux, partisan du moindre effort et sensible au seul attrait du gain ou du jeu, et que votre comportement pédagogique doit être réglé en conséquence.

Et si cela était totalement faux ? Si l'inverse était justement la réalité ? Si l'enfant, dans des conditions normales affectionnait avant tout le travail avec toute la gamme bénéfique des qualités que cela suppose ?

Sans parti-pris, ne devons-nous pas éclaircir ce point majeur dont la

conception nouvelle risque de bouleverser heureusement tout notre comportement pédagogique ?

On nous a enseigné à baser tout notre effort éducatif sur un processus fausement intellectuel qui a fait faillite. Il faudra bien scruter les voies possibles pour sortir de l'ornière et construire enfin sur du réel et du tangible.

On vous avait dit que vous deviez être le maître qui impose son autorité et n'admet point les critiques ni les discussions qui peuvent compromettre un ascendant hypothétique ! Et la vie a aujourd'hui irrémédiablement sapé cette attitude.

Le maître nouveau devra puiser ailleurs les éléments de sa discipline et de son prestige.

Les solutions, direz-vous !

Nous manquerions à notre méthode scientifique si nous prétendions vous en apporter de définitives. Nous vous offrons des solutions possibles, que nous avons expérimentées collectivement selon la méthode scientifique, en éliminant, dans l'expérience et par l'expérience, les procédés et le matériel qui se sont révélés comme insuffisants. Nous avons ouvert des pistes qui commencent à être sérieusement éclairées et où vous pouvez vous engager désormais avec la certitude d'un pourcentage réconfortant de réussite et d'efficacité.

Mais ne tenez jamais ces pistes et ces lumières comme définitives, ne rétablissez pas les tabous, ne jalonnez pas de routines les voies nouvelles. Ce qui est scandaleux, ce n'est pas que des éducateurs critiquent et cherchent à améliorer les méthodes de Mme Montessori, de Ferrière, de

Decroly, de Piaget, de Washburne, de Dottrens ou de Freinet. Le scandale éducatif, c'est qu'il se trouve à nouveau des « fidèles » qui prétendent dresser, à l'endroit même où se sont arrêtés ces éducateurs, des chapelles gardiennes jalouses des nouvelles tables de la loi et des règles magistrales, c'est qu'on ne comprenne pas que la pensée de Ferrière, de Piaget, de Washburne, de Dottrens ou Freinet, est essentiellement mouvante, qu'elle n'est pas aujourd'hui ce qu'elle était il y a dix ans et que dans dix ans, de nouvelles adaptations auront germé. Et que si Decroly ou Montessori revenaient (nous parlons de la Montessori scientifique des années de production et non de l'éducatrice qui s'est suicidée avec le régime mussolinien), ils jetteraient bas nos chapelles comme ils avaient secoué en leur temps les chapelles de leurs réactions.

C'est au nom de cette pratique scientifique pour l'application d'une méthode expérimentale permanente que nous faisons de notre Coopérative une gigantesque Guilde de travail pédagogique, avec ses nombreuses commissions qui scrutent sous tous leurs aspects les problèmes pédagogiques, reconsidèrent sans cesse méthodes et techniques, poursuivent l'adaptation du matériel, consolident les pièces anciennes qui s'avèrent précieuses, créent et construisent partout où cela est nécessaire.

Nous avons notre ligne d'orientation, nous savons où nous allons ; l'enfant que nous avons su enfin toucher et comprendre, nous guide dans la voie vivante où vous vous engagerez avec nous, pour la rénovation de notre pédagogie populaire.

Je sais quelle sera l'objection majeure de tant de collègues habitués à des

méthodes de travail depuis longtemps fixées et précises et qui redoutent — plus pour eux que pour leurs enfants — le mouvant des techniques que nous recommandons.

Que ceux qui ont perdu tout allant, s'assoient prématurément au bord du chemin lorsqu'ils ne peuvent pas aller plus avant. Nous avons, nous aussi, préparé des bornes solides où appuyer leurs doutes. Ils pourront s'y arrêter provisoirement, car ils repartiront.

Ils repartiront au spectacle de tous ceux qui, au contact de nos enseignements et à la lumière de nos découvertes, ont retrouvé eux aussi de nouvelles raisons de vivre, de travailler, de lutter, d'aller de l'avant. Il est faux de croire que, en pédagogie du moins, le statisme soit la relation la plus pratique et la plus favorable. Essayez de piétiner et de garder votre équilibre sur cette planche étroite qui

vous sert de passerelle pour franchir le torrent !

Ne vous sera-t-il pas plus commode de traverser sans vous arrêter, en recherchant l'équilibre non dans une immobilité qui vous jetterait dans le précipice, mais dans l'action et la vie ?

Si nous ne savons faire mieux, imitons au moins les mamans qui, sous toutes les latitudes, savent si bien, pour élever leurs enfants, se référer aux seules méthodes dynamiques que nous avons trop longtemps méconnues.

Demain, la méthode scientifique et expérimentale animera tout notre enseignement et les éducateurs se remettront à vivre et à créer. Pour cette tâche éminente, ils ne ménageront plus leur peine et ils en seront eux aussi, régénérés.

C. FREINET

# GRENOBLE 1969

## OU

### ENSEIGNEMENTS D'UN CONGRÈS

Fernand DELÉAM

Si certains regrettent les congrès d'antan, pour leur caractère solennel dû à une inauguration officielle, pour leur ambiance de kermesse et leurs stands de foire, pour leur côté touristique et folklorique, ou pour leurs grands débats pédagogiques et leur séance de clôture si émouvante, nombreux sont ceux qui ont apprécié le récent congrès de Grenoble, pour sa formule nouvelle de travail plus poussé en commissions, ses discussions restreintes mais passionnées dans lesquelles on sentait un sang jeune venu de partout, et son ouverture sur un monde extérieur qui peut nous apporter la solution à de multiples problèmes annexes que l'« école » ne doit plus ignorer. Est-ce l'amorce d'un tournant décisif vers l'avenir? Souhaitons-le. S'il en est ainsi, le XXV<sup>e</sup> Congrès International de l'École Moderne fera date dans l'histoire de notre mouvement.

Malheureusement, nous avons une fois de plus ressenti cruellement l'absence de celui qui savait susciter les interventions intéressantes, écouter les suggestions pertinentes, retenir les idées originales, canaliser les souhaits les plus divers et tirer les meilleurs enseignements pour l'avenir; l'absence de celui qui pouvait à tout moment drainer le courant montant de la base et l'orienter dans le sens le plus favorable; de celui qui remplissait vraiment sa part du maître... Il faut bien apprendre à nous passer de sa présence; il nous a tracé la route à suivre, celle du travail productif, sans bla-bla-bla superflu. Engageons-nous franchement dans l'action. N'hésitons plus...

POUR UN TRAVAIL PLUS EFFICACE ENCORE  
Sans doute on aurait pu travailler plus à Grenoble... Les responsables des commissions espéraient beaucoup de

cette nouvelle formule. Je dois dire qu'ils en sont assez satisfaits. J'ai vu des petits cercles de travailleurs confronter leurs façons de procéder, examiner des projets, critiquer des bandes et les refaire, rédiger des fiches-guides, élaborer des plans de travail... à en oublier l'heure des repas ou à négliger une excursion pourtant bien tentante. Mais j'ai constaté aussi que certaines commissions ignoraient totalement ce qui se passait à côté d'elles, que des groupes divers s'attaquaient aux mêmes problèmes sans collaborer, que les recherches n'étaient pas orientées, que les chercheurs de pointe ne pouvaient faire part de leurs travaux faute de temps, que de nombreux documents restaient enfouis dans les valises et les serviettes tandis qu'ils auraient pu profiter à tous, que des départements font un travail excellent qui devrait avoir une plus grande résonance s'il était connu du responsable national de la commission... D'un côté *une débauche d'activité*, de l'autre *un gaspillage d'énergie* ! J'ai surtout regretté le manque d'organisation faute de chef d'orchestre qui pourrait informer, encourager, aider toutes les bonnes volontés. Avec votre appui à tous, je vais m'attaquer à ce problème et essayer de jouer ce rôle d'*animateur* pédagogique.

#### DANS LA JOIE

Les jeunes ont réclamé plus de gaieté, plus d'entrain... Comme ils ont raison ! Mais, personnellement, j'attendais que vous, Marie-France et les autres, créiez cette ambiance joyeuse. J'aurais été le premier à chanter, à sauter, à danser avec vous. Pourquoi ne l'avez-vous pas fait ? Car le *travail* n'exclut pas la *joie* ; et, à l'Ecole Moderne, « ancien » n'est pas le contraire de « jeune »...

Pourtant, ne dramatisons pas. Des nouveaux, dont c'était le premier congrès, m'ont déjà écrit pour me dire leur satisfaction. Pour eux, l'atmosphère du travail, la simplicité des anciens, le dévouement des responsables, l'accueil de l'équipe de l'Isère, la gentillesse du personnel de service, la possibilité de parler en public, les rondes folles du samedi midi, tout cela c'était la « fête »... Si elle n'a pas été plus grande, c'est de votre faute... Oh ! Vous aurez l'occasion de vous racheter : lors des stages d'été, en Auvergne avec l'Etude du Milieu par exemple ou en Dordogne avec les Techniques sonores, lors des rencontres que vous provoquerez pour rebâtir un village abandonné, pour animer une plage ou pour participer à une fouille archéologique, lors des journées de travail de vos groupes départementaux en prenant la responsabilité d'une commission que vous animerez activement, lors de vos congrès régionaux en faisant revivre les traditions, les chants, les danses, les histoires en patois de nos anciennes provinces... Mais pensez-y dès maintenant ; n'attendez pas que les autres le fassent à votre place...

#### AVEC UN PEU DE CIVISME

Les grandes séances, assemblées générales ou tables rondes, n'ont peut-être pas eu toute la tenue que l'on aurait été en droit d'en attendre. Si elles ont été très *utiles*, elles ont parfois été assez *confuses*. Ceci pour diverses raisons ; mais quitte à m'attirer les foudres de quelques-uns, j'en citerai une. Si un camarade a une idée à exprimer, qu'il le fasse, c'est son droit et surtout son devoir. Alors qu'il le fasse clairement, sans tenir le micro trop longtemps, et sans être interrompu par les autres qui négligent

trop souvent de demander la parole à leur tour.

Dois-je rappeler à des adultes, à des enseignants de plus, les règles élémentaires du civisme? Avec votre permission, j'emprunte la citation suivante au texte sur la formation morale et civique qu'ont proposé vos représentants à la sous-commission ministérielle de rénovation pédagogique du 1<sup>er</sup> degré qui l'a accepté: « *Savoir s'exprimer et se faire comprendre — savoir écouter et laisser s'exprimer autrui — savoir défendre son point de vue — savoir reconnaître la prééminence du point de vue d'autrui — savoir organiser et animer la vie d'un groupe — savoir aboutir à des décisions et savoir s'astreindre à les observer dès lors qu'on a participé à leur élaboration — savoir s'intéresser aux problèmes de tous — savoir prendre et assumer des responsabilités* ». Quel beau programme!

Mais je suis en train de vous faire la leçon et de manquer de civisme moi-même... Aussi vais-je m'empresse de conclure...

#### EN CONCLUSION

On peut affirmer que notre congrès de Grenoble a pris résolument une *forme nouvelle qui plaît*.

Pour répondre aux camarades qui voudraient que l'on puisse y accueillir tout le monde, je dirai qu'il correspond mieux à la définition ancienne: « Assemblée de délégués de différents groupes qui se rendent dans un même lieu pour confronter leurs travaux, y concilier leurs points de vue et orienter leur action. « Je sais bien que Littré dit: « Réunion de personnes qui se rassemblent pour échanger leurs idées ou se communiquer leurs études sur un objet où elles sont

compétentes. » Plutôt que d'en faire une querelle linguistique — c'est à la mode —, constatons:

Ce congrès a été *très utile* parce qu'il nous a fait voir plus clair en nous-mêmes; il nous a montré l'assise sûre de nos techniques et la puissance de nos forces, par rapport aux sollicitations des organisations parallèles à la nôtre qui réclament notre appui; par rapport aux essais timorés de renouveau d'une administration qui se demande dans quel sens le vent officiel va souffler; et par rapport aux souhaits de tous ceux qui espèrent en nous: masse des *éducateurs* dévoués mais inquiets, *parents d'élèves* soucieux de l'avenir de leurs enfants, *travailleurs* opprimés par une société qui les exploite, *étudiants* révoltés à la recherche d'un courant d'action et de pensée. Il nous a permis de connaître les besoins de tous nos collègues en proie aux difficultés quotidiennes: classes surchargées, programmes et horaires contraignants, bachotage nécessaire pour réussir aux examens, classes-casernes, ségrégation hiérarchique, etc.

Il nous a indiqué aussi nos objectifs prioritaires:

— *nous renforcer nous-mêmes* en resserrant nos contacts, en multipliant nos stages et nos rencontres, en donnant vie à l'Institut Freinet pour sa vraie destination, en relisant constamment Freinet;

— *nous faire mieux connaître* en développant nos éditions, surtout *L'Éducateur* (premier et second degrés), les Dossiers pédagogiques, les brochures de la Bibliothèque de l'École Moderne et les Documents;

— *nous organiser plus sûrement* en respectant toujours plus l'autonomie des

groupes départementaux, en animant les commissions et en pratiquant une véritable action de masse, pour être prêts à répondre si on nous offre la place qui nous revient de droit, afin de poursuivre une éducation libératrice dans un climat social de plus en plus juste.

Conscients de tous ces devoirs, nous devons envisager l'avenir plus fer-

mement et nous donner rendez-vous à Charleville-Mézières en mars 1970.

Je ne doute pas une seconde que ces quelques idées vont provoquer de multiples réactions constructives. Et je vous promets de les étudier sérieusement.

F. DELEAM

# MOTIONS DU XXV<sup>e</sup> CONGRÈS DE L'ÉCOLE MODERNE

## MOTION SUR LES PROJETS GOUVERNEMENTAUX DE SERVICE MILITAIRE A 18 ANS

*Les éducateurs de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne - Pédagogie Freinet, réunis en Congrès à Grenoble du 1<sup>er</sup> au 5 avril 1969,*

- *s'inquiètent vivement des projets gouvernementaux concernant le service militaire à 18 ans, sans possibilité de sursis,*
- *en condamnent à la fois les motifs exposés par le général Vannuxem dans un article de Carrefour, et les répercussions sur la vie des jeunes,*
- *apportent leur soutien total à tous les jeunes en lutte contre l'application de tels projets.*

## MOTION SUR LA REFORME DE L'ORTHOGRAPHE

*Les éducateurs de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne - Pédagogie Freinet, réunis en Congrès à Grenoble du 1<sup>er</sup> au 5 avril 1969*

- *s'émeuvent du fait que le projet de la commission officielle pour la Réforme de l'Orthographe, présidée par M. Beslais, Directeur honoraire de l'Enseignement du 1<sup>er</sup> degré, projet réaliste et mesuré, ne soit pas appliqué,*
- *regrettent qu'une barrière artificielle soit ainsi maintenue qui s'oppose aux études d'enfants normalement intelligents,*
- *demandent donc que des mesures soient prises en haut lieu pour une application progressive, cours par cours, de la réforme de l'orthographe.*

## MOTION SUR LA CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE

*Les éducateurs de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne - Pédagogie Freinet, réunis en Congrès à Grenoble du 1<sup>er</sup> au 5 avril 1969,*

- *insistent sur l'importance de la correspondance interscolaire pour promouvoir une évolution de la pédagogie,*
- *demandent la franchise postale pour tous les envois faits dans le cadre des échanges interscolaires au même titre que pour la correspondance administrative.*

## MOTION SUR LES VOYAGES-ECHANGES INTERSCOLAIRES

*Les éducateurs de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne - Pédagogie Freinet, réunis en Congrès à Grenoble du 1<sup>er</sup> au 5 avril 1969,*

- *soulignent l'intérêt remarquable des voyages-échanges interscolaires et souhaitent qu'ils puissent s'effectuer au moment de l'année scolaire le plus favorable sur le plan pédagogique,*
- *demandent que ces échanges interscolaires, ne pouvant être assimilés aux voyages scolaires touristiques de fin d'année, ne soient pas limités au seul mois de juin et que leur durée puisse être en rapport avec leur intérêt pédagogique,*
- *souhaitent que les inspecteurs départementaux soient habilités à prendre toute décision dans ce domaine.*

## *In Mémoriam*

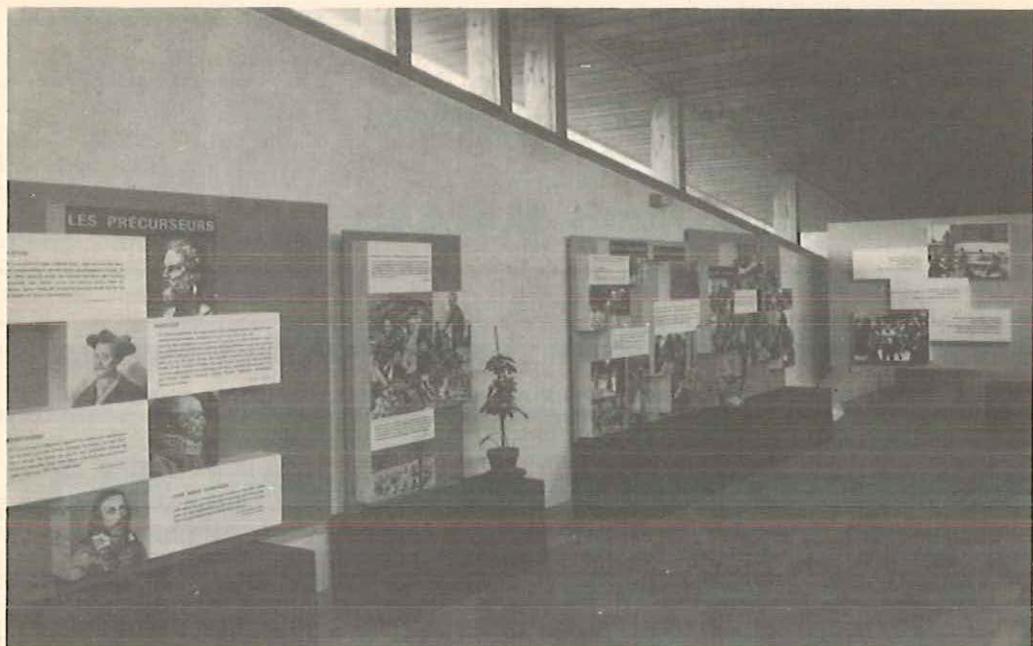
### **Louis MEYLAN**

Un ami de l'enfance et des hommes, si proche de nous par le cœur et par la vocation éducative, vient de nous quitter. Nous en ressentons un grand vide, car désormais le passé qui nous est si cher ne sera plus évoqué avec cette fraternité spirituelle et cette chaleur humaine qui unit ceux qui sont liés à la même chaîne, pour les mêmes buts et le même idéal. Chaque fois qu'un article de Louis Meylan paraissait dans *Coopération* dont il était un fidèle collaborateur, nous y trouvions toujours les idées qui sont les nôtres, les lieux communs éternels de la pédagogie, une science d'éduquer et de vivre et nous y relisions aussi le nom de Freinet. La fidélité de Louis Meylan au souvenir de Freinet, il eut l'occasion de me la redire souvent en des lettres personnelles qui me faisaient sentir combien cet homme de culture humaniste était pétri de simple humanité et d'un pouvoir d'étonnement comme enfantin, devant les réalisations de notre œuvre collective. Il semblait oublier ses propres aptitudes, ses étonnantes performances d'homme multiple, pour ne voir que celles des autres, de ceux qui furent de grandes dimensions et de ceux qui n'étaient qu'à la mesure de leur bonne volonté. Cet universitaire nourri d'humanités et de science descendait sans effort au niveau primaire qui est le nôtre pour y découvrir des perles que sans lui, bien de nos praticiens auraient laissé glisser.

Cette leçon de confiance en la vie, cet optimisme sans limite qui accompagna Louis Meylan jusqu'au dernier jour de sa vie militante, ce respect de tous les pouvoirs de l'enfant, c'est l'enseignement que nous aura donné un homme exceptionnel toujours disponible pour revaloriser la valeur de l'homme.

*Elise FREINET*

*Nous nous excusons de publier avec un retard dû aux exigences de l'édition, cet hommage rendu à Louis Meylan, grand ami de notre Ecole Moderne.*



*Photo X. Nicquevert*



Exposition au Centre Socio-Culturel du village olympique

*Photo P. Chaillou*

# COMPTES RENDUS DES TRAVAUX DES COMMISSIONS

## EXPRESSION LIBRE

### Connaissance de l'enfant

Responsable : H. VRILLON - 41, Orchaise.

Nous avons établi au départ, un plan de travail de nos journées :

Mercredi :

- Comment déceler la pensée profonde de l'enfant ?
- Etude de Monographies d'enfants.

Jeudi :

- Etude du groupe classe.
- Attitude du maître.

Vendredi :

- Liaison psychologie-pédagogie.
- Bulletin.
- Comment établir un dossier d'enfant et dans quels buts ?

Vendredi soir une heure a été consacrée à l'examen psychologique des dessins avec la commission Art Enfantin.

#### Monographie

Après l'étude d'un cas d'élève de Huguette, nous ressentons la nécessité d'observer l'enfant dans un milieu riche en moyens d'expression (non seulement texte libre et expression graphique, mais aussi théâtre libre,

danse libre, chant libre, expression corporelle...)

L'enfant se réalisera d'autant mieux que l'éducateur aura pu créer un milieu plus riche.

H. Vrillon nous a lu une monographie de garçon né le 24.1.57 (classe de J. Lafon). Nous y avons trouvé :

- Situation de l'école.
- Milieu familial général de la classe.
- Sociabilité de l'enfant.
- Goûts, écrits de l'enfant.
- Sociogrammes et questionnaires.
- Tests divers (proposés par la maîtresse).
- Dessin de la famille.

Malgré ce travail important de la maîtresse, il nous semble que, pour qu'une monographie soit concluante, elle doit relater de nombreux moments d'observation directe de l'enfant (notations du comportement : jeux, sourires, agressivité, fatigabilité..., leur fréquence et leurs moments dans le contexte classe). Le pédagogue doit faire preuve de perspicacité psychologique et d'attention scientifique vis-à-vis de l'enfant.

### Le groupe

Nous nous sommes interrogés sur l'intérêt et l'importance du travail en groupe. Il peut avoir des effets thérapeutiques (par exemple, liquidation de la peur). Il permet la structuration du raisonnement. Grâce aux relations inter-personnelles entre les individus, le groupe clarifie, régularise l'expression. Le groupe doit donc faire progresser chacun de ses membres. Pour que le groupe soit dynamique, l'éducateur doit savoir créer le climat convenable.

### Le maître

Nous sommes persuadés de la nécessité d'une coordination psycho-pédagogique pour l'établissement de dossiers. En effet, tous les tests ne peuvent être proposés par l'éducateur, beaucoup restent du domaine des psychologues.

Le travail de l'éducateur serait donc essentiellement un travail d'observation continue des enfants.

### Dossier d'enfant

Ce serait une sorte de Profil Vital donnant suite à l'idée de Freinet.

1) Renseignements généraux sur la famille :

papa } scolarité, maladies, âge,  
maman } divorce, etc.

frères et sœurs

grands-parents (vie commune ou non).

2) Renseignements généraux sur l'enfant :

âge, maladies, son histoire, aspect physiologique.

3) Observation directe (traits facilement observables : comportement - jeux - récits).

Confection d'une grille d'observation :

Acceptation	Authenticité	Empathie - Confiance
se dérange-t-il ? accepte-t-il d'être dérangé ? etc.	l'enfant est-il capable de montrer sa colère, sa tristesse ? (se montrer soi-même) comment ?	Courbe de fatigabilité, attitude de confiance, de découragement

4) Documents, textes, films, photos, dessins, création mathématique, libre recherche, choix de lecture (cela suppose bien sûr des moyens matériels importants, il faudra donc que ce dossier comporte des réflexions, des constats de manques pour sa réalisation).

Tests variés.

5) Conclusion du maître

*Perspectives d'avenir* : Il s'agit d'établir des dossiers d'enfants qui seraient une preuve scientifique des hypothèses de la pédagogie Freinet. Nous

pourrions peut-être par la confrontation de ces dossiers (au congrès 1970), dégager certaines lois et constantes, montrer notre travail aux chercheurs de l'Université. Cette recherche nous aiderait à sensibiliser les camarades intéressés par la pédagogie Freinet. Ce serait la preuve d'un affinement de notre perspicacité pédagogique. Au travail.

*Compte rendu de*

Annie BARBOT

et Mireille ERNULT

27 - St-Ouen des Champs

## Méthodes naturelles au C. P.

Responsable : Yvette LONCHAMPT, les écoles - 26, Dieulefit.

Après la présentation des nouveaux camarades de la commission, examen des possibilités de travail pendant ces trois jours de congrès. La présence de 38 participants nous oblige à former 4 sous-commissions qui établissent leur plan de travail :

1. commission des dossiers pédagogiques
2. commission expression orale, expression écrite à partir de dossiers d'enfants et d'une expérience de nos camarades belges
3. commission du fichier de lecture et du dictionnaire des petits
4. commission mathématiques-calcul, qui se joint à la commission des mathématiques.

Tout d'abord, Auverdin présente à l'ensemble de la commission un montage audiovisuel sur l'apprentissage de la lecture et de la langue écrite au CP, projection suivie d'un débat.

Chaque commission travaille ensuite séparément jusqu'au vendredi où tous les membres de la commission se réunissent à nouveau pour mettre en commun le résultat de leurs travaux.

### I. COMMISSION DOSSIERS PEDAGOGIQUES

Elle étudie les différents cahiers de roulement qui ont circulé depuis deux ans, pour essayer d'en dégager des lois générales sur la méthode naturelle d'apprentissage de la lecture et de la langue écrite dans les conditions actuelles de nos classes.

Il apparaît que :

— on ne peut parler de méthode au sens courant du terme, il s'agit d'une technique de vie qui s'appuie sur les besoins naturels de l'enfant et trouve

ses motivations dans toutes les formes d'expression, afin de faire passer l'enfant du langage oral au langage écrit ;

— l'apprentissage de la lecture passe par l'apprentissage de la langue écrite, l'un et l'autre étant indissolublement liés ;

— les motivations sont à peu près les mêmes, mais varient dans la forme ;

— l'organisation de la classe est très différente suivant le milieu scolaire, le milieu social, la population scolaire ;

— une constatation unanime : l'enfant franchit l'étape de la synthèse de manière intuitive, parfois sans qu'on s'en aperçoive, à des moments de l'année très divers selon les personnalités et elle apparaît souvent comme le jaillissement d'une étincelle.

En conclusion, chaque camarade est invité d'une part, à faire la relation de sa propre expérience tout au long d'une année ; d'autre part, à développer des journées de classe particulièrement enrichissantes. Ces relations paraîtraient sous forme de dossiers pédagogiques, ou sous forme d'articles destinés à *L'Éducateur* ou aux bulletins de travail de la commission maternelles-CP.

### COMMISSION II

Examen de dossiers d'enfants.

— Passage de l'expression orale à l'expression écrite.

— Evolution de l'expression écrite tout au long de l'année.

— Les motivations.

— Le texte libre au CP : remise en question de l'utilisation du texte individuel pour l'apprentissage de la lecture (ce point suscite des controverses).

## S'EXPRIMER AVANT DE LIRE

Freinet écrit dans la *Méthode naturelle de lecture* :

« Sans leçon, par la seule expérience sensible impulsée d'abord par le désir de création et de puissance, par la motivation extérieure ensuite, l'enfant est parvenu à l'aube de l'écriture consciente. Elle (Balouette) s'exprime par cette écriture comme elle s'exprime par le dessin ou le langage plus ou moins maladroitement encore, plus ou moins imparfaitement.

Mais l'outil est en mains, il suffit maintenant de se familiariser avec sa pratique...

Balouette veut écrire des lettres...

Balouette ne sait toujours pas lire et ne veut pas lire. »

Pourquoi l'enfant écrit-il et que doit-on faire de cette expression ?

L'enfant écrit pour lui-même : expression profonde.

L'enfant écrit pour communiquer soit avec un correspondant particulier, soit avec le groupe.

Il faut respecter l'expression écrite de l'enfant et non la considérer comme outil de la lecture.

Nous respectons également l'expression orale de l'enfant mais nous la croyons différente de l'expression écrite.

On remarque que l'enfant n'écrit pas la même chose que ce qu'il dit. Les textes deviennent moins narratifs, mais beaucoup plus profonds. (dossier d'Anne - élève de la classe de Monique Salaün de Rezé, 44).

En observant le même enfant, l'évolution pourra être jugée facilement et nous apporter d'autres renseignements intéressants : (dossier de Pascal - élève de Jean Auverdin, Mons en Belgique).

Il faut intensifier les échanges et

tendre à la possibilité d'une correspondance journalière et individuelle. Nous avons aussi repensé le problème du choix du texte à imprimer ; nous penchons vers le texte à intérêt collectif : l'événement qui sensibilise la classe.

L'expression écrite précède le désir de lire, en favorisant cette expression l'enfant parvient tout naturellement à la lecture.

## COMMISSION III

Fichier lecture et recherche individuelle.

— Etude de la forme et du contenu du fichier, des thèmes qu'on pourrait y trouver.

— Dosage des difficultés dans la présentation des fiches. Envisagé sous forme de livre de lecture, ce projet est abandonné, la présentation sous forme de fiches étant plus souple.

— Livrets de lecture naturelle : ils ont beaucoup de succès (régulièrement réédités) mais leur nombre est insuffisant. D'où l'impérieuse nécessité d'en éditer de nouveaux.

— Examen du dictionnaire des petits et de ses utilisations souvent méconnues de l'ensemble des usagers.

— Etude du dictionnaire proposée par Michel Dion : avantages et inconvénients.

— Critique des bandes enseignantes de français du CP.

La présence de M.E. Bertrand à l'une de nos séances nous a permis d'envisager la parution immédiate de nouveaux livrets de lecture naturelle (quelques-uns sont prêts pour l'édition) ; le tirage d'un millier de dictionnaires pour expérimentation dans les classes qui en feront la demande.

Pour l'année prochaine, l'édition du fichier de lecture, en liaison avec le CE. Les éditions pour le CP étant très mal connues, il est indispensable de faire paraître un dossier technologique sur les outils de la méthode naturelle de lecture :

Livrets de lecture naturelle

Dictionnaire des petits

BTJ

Boîtes enseignantes ; leurs utilisations possibles

Anciennes Gerbes

Albums d'enfants, etc.

#### COMMISSION IV

En math, étude des situations mathématiques dans les petites classes ; (envoyer toutes situations sous forme de rapport à Lucette Fabre pour

constitution de dossiers).

Avec l'ensemble de la commission, le dernier après-midi fut consacré à l'étude des réponses au questionnaire des débutants, et à l'étude des questions restées sans réponse. Ce dossier sera édité sans tarder.

Tous les documents apportés par les camarades n'ont pu être examinés par manque de temps et c'est dommage.

Le travail par correspondance ne se fait pas facilement non plus. Il reste à trouver une autre forme de travail pour élaborer les outils dont le besoin se fait de plus en plus urgent, si l'on considère la masse des jeunes qui viennent à nous de plus en plus nombreux.

Y. LONCHAMPT

### Art Infantin

Responsables : Jacques CAUX, 41 - Crouy

Paulette QUARANTE - 11, Bd F.-Mistral - 13 Septèmes

#### Les BT Art

Ce problème a été peu abordé.

Néanmoins, le planning est en place. Plusieurs projets sont en cours. Nous espérons que par la dynamique même de la commission, d'autres projets vont voir le jour. Nous pourrions ainsi prévoir un planning à plus long terme.

4 BT sont presque terminées.

6 BT sont en cours ou annoncées.

Aucune précision nouvelle n'a été apportée quant au problème des reproductions. Nous en aurions pourtant bien besoin. C'est pour nous un point crucial.

#### Page BT Art Magazine

Bertrand a exposé ses difficultés. Mais rien n'est résolu. Vu celles-ci, nous

nous demandons s'il ne vaudrait pas mieux que Bertrand nous dise : « J'ai telle et telle reproduction. Faites-en des pages BT Art ». Sinon, nous sommes condamnés à travailler contre ses possibilités.

Enfin, il aurait fallu pouvoir discuter plus profondément de la signification de cette page. La réduire à ne présenter que de l'art contemporain en cherchant seulement des points de ressemblance avec l'Art infantin, nous paraît insuffisant.

Il est certain que la formule est à trouver.

Peut-être serait-il bon de lancer un sondage coopératif : faire tourner des reproductions en demandant à chacun d'écrire le commentaire et ses idées. Puis faire une synthèse.

### *Visite de la galerie*

Nous inaugurons ce genre d'activité. Il semble que nous soyons satisfaits. Nous remercions M. Pellissier d'avoir aplani pour nous les difficultés.

La commission a donc pu visiter une galerie d'art contemporain où étaient exposées différentes œuvres d'Art graphique et d'Art appliqué. Nul doute que nombre d'entre nous auront non seulement apprécié l'exposition, mais aussi penseront à mettre entre les mains de leurs enfants le matériel de base pour le fonctionnement de nouveaux ateliers d'art. Il est certain aussi que nous pourrions utiliser bien plus profondément *le lino*.

Nous avons pu entamer ensuite une très intéressante discussion avec deux des artistes qui exposent dans cette galerie. Malheureusement, nous n'avons pu la mener au bout vu le peu de temps qui nous était imparti.

### *Enfants-poètes*

Caux est déjà en possession d'un assez grand nombre de poèmes d'enfants. Mais c'est encore grandement insuffisant. Il va tenter un nouvel appel.

### *Revue Art Enfantin*

Le problème a été longuement débattu.

Caux a donné lecture de la lettre de Balouette Bens.

La commission pense que l'on doit conserver :

- l'allure générale de la revue
- le format
- la périodicité.

En effet, il serait gênant de changer à un moment où la clientèle s'habitue à ces éléments extérieurs.

Elle pense aussi qu'une annonce publicitaire dans l'École Libératrice ou

une autre revue, serait positive, comme elle l'est pour les BT.

Elle propose le schéma général suivant :

- un numéro sur deux serait un album entièrement réservé à l'enfant sans place pour l'adulte (ou la plus mince possible),

- les autres numéros seraient des dossiers d'art enfantin.

Ils seraient de typographie modeste, illustrés en noir, et présenteraient une ou plusieurs études sur un des aspects de l'Art Enfantin et de l'Expression libre. Plusieurs de ces dossiers sont commencés. Nous allons en préparer les maquettes.

Cette édition de dossiers est vraiment nécessaire et attendue. C'est par des présentations solides et structurées que nous ferons avancer efficacement la cause de l'Art Enfantin.

Pour les articles et dossiers, le travail se fera maintenant (comme dans les autres commissions) plus coopérativement ; les responsabilités collégiales de la commission comprenant le comité de lecture.

Nous demandons à Balouette Bens qu'elle veuille bien nous fournir des renseignements techniques pour la revue (un peu comme ce qu'a fait Bertrand pour la BT) : pagination, justification, nombre de caractères, illustrations, etc.

N'oubliez pas de diffuser la revue : parents, camarades, artistes y sont sensibles. Elle sera ce que vous la ferez : belle, et plus somptueuse, si vous augmentez le nombre de ses fervents.

Juliette Moulineau a réalisé un dépouillement de la revue Art enfantin. Ce travail a été examiné et la commission a félicité grandement Juliette pour son énorme travail. Mais celui-ci demande une analyse plus complète

qui pourra paraître dans un dossier d'Art enfantin.

### *Les Dossiers*

Il y eut quelques moments très émouvants, mais que l'on ne peut raconter du fait de la nature particulière de la création artistique. Car il est évident que l'enfant peut créer de véritables œuvres d'art. Pourtant, si nous pouvons éprouver une émotion artistique, si nous pouvons la faire passer chez les enfants, nous ne devons pas oublier que nos buts premiers sont :

- favoriser l'expression libre de l'enfant
- rendre l'enfant plus heureux
- une meilleure connaissance de l'enfant et de son message.

Chacun dans sa classe trouvera la forme qu'il préfère, soit :

- recueillir, rassembler, dater les dessins d'un même enfant,
- relater brièvement les circonstances, le comportement de l'enfant,
- joindre les réflexions ou les Textes Libres de cette époque,
- veiller à une présentation sobre et claire,
- soit faire un panorama des dessins de la classe entière à un moment donné,

- soit rechercher la fréquence et le rebondissement d'un thème que les enfants affectionnent (chevaux, oiseaux, soleils, etc.)

L'investigation est ouverte : à nous de découvrir une « méthodologie des dossiers » simple, honnête, lisible. Nous gagnerons du temps, nous apprendrons nous mêmes à voir, à exposer, à « lire » un dossier, à nous y référer dans les discussions avec les psychologues, les artistes, les parents.

Nous nous rappellerons longtemps :  
— des peintures de l'Ecole Freinet et du commentaire de Cl. Berteloot,  
— de la musique d'un enfant de l'Ecole Freinet,  
— des albums de la petite fille de Lucienne Balesse,  
— de la bande sonore d'André Géli-neau et de ses élèves sur Vlaminck, etc.

Voilà. N'hésitez pas à écrire aux responsables. Ce n'est que par un contact permanent que nous progresserons rapidement.

Que ceux qui ont commencé des dossiers les terminent rapidement, que les autres se mettent au travail.  
Bon courage.

J. CAUX

## **Expression corporelle**

*Responsable : Maurice MARTEAU, Louzac - 16, Cognac.*

Réunis en commission, nous nous sommes rendu compte que peu de camarades laissaient une place de choix à l'expression corporelle. Peu travaillent dans ce domaine qui donne à l'enfant de très grandes possibilités de libération psychologique, de déconditionnement et d'expression, qui aide à mieux vivre, à mieux se porter.

Nous avons essayé de définir ce qu'est l'éducation corporelle, quelle est la part du maître dans ce domaine et de donner quelques pistes.

Tout d'abord, l'éducation corporelle n'est pas une activité en soi. Elle est liée à la vie, elle doit permettre de se libérer, de se perfectionner, elle ouvre d'autres pistes en d'autres domaines :

textes libres, mathématiques, expression musicale, artistique... De même, ces activités peuvent aussi aboutir à l'expression corporelle. Il ne faudrait pas croire, qu'à partir de l'expression corporelle, nous devons faire systématiquement des mathématiques par exemple, mais il y a une interaction constante entre ces diverses « disciplines ».

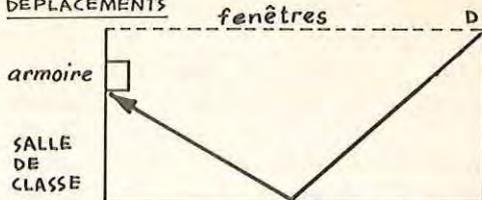
Observons bien les enfants dans leur vie quotidienne et en récréation surtout. Certains enfants ont des mouvements mal équilibrés, par exemple dans la marche, ils avancent en même temps bras gauche et jambe gauche, puis bras droit et jambe droite. Il s'agit d'aider l'enfant à corriger son mouvement, à l'exécuter de façon vraie et efficace, à l'amplifier de façon à ce qu'il le vive avec tout son corps.

Avec des petits, il faut tout essayer, tâtonner sur un front très large. Une autre condition pour travailler efficacement en expression corporelle, c'est de démystifier le corps souvent considéré comme quelque chose de honteux. Il faut que les fillettes et les adolescentes osent vivre, s'exprimer avec leur corps, se mettre facilement en short ou en maillot de bain, faire des mouvements de bras et de jambes si bon leur semble, et pour cela perdre cette conception selon laquelle la femme doit porter des robes de telle longueur, ne doit pas lever les jambes de plus de tant de centimètres...

Comment faire la gymnastique? Donnons aux enfants un milieu riche en objets de toutes sortes : balles, pneus, bancs, foulards... un terrain accidenté : arbres, buttes... Laissons-leur toutes possibilités de créer, permettons-leur de faire les 10 premiers pas. Ils inventent et retrouvent toute la vie.

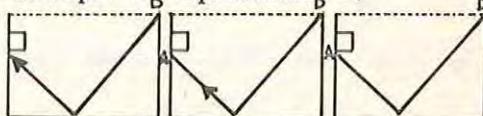
## QUELQUES PISTES DE RECHERCHE.

### DÉPLACEMENTS

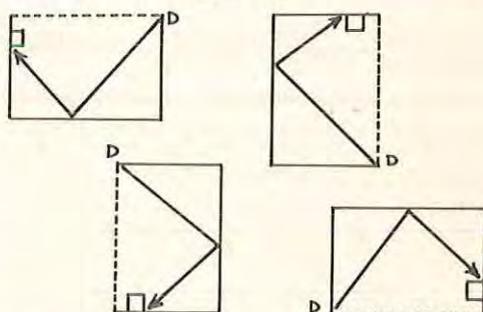


Le Bohec traverse la salle comme ci-dessus. Pour représenter son déplacement, nous devons repérer le plan. Les représentations sont différentes, de même l'orientation en change selon la place occupée par le spectateur.

Exemple de représentation :

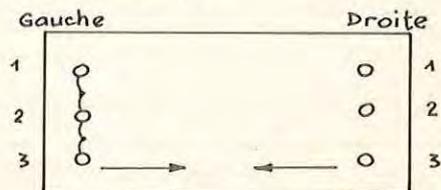


Exemple d'orientation :

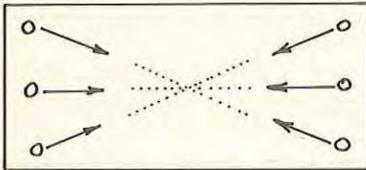


Parallèlement, le déplacement d'un enfant est d'abord global, puis il se le remémore pour essayer de le représenter (s'il a plu à ses camarades, s'il veut l'envoyer à ses correspondants), il intellectualise son déplacement.

Autres exemples :



Les enfants marchent en ligne, ceux de gauche se donnent la main. Comment se croiser ? Ils prennent conscience du déplacement de leurs camarades, ils doivent former un ensemble. Le n° 3 de droite passe à l'extérieur. (C'est un problème d'intervalle qui peut être exploité à la rigueur).



Comment se croiser harmonieusement ? Les enfants vivent un problème de vitesse. Le milieu donne des significations aux créations et réalisations enfantines : on joue à la Patrouille de France, aux majorettes, à la clique, au vol de goëlands, aux autos-tamponneuses. Les enfants ont abstrait, de ce qu'ils ont vu, ils n'ont retenu que le déplacement. Ils sont partis d'une situation globale et en ont sorti la structure. Ils étudient expérimentalement les lois du déplacement.

En jouant aux autos-tamponneuses, les enfants s'amusaient à tomber de deux façons :

- chute raidie qui faisait rire (haïkido),
- chute en décontraction (judo).

En résumé, les déplacements ont abouti à une structuration de l'espace.

### ESPACE

Déplacements



évolutions . . . . .	..latéralisation ..groupe ..vitesse ..rythme ..intervalles.
file . . . . .	
ligne . . . . .	
danse populaire . . . . .	
permutation . . . . .	

Le rythme se travaille à partir de la poésie libre d'un camarade, d'un déplacement improvisé, d'une danse etc.

### Danses.

Elles sont créées quand les enfants le veulent. Selon les classes, les enfants cherchent tout d'abord une musique sur un disque, inventent des pas : ils vont naturellement vers ce qui est le plus beau ; puis ils inventent l'évolution.

D'autres trouvent en premier lieu pas et évolution, puis cherchent une musique correspondant à leur évolution. Les créations sont totalement libres : les enfants travaillent individuellement, puis par petits groupes. La danse terminée est présentée à la classe qui critique, suggère, enrichit.

### Gymnastique des doigts (éducation de la dextérité).

A l'aide d'un anneau de ficelle ou de laine, de ses doigts et parfois de sa bouche, l'enfant « fait » la Tour Eiffel à 2 ou à 4 pieds, le parachute, le tablier de maman...

### En direction du jeu dramatique ou du théâtre.

Les enfants veulent jouer au tracteur. 4 d'entre eux font les roues, un autre le chauffeur. Le tracteur avance puis les roues se dégonflent et il faut les regonfler. Apparaissent alors un gendarme, un petit chien... Ce jeu se construit au fur et à mesure, au gré de l'imagination de tous, et ouvre les portes du jeu dramatique et du théâtre.

### Les parcours.

Ils sont préparés par les enfants et nous y retrouvons toutes les familles d'Hébert. Le ou les auteurs les expérimentent, les modifient, puis les proposent à la classe. Ils sont faits à partir de ce que les enfants peuvent trouver dans le milieu.

### Les sports collectifs.

Il est possible de les aborder dans les grandes classes primaires mais sans oublier le principe fondamental de

notre pédagogie : le Tâtonnement Expérimental. Nous ne donnons pas, dès le début aux enfants, la technique appropriée, c'est eux-mêmes qui cherchent, tâtonnement pour la trouver. Nous ne cherchons pas à en faire d'abord des joueurs, mais des hommes et c'est l'homme lui-même qui prendra en charge le jeu qu'il veut connaître.

#### *Notre rôle ?*

Nous pouvons alors nous demander quelle est notre place, ce que nous devons faire en gymnastique ? Nous ne sommes plus les maîtres qui font leur leçon de gymnastique de façon magistrale, nous sommes là pour ouvrir de nouvelles pistes, pour amplifier un mouvement, pour repérer l'enfant en difficulté et nous en occuper : c'est en observant la classe évoluant librement que nous remarquons l'enfant qui a des difficultés (mauvaise latéralisation, mauvaise organisation spatio-temporelle, blocages affectifs...) se répercutant dans les autres activités. Ce sont les progrès qu'il pourra faire en gymnastique qui l'aideront à se libérer, à s'équilibrer, à s'exprimer et à progresser non seulement en gymnastique mais aussi en texte libre, en recherche mathématique, scientifique ou musicale...

Ne portons jamais de jugement négatif qui enferme, mais donnons des possibilités d'aller plus loin. Documentons-nous toujours plus. Lisons Le Boulch, Suivons les stages Malkowsky, ayons des contacts avec les autres groupes de recherche (ex. : Républiques des Sports - voir compte rendu). N'oublions pas que nous partons de la Vie, que nos enfants doivent vivre, créer, se libérer, s'exprimer, et que ce sont eux qui font leur tâtonnement.

#### *Notre prochain travail.*

Nous avons commencé la réalisation de fiches de gymnastique qui paraîtront dans les *BT* ou *BTJ* sous la

forme de jeux, découvertes trouvés par les enfants. Nous avons aussi prévu de préparer assez rapidement une sorte de dossier expression corporelle dans lequel nous donnerons les grandes lignes directrices, quelques exemples avec les domaines touchés et les prolongements possibles. Ce dossier, s'il est prêt assez tôt, serait envoyé en priorité à tous les responsables des stages de cet été.

Il s'agit donc pour nous, d'aider le plus grand nombre à démarrer pour, dans une deuxième étape, accumuler les documents et les observations qui serviront de bases solides pour de nouveaux départs, pour la connaissance de l'enfant, pour montrer dans ce domaine encore les bienfaits de l'expression libre.

Dans l'immédiat, lancez-vous en enrichissant le milieu, en donnant la possibilité aux enfants de faire ou d'écouter de la musique. Si vous n'avez que votre classe comme lieu d'évolution, vous pouvez tout de même travailler.

Notez les créations de vos enfants (dessins, textes courts sur format 21 x 27, stylo-feutre noir sur papier très blanc avec marge), envoyez-les au camarade de la liste qui suit, le plus près de chez vous.

Créez dans votre département une commission « Education Corporelle » qui pourra communiquer par des rencontres et des cahiers de roulement, et quand du travail intéressant est accumulé, envoyez-le moi.

Ne laissez pas se dérouler un stage sans parler et faire de l'éducation corporelle.

Ceux qui sont intéressés par un circuit boule de neige de films d'expression corporelle, doivent m'écrire directement. nous devons pouvoir réaliser des documents intéressants.

Inscrivez-vous au Congrès régional de Limoges (fin août). Ecrire à : Leboutet, Ecole annexe de garçons - 87, Limoges, nous y travaillerons en commission.

M. MARTEAU.

Liste des camarades à qui vous pouvez écrire pour vous inscrire sur un cahier de roulement (choisissez le plus rapproché de votre domicile) :

- Monique THIABAUD, Ec. Maternelle J. Moulin - 38, Pont-de-Claix.
- Georges LAHARY, 6 rue des Aravis - 74, Annecy.
- Georgette CASSOU, 7 rue du Dr Roux - 64, Mourenx.

— Jacqueline DUPIRE, Les Crais - 21, Asnières-les-Dijon.

— Geneviève SIGRIST, 24, rue d'Ammerschwihl - 68, Wittelsheim.

— Yvonne GLOAGUEN, St-Philibert - 29 S., Trégunc.

— MOTTIER, Ecole de Montfortin - 76, Bois-Guillaume.

Pour le secondaire :

— GARNAUD, Ecole de Verduron-Haut - 13, Marseille (15<sup>e</sup>).

— Mme MARTEAU, Louzac - 16, Cognac.

Responsable général :

— Maurice MARTEAU, Louzac - 16 Cognac.

## **Rencontre avec la Fédération des Animateurs de Républiques Sportives (F.A.R.S.)**

Au deuxième trimestre, au CREPS d'Aix-en-Provence, l'IDEM des B.-du-Rhône a participé au week-end d'informations organisé par les Républiques Sportives, dont l'animateur est Jacques De Rette.

Les objectifs des Républiques Sportives (FARS) nous étaient apparus comme très proches des nôtres, à tel point que nous avons immédiatement envisagé la nécessité d'un rendez-vous national.

Ce contact devait être intéressant, non seulement sur le plan de la recherche et des réalisations au niveau du secondaire, voire aussi du primaire, mais surtout pour l'élaboration d'une structure de pédagogie de masse que l'ICEM et les groupes départementaux n'ont pas eu jusqu'à présent le moyen d'aborder rationnellement.

Le 4 avril, à Grenoble, De Rette avec ce ton à la fois simple et direct et ce mordant qui lui est propre, a présenté à la commission expression corporelle, légèrement élargie pour cette occasion, un rôle d'animateur de Républiques Sportives et des propositions claires pour une unité d'action pédagogique.

Dès les premiers instants, Le Bohec regrettait que cette ouverture exceptionnelle n'ait pas été proposée en séance plénière. Une entrevue fut organisée en début d'après-midi avec les membres du Comité Directeur et les responsables de commissions. Ceux qui avaient vu, dans le film présenté le matin, ces jeunes adolescents responsables organisant eux-mêmes leurs championnats de France, les animateurs jouant simplement le rôle de conseillers techniques, mesuraient

mieux que les autres les rapports entre l'attitude des R.S. et celle de l'ICEM. Nous avons rencontré là un mouvement frère qui, dans le domaine de l'éducation physique et sportive, est plus qu'un mouvement de pensée plus ou moins parallèle mais qui apparaît à la fois semblable et complémentaire dans son action pédagogique et sociale. Cette recherche permanente, ce souci d'une prise en charge responsable par les enfants,

ce sens d'une liaison constante avec la vie font que les R.S. développent une pédagogie scientifique très voisine de l'Ecole Moderne.

L'ICEM est invité au prochain congrès de la FARS. J. De Rette est invité à présenter lui-même son mouvement dans un prochain *Educateur*. On peut lui écrire : J. De Rette, FARS, BP 420, 62 - Calais.

*Le rapporteur*  
R. MIOCHE

### COMMUNIQUE COMMUN F.A.R.S. - I.C.E.M.

*Au 25<sup>e</sup> Congrès International de l'ICEM à Grenoble, la Commission Expression Corporelle a demandé à Jacques De Rette, Directeur technique de la Fédération des animateurs de Républiques des Sports, d'exposer les principes directeurs de l'action de ce mouvement. A la suite de cette réunion, Jacques De Rette a eu une conversation avec les responsables de l'ICEM. Dans les contacts établis entre les deux associations, il est apparu les points suivants :*

I) L'ICEM et la FARS poursuivent des buts éducatifs concordants.

II) Ces mouvements pédagogiques ont décidé d'une collaboration effective et que tout en gardant leur originalité propre ils peuvent contribuer à un renforcement mutuel.

III) Les formes prévues actuellement pour cette collaboration sont les suivantes :

1. Parfaire notre connaissance réciproque.

2. Echange régulier d'informations.

3. Echange régulier de productions et de travaux.

4. Consultation réciproque en début d'année pour la constitution du calendrier des stages.

5. Participation mutuelle aux Congrès Nationaux. C'est ainsi que M. Barré, Secrétaire Général de l'ICEM viendra entre le 1<sup>er</sup> et le 7 septembre au Congrès National de la FARS à St-Raphaël exposer les principes directeurs du Mouvement Freinet.

6. Réservation de places dans les stages des deux associations.

7. Contacts et collaboration à la base entre les militants des deux mouvements.

8. Parution dans *L'Educateur*, organe de l'ICEM, d'un article sur la République des sports.

9. Parution dans les documents d'information de la FARS d'un article sur le mouvement Freinet.

Il s'agit là de formes actuelles de collaboration, d'autres actions plus précises et plus vastes seront à envisager dans l'avenir.

Les Comités Directeurs des deux mouvements s'emploieront par des contacts réguliers à les établir.

*Pour le Bureau Directeur  
de la FARS*

M. DE RETTE

*Pour le Conseil d'Administration  
de l'ICEM*

F. DELEAM

# ORGANISATION DU MILIEU SCOLAIRE

## Écoles maternelles

*Responsable : Claudine CAPOUL - 63, rue Paul Camelle - 33, Bordeaux-Bastide.*

Nous étions une bonne quarantaine à Grenoble et nous avons essayé de vivre ce que nous avons prévu :

— Séances entre nous : une le mercredi matin pour lier connaissance et lancer le travail, une le vendredi matin pour faire le point ;

— participation à des travaux de commissions.

### *Art enfantin :*

Il nous faut collaborer à cette revue en particulier par l'envoi de dessins de format 21 × 27 ou plus petits. Pensons aussi à y faire abonner notre classe et nos amis...

### *Expression corporelle :*

Des camarades participent à des cahiers de roulement primaire-maternelle. S'inscrire auprès de :

M. Marteau - Louzac - 16, Cognac.

— Celles qui préfèrent un cahier entre maternelles, peuvent s'inscrire auprès de :

Claudine Capoul, 63 rue Paul Camelle - 33, Bordeaux-Bastide.

Nous avons eu, entre Maternelles, une heure de discussion après la vision d'un film d'Anne-Marie Fourcade qui utilise dans sa classe l'expérience acquise à des stages de Malkowsky.

### *Mathématiques :*

Une inquiétude se manifeste chez beaucoup de camarades qui ont peur de se lancer sans la formation nécessaire. Pour nous aider dans cette formation, il est possible de s'inscrire à des cahiers de roulement :

— primaire-maternelle auprès de :

J.-P. Blanc - Ecole de St-Blaise - 84, Bollène.

— maternelles seulement auprès de :  
M. Thomas - 18, rue de l'Iroise - 29 S. - Brest.

### *Méthodes naturelles :*

Nous n'avons pas eu, cette année, de réunion commune avec cette commission qui pourtant nous est si proche. Nous avons seulement traité des problèmes concernant les dossiers pédagogiques et le Bulletin ; nous avons décidé de les garder communs pour l'année qui vient.

### *BTJ :*

La commission des *BTJ* a besoin de notre participation pour les pages magazine.

Yolaine Garnaud, Ecole maternelle Verduron-Haut - 13, Marseille 15<sup>e</sup> et Monique Michelet, 14 rue du Soleil - 13, Marseille 7<sup>e</sup>, ont accepté de recevoir vos envois et de faire un pre-

mier tri. (Vous rentrerez en possession de vos documents après utilisation). Envoyez donc : inventions, découvertes, observations, contes, poèmes, vision du milieu infantin, vie de l'enfant, dessins, réactions d'enfants, extraits de journaux scolaires.

J'ai aussi posé le problème de la difficulté actuelle des *BTJ* de plus en plus inutilisables par nos enfants de Maternelle. La commission est prête à publier (après accord de Cannes) des *BTJ* plus simples, car les collègues des CE les utiliseraient quand même. Outre la participation à ces commissions primaires, des groupes spécifiquement de Maternelles se sont constitués autour des thèmes suivants :

- relation avec les familles
- organisation de toute la journée de classe en ateliers
- problèmes particuliers aux petites sections
- *dossiers d'enfants* :

#### ÉTUDE DES DOSSIERS D'ENFANTS

Au Congrès de Pau, la commission des maternelles avait suggéré la constitution de dossiers d'enfants. Ceux-ci devaient être établis en vue d'un « contrôle » des acquisitions de l'enfant. Ils avaient pour mission d'informer les familles et les maîtres des cours préparatoires.

Ils furent donc constitués dès le début de l'année. Il ne pouvait être question de collectionner tous les documents écrits, un choix empirique fut fait pour concrétiser les étapes.

Au cours de l'année scolaire et pendant le congrès de Grenoble, l'étude de ces dossiers révéla vite qu'ils étaient des documents exceptionnels, pour l'étude psychologique de l'enfant.

Des questionnaires furent établis de manière à faciliter ultérieurement le

tri des documents. Dans un deuxième temps, quand il sera possible d'apporter des réponses à ces questionnaires par l'étude de nombreux dossiers, il pourra être établi des grilles d'études psychologiques des enfants d'Ecole Maternelle.

#### LES SIGNES DE LA LANGUE ECRITE

Mettre le contexte de la classe :

- Correspondance
- Attitude de la maîtresse
- Ecriture employée (anglaise ou script).

1<sup>o</sup>) J'ai écrit nnnnnnnn ou oco... (écriture script - écriture anglaise).

1<sup>o bis</sup>) Rechercher la relation avec le style graphique.

2<sup>o</sup>) A l'école, le prénom est-il le premier contact personnel avec le langage écrit? (L'enfant se trouve dans l'étiquette comme dans un miroir).

3<sup>o</sup>) A quel moment l'enfant appréhende-t-il le prénom (étiquette).

3<sup>o bis</sup>) A quel moment l'enfant se sert-il des lettres qu'il connaît pour « écrire ».

4<sup>o</sup>) A quel moment se sert-il des lettres qu'il connaît comme système référentiel de possibilité de communication (utiliser les lettres de son prénom pour communiquer).

4<sup>o bis</sup>) L'enfant comprend-il qu'il n'a pas encore de moyens de communication écrite?

Y a-t-il un moment où l'enfant demande des références?

L'enfant appréhende-t-il la lettre avant le mot?

Y a-t-il interaction entre les deux décodages (graphique - dessin et écriture).

5<sup>o</sup>) A partir du système référentiel donné par l'institutrice se crée-t-il des symboles adoptés par le groupe classe?

6<sup>o</sup>) Quand y a-t-il identification de

l'objet au mot? (Ecrire son prénom en regardant son étiquette).

— Prénoms

— Mots affectifs

— Autres mots

— Compréhension du code.

7<sup>o</sup>) Etape du contrôle critique du mot écrit (en écriture).

8<sup>o</sup>) Les enfants arrivent-ils eux-mêmes à une économie de moyens, en les laissant copier librement (Sens - mouvement continu).

9<sup>o</sup>) Qu'est-ce que l'écriture en miroir? Est-ce un tâtonnement?

Précisez : écriture anglaise ou script.

10<sup>o</sup>) Quand y a-t-il

— Copie sur modèle

— Copie sous modèle? (commentaire du dessin)

— Copie à distance dans le même plan? dans un plan différent?

11<sup>o</sup>) Quand y a-t-il recherche de références?

12<sup>o</sup>) Quand y a-t-il du prénom sans modèle?

12<sup>o</sup> bis) Quand y a-t-il introduction de l'imprimerie?

13<sup>o</sup>) Y a-t-il des difficultés de copie de certaines lettres?

14<sup>o</sup>) Quand y a-t-il découverte de la convention? (dans le chant et la langue orale).

14<sup>o</sup> bis) Quand y a-t-il utilisation de fragments connus dans des mots inconnus?

15<sup>o</sup>) A quel moment y a-t-il composition d'un texte commun (lettre aux correspondants).

16<sup>o</sup>) A quel moment y a-t-il composition collective d'un nouveau texte à l'aide d'expressions ou de formules rencontrées?

17<sup>o</sup>) Quelles sont les lettres repérées

les premières visuellement et auditivement? (dessin privilégié, lettres du prénom).

18<sup>o</sup>) Quand y a-t-il découverte des premières syllabes?

19<sup>o</sup>) A quel moment y a-t-il élaboration d'un texte personnel à partir de références collectives?

20<sup>o</sup>) A quel moment l'enfant commente librement ses dessins à l'aide de références données par l'institutrice?

21<sup>o</sup>) A quel âge y a-t-il mémoire visuelle de la date? du prénom?

22<sup>o</sup>) Quand l'enfant isole-t-il les syllabes?

23<sup>o</sup>) Quand l'enfant fait-il la découverte de la structure du texte. (découpage grammatical - découpage en mots).

24<sup>o</sup>) Quand l'enfant compose-t-il des phrases nouvelles à partir des mots des premiers textes?

25<sup>o</sup>) Quand y a-t-il acquisition de formes par répétition des réussites? Y a-t-il perméabilité à l'expérience?

26<sup>o</sup>) Quand y a-t-il écriture libre (mot - phrase courte).

27<sup>o</sup>) Quand et comment y a-t-il prise en compte par l'enfant d'un texte exploité collectivement ou d'une phrase d'un camarade?

28<sup>o</sup>) Inventaire des mots affectifs connus.

#### EVOLUTION DU GRAPHISME-DESSIN

Questions posées à partir de l'étude de dossiers d'enfants de petite, moyenne et grande section.

1<sup>o</sup>. Observation de l'enfant qui dessine : sens (direction) du graphisme.

2<sup>o</sup>. Appropriation de l'espace :

— mouvement circulaire et continu

— mouvement linéaire et discontinu

3°. Signification de l'espace ou intentionnalité de l'expression :

— l'enfant donne-t-il une signification à son dessin après l'exécution ?  
A-t-il un projet ?

4°. La signification a posteriori s'appuie-t-elle sur une référence au réel ?

— influence de la maîtresse  
— incitation du groupe enfantin  
— commentaires  
— influence du milieu  
— influence de la classe  
— influence des événements  
— influence du thème

5°. Limitation de l'espace dessiné par un encerclement :

— besoin de sécurité ?  
— maison ?  
— conquête de l'espace ?  
— autres explications ?

6°. Juxtaposition des éléments :

— classements intuitifs  
— incapacité de représentation graphique.

7°. Progression non constante. Régression (périodicité). Répétition de la réussite. Nombre de tâtonnements avant la réussite ?

8°. Apparition de la forme :

— différence selon le milieu  
— signes du mode de civilisation  
— prise de possession du milieu en fonction des besoins de l'enfant  
— réaction au milieu.

9°. Genèse dans tous les ateliers : maison - bonhomme - fleur - arbre - auto - bateau - train - animaux - soleil.

Par exemple : la projection d'un besoin de sécurité ? La famille ; représentation.

10°. Le dessin : projection de soi dans l'objet (situation vécue en commun). Part de la maîtresse. Part du groupe.

11°. Le style (caractère personnel des dessins d'un enfant).

12°. La décoration :

— enrichissement ?  
— maîtrise du geste ?  
— imprégnation du milieu ?  
— jeu graphique ?

13°. Dessin traduction d'une base du graphe de raisonnement logique.

#### LE MODELAGE

1°. Attitude de l'enfant devant la terre (la masse).

Ses réactions spontanées :

trou dans la masse avec le doigt ? -  
sillon avec l'ongle ? - émiettement ? -  
étirement ? - galette ? - boule ? -  
colombin ?

2°. Quelles sont les formes que l'enfant découvre ?

le dessin avec des colombins à plat ? -  
la galette décorée en creux, en relief ? -  
le nid ? - le panier ? - le bateau ? -  
les contenants ? - le bonhomme ? -  
les animaux ? - les arbres ? - les maisons ? -  
les vases ? - les masques ? -  
les bas-relief ?

3°. Quelles sont les techniques que l'enfant utilise ?

utilisation du colombin - de l'estampage -  
de la galette - de la masse ?  
utilisation du cylindre - de la plaque  
décorée en creux ou en relief - d'outils  
(ébauchoirs, mirettes) - de la barbotine ?

#### LA COULEUR CHEZ LES ENFANTS

— Préciser le contexte de la classe :  
— installation matérielle - richesse de la palette (nombre de pots) - (nuances - incitations) - fabrication des couleurs - noter la richesse de l'environnement (objets apportés par la maîtresse, etc.) - problèmes de la projection de la personnalité de la maîtresse sur l'enfant (ne porter aucun jugement de valeur sur les productions).

- 1°. Jeu avec les couleurs : taches - lignes - formes - prise de possession de l'espace.
- 2°. Utilisation de toute la palette - définition de l'espace.
- 3°. Choix dans la palette.
- 4°. Plaisir de la sensation.
- 5°. Fabrication de sa palette - le style.
- 6°. Réalisme enfantin : couleur expressive - couleur objective.

Madeleine Porquet et l'équipe du Finistère ont déjà fait un très gros travail. Les questionnaires paraîtront dans le bulletin des Maternelles. En effet, Madeleine pense souhaitable que le plus grand nombre possible de camarades se sentent concernées et, après établissement de recueils de travaux d'enfants de leur classe, répondent à tout ou partie des questions posées. Au moment où le Ministère parle d'obligation scolaire à 5 ans, il nous faut absolument étudier le développement de nos élèves pour faire le point sur l'âge optima de l'apprentissage de la lecture.

#### PROBLEME DES EDITIONS.

Nous n'avons encore pu établir un planning d'articles pour *L'Éducateur*. L'absence quasi totale d'articles sur

les Maternelles devient très ennuyeuse car *L'Éducateur* est le seul organe de diffusion externe de notre mouvement. Les départements se doivent d'étudier cette question.

#### *Les dossiers pédagogiques.*

Ceux-ci sont communs aux CP et aux Maternelles.

La commission CP prépare un dossier sur l'expression écrite au CP et un dossier sur la liaison maternelle-CP. La commission maternelle a en train un dossier sur la lecture et un dossier sur l'organisation de la classe.

#### *Le Bulletin :*

Il paraîtra aussi souvent que le permettra l'envoi d'articles par les camarades des Maternelles et des Cours Préparatoires.

Il me semble que cette année le Congrès nous a permis à la fois une expérience diversifiée par notre participation à diverses commissions et aussi un dialogue plus vrai entre Maternelles. Il nous reste à enrichir cet acquis pendant les mois à venir sans négliger de nous communiquer nos recherches. Ceci me paraît primordial.

Cl. CAPOUL.

## Cours élémentaire

*Responsable : Michèle DELVALLEE, 108, avenue Carnot - 78, Sartrouville.*

S'est posé d'abord le problème des objectifs d'une Commission de niveau telle que la Commission C.E.

Nous pensons, et cela ne semble pas négligeable, qu'elle attire ceux qui n'osent pas tout de suite s'adresser aux Commissions spécialisées. Elle peut ainsi déblayer le terrain pour un certain nombre de travaux (sciences - étude du milieu - math.). De plus,

elle s'est fixé une tâche bien précise : celle de la production des *SBTJ*.

Nous avons essayé d'organiser le plus précisément possible le travail de la Commission :

- en assurant la liaison avec les Commissions spécialisées par l'intermédiaire de sous-commissions et de leurs responsables.
- en faisant participer les Groupes dé-

partementaux au travail de la Commission : nous leur demanderons de se choisir un travail précis, si modeste soit-il (ramassage de textes, d'expériences de mathématiques, d'observations libres, etc.)

Nous nous sommes attaqués ensuite à l'objectif essentiel de la Commission : la mise sur pied des *SBTJ*, outil de lecture et de travail pour le CP-CE qui se fera avec la collaboration de la commission Méthodes Naturelles. Une maquette a été revue en commun. Un appel est fait à la collecte de textes et de dessins.

A propos de l'Observation libre, nous avons travaillé sur un dossier en voie d'achèvement : l'Observation libre au CE et prévu un travail sur la prise de possession par les jeunes enfants des notions de classification par l'exercice de la comparaison et de la déduction. La responsable en est Christiane Colomb - 42, St-Joseph.

Nous avons prévu de continuer à travailler en math, mais nous attendons pour lancer de nouvelles pistes de travail, l'avis de la Commission Math par l'intermédiaire de notre responsable de sous-commission.

De même nous continuerons le travail sur le journal scolaire avec Michel Ziller, Ecole Moselly - 54, Nancy.

#### APPEL POUR SBTJ

Il serait souhaitable que chaque département ait un responsable de commission CE comme en ont déjà un les départements : 02, 36, 73, 38, 13, 93, 71, 37, 40, 80, 81, 27, 32, 89, 42, 57, 86 et 78.

*SBTJ*, édition nouvelle, doit voir le jour l'année prochaine sous forme de fiches (24 par numéro). Une maquette sur les oiseaux a été l'objet de discussions en commission au Congrès, Elle sera légèrement modifiée

car nous allons essayer de faire de *SBTJ* un outil de travail utilisable du CP au CE2.

Chaque numéro comprendra des textes d'enfants de difficultés graduées du CP au CE2, quelques textes d'auteurs (ce peut être des poèmes), des dessins d'enfants en noir, des fabrications simples, programmées, des idées de collection, des occasions de mathématiques, de jeux etc., selon les sujets, une bibliographie (musique, reproduction...)

On peut réutiliser les *Gerbes*, les *Enfantines*, les *SBT* pour petits.

Voici des titres de projets :

- La peine des hommes - Le travail (R. Dupuy, 17 - Muron) ;
- La maison (construction) - Le foyer (G. le Chartes, 33, rue d'Ascq - 95, Argenteuil) ;
- Le soleil - La lumière (Ch. Colomb - 42, St-Joseph) ;
- Vie intérieure, chagrin, joie, peur (M. Delvallée, 108, av. Carnot - 78, Sartrouville).

*Qu'on propose le plus rapidement possible d'autres titres, il en faut une bonne quinzaine. Ainsi, dans les groupes départementaux, on pourra organiser la collecte des textes. Il faudrait que de nombreux camarades se joignent à nous.*

Je redonne à titre de suggestion une liste de thèmes :

- La nature - Les bêtes - Bêtes familières : La ferme - Bêtes sauvages - Le zoo - Les insectes - La pêche - La chasse - Les plantes - La forêt - Le temps - Les champs et les travaux des champs - Les saisons.
- Monde proche des enfants : Jeux - constructions - Cabanes - Farces - Déguisements - L'école - La famille - Fêtes (anniversaires - Noël...) - Les métiers - maladies - Recettes - Fabrications - Les commissions - Le marché.

- Voyages mer, montagne, pays nouveaux.
- Moyens de locomotion, bateaux, etc.
- Sous-marins - Fusées.
- Sports - L'actualité - Outils et machines - Musées et châteaux - Les soldats - Les armes.

- Réflexions sur l'homme, l'Univers...  
Que tous ceux qui voudraient soit participer aux travaux en cours, soit ouvrir des pistes nouvelles, écrivent à :

Michèle Delvallée, 108 av. Carnot  
- 78, Sartrouville.

## B. T. Junior

Responsable : Jacqueline JUBARD - 36, Ardentes.

Une quinzaine de camarades ont suivi les travaux de la commission *BTJ*.

1. - D'abord, pour prendre vraiment contact avec le travail, nous avons dépouillé une caisse de documents et discuté en équipes de quelques projets que des camarades m'avaient expédiés et pour lesquels ils voulaient des conseils.

Nous avons examiné le planning. Il est assez sain pour l'instant. Toutefois, restons vigilants pour que les sujets à paraître soient le plus possible équilibrés. Préparez tous ceux que vous pourrez avant la fin de l'année scolaire.

2. - Dans un deuxième temps, nous avons parlé de la portée des *BTJ*. Certes, elles doivent être une documentation indispensable pour nos CE, mais pas une documentation figée. Répétons-le encore : *BTJ* doit inciter les enfants et les maîtres à sortir de la classe pour poursuivre l'enquête.

*BTJ* n'est pas une encyclopédie devant donner une connaissance livresque correspondant à un âge donné de l'enfant. *BTJ* doit amener à rechercher ; à vérifier des expériences, des recettes, des observations, etc. qui leur sont proposées.

*BTJ* doit aussi faire pénétrer le milieu social. Les enfants du CE sont capables

de comprendre la peine des hommes, leur exploitation, leurs réactions. Si vos élèves réagissent à une *BTJ*, laissez-les écrire au responsable de la commission. Je ferai parvenir la lettre à ceux qui ont élaboré le projet (le maître peut avoir changé d'adresse). Ces lettres et leurs réponses pourraient paraître dans notre revue.

3. - La partie magazine n'était jusqu'à maintenant pas assez organisée. Paulette Lagofun - 40, Onesse, a bien voulu se charger de collecter les documents et de les classer. C'est donc à elle que vous devrez envoyer ce que vous avez de valable dans vos classes. Surtout, n'hésitez pas : nous avons besoin de tout. Dans ce domaine, les caisses sont vides.

C'est ce besoin urgent, qui nous a fait nous disperser dans d'autres commissions pour y réclamer des pages : dans les commissions sciences, étude du milieu, histoire, art enfantin, math., maternelles, CP, CE...). Je répète à ces camarades que nous comptons sur elles pour faire parvenir les travaux à Paulette Lagofun pour le 15 mai.

4. - Nous avons parlé de la publicité également.

— Si vous avez dans vos classes, après enquête, des compléments intéressants

et inédits sur des sujets déjà parus, envoyez-les moi, nous les passerons dans la partie magazine. Cela fera un excellent rappel.

— Nous avons aussi pensé aux dossiers pédagogiques. L'un d'entre eux, cette année, abordera le problème : « Comment j'utilise *BTJ* dans ma classe.

— Des camarades ont aussi pensé à la nécessité de résumer brièvement :

- 1) Comment est né tel projet *BTJ*.
- 2) Comment je fais une *BTJ*.
- 3) Comment je corrige une *BTJ*.

Ces articles pourraient paraître dans *L'Éducateur*, encourageant les timides à travailler, d'abord ; prouvant ensuite que ce travail est coopératif et réalisé par des enfants. (N'ai-je pas entendu dire un jour : « Vous, à l'École Moderne vous avez de la chance ; vous avez les *BT*, les *BTJ*, les bandes, etc., etc. »)

— Nous avons pensé que les bulletins syndicaux départementaux pouvaient nous aider gratuitement à nous faire connaître. Certains camarades l'ont déjà obtenu.

Chaque département peut et doit trouver le moyen d'augmenter le nombre d'abonnements. Quand vous avez réussi, envoyez-moi un court article expliquant votre procédé : il passera dans *Techniques de Vie*.

5. - Rôle des responsables départementaux (CE - *BTJ*). Chaque paragraphe de ce rapport s'adresse à tous les travailleurs inscrits dans la commission. Si chacun se sent concerné, nous serons riches.

Les responsables départementaux peuvent organiser :

a) la collecte des projets (qui doivent partir des enfants) dans leur département. Me les annoncer au fur et à mesure.

b) les faire élaborer en équipes en tenant compte des fiches techniques (m'en réclamer si vous n'en avez pas).

c) faire procéder à une première correction dans les classes CE du département.

d) m'envoyer le projet.

e) avec Cannes, nous le distribuerons dans d'autres classes pour compléter la correction.

6. - Nous n'avons pas manqué de féliciter ceux qui font de nos projets de vraies merveilles. Les enfants sont sensibles à la présentation artistique de notre revue. Nous aussi bien sûr.

7. - A ceux qui ont demandé s'il était possible de joindre l'illustration au projet à corriger, je réponds que ce sera fait quand l'auteur du projet aura pu joindre les photos. Sinon, Cannes ne pouvant conserver les photos empruntées plus de 12 jours, il les réclame seulement quand la correction du projet est totalement terminée. Notre travail au Congrès est loin d'être complet.

La commission sera heureuse de recevoir vos critiques et vos suggestions. A vous lire.

J. JUBARD.

## Enfance inadaptée

Responsables : G. GAUDIN, 4, rue G. Millandy - 92, Meudon-la-Forêt  
P. YVIN, 12, rue Daviers - 44, Saint-Nazaire.

La participation nombreuse (une cinquantaine de travailleurs) et suivie, a prouvé une fois de plus la vitalité et la croissance de notre commission dont les travaux touchent actuellement près de deux mille collègues.

### A. - REORGANISATION ET ORIENTATION DE LA COMMISSION

L'orientation de la vie et du travail se caractérise :

1<sup>o</sup>) Par la prise en charge de l'organisation et des activités de la Commission par un nombre toujours plus grand de responsables.

La coordination des activités diverses est assurée désormais par un collectif comprenant deux responsables « extérieurs » : G. Gaudin (Versailles) et P. Yvin (Nantes) et quatre responsables « intérieurs » : P. Seykens (Liège), P. Vernet (Decazeville), J. Le Gal (Rézé), M. Lecuit (Viroflay).

Par ailleurs, à la demande du responsable national de la correspondance interscolaire Daviault, dont le service s'hypertrophie, nous assurerons dès la rentrée prochaine, l'organisation des circuits correspondance interscolaire pour tout le secteur Enfance Inadaptée.

2<sup>o</sup>) Par la poursuite du travail de recherches, qui nous permet de dépasser le cadre actuel des instructions officielles concernant l'Enfance Inadaptée :

- expériences conduisant à l'autogestion,
- recherches en mathématiques,
- recherches en expression orale,
- confrontation d'expériences dans le

domaine des activités physiques,  
- création d'outils, publication toujours plus grande de travaux d'enfants,  
- confrontation d'expériences au niveau de la formation pré-professionnelle et professionnelle.

3<sup>o</sup>) Par le développement de l'action à la base, autour des Centres C.A.E.I., qui seule peut contribuer à la diffusion de notre pédagogie dans l'enseignement spécial.

La coordination de cette action : classes Freinet, groupes locaux, travail dans les centres, sera assurée par Gaudin, par l'intermédiaire de *Chantiers*, qui est la revue mensuelle des travailleurs, lien de travail entre 200 camarades engagés dans des responsabilités diverses.

4<sup>o</sup>) Par une prise de conscience toujours plus grande du militantisme « Ecole moderne » qui allie la recherche pédagogique et l'engagement à tous les niveaux.

La Commission s'oriente vers la formation de militants, d'animateurs, par des stages régionaux tels que celui qui aura lieu cet été en Bretagne ou celui qui est prévu en Isère.

### B. - PUBLICATIONS DE LA COMMISSION

La Commission a décidé la publication de trois nouveaux bulletins :

- a) recherche sur l'expression orale,
- b) compte rendu de l'expérience d'auto-gestion de P. Yvin,
- c) publication de divers travaux (mathématiques, expériences scientifiques, expériences d'activités physi-

ques, expériences des classes pré-professionnelles et professionnelles.

De plus, un dossier pour les stagiaires C.A.E.I. mis au point par la Commission sera publié dès la rentrée par l'I.C.E.M. à Cannes.

#### C. - UNIFICATION DES ACTIVITES DE LA COMMISSION

Le partage de nos activités, durant ces dernières années, du secteur Enfance Inadaptée, entre la Commission Classes de perfectionnement et la Commission Maisons d'enfants, nous a paru peu efficace.

Les problèmes s'imbriquent et nous paraissent relever de soucis et de difficultés identiques.

Aussi avons-nous décidé que désormais la Commission I.C.E.M. Enfance Inadaptée engloberait les activités des deux anciennes commissions.

#### D. - PERSPECTIVES.

Ce congrès a témoigné de l'esprit de renouveau qui anime notre Commission. Des camarades pensent que

notre Commission n'a pas tellement de raisons d'être. Notre objectif est cependant de continuer à démystifier la notion de débilité, de lutter contre la tendance trop souvent admise à traiter l'élève des classes de perfectionnement comme un débile, et non comme un enfant, de réagir contre l'hypercatégorisation créée en haut lieu dans l'enfance inadaptée.

Nous poserons le problème de l'enseignement spécial qui, à l'heure actuelle, accroît l'inadaptation qu'il se propose de réduire. C'est à cette tâche que nous convions l'ensemble des militants.

Avec l'I.C.E.M., nous agirons pour la généralisation de notre pédagogie à toutes les classes « normales », qui seule pourra arrêter et réduire le grignotage de l'enseignement « normal » par l'enseignement « spécial » (perfectionnement, transition, réadaptation...)

G. GAUDIN  
P. YVIN

## Classes de transition

Responsable : Albert EUSTACHE, CEG - 50, La Haye du Puits.

Le Congrès de Grenoble a surtout permis de remettre en route la commission — celle-ci ayant mal fonctionné au cours de l'année précédente, pour diverses raisons. A cet effet, les délégués départementaux (ou les responsables départementaux des classes de transition) trouveront plus loin un appel auquel nous leur demandons

instamment de bien vouloir répondre.

Notre principal souci fut donc de restructurer la commission et de répartir les tâches :

— *Secrétariat*: A. Eustache, CEG, 50 - La Haye du Puits

— *Bulletin*: 5 numéros répartis comme suit :

Limite d'envoi des documents	Responsable	Parution
8 mai 20 septembre 20 novembre	Eustache (50) La Haye du Puits Castel 14, Bd J. Cassone, (13) Marseille 16 <sup>e</sup> Théron (12) La Primaube	mi-juin fin octobre fin décembre

10 janvier  
10 février

Matéos Ecole de filles, (95) Magny en Vexin  
Mazzoni (69) CES de Pierre Bénite

fin février  
fin mars

— les *Dossiers* qui seront mis en chantier :

<i>Dossier</i>	<i>Responsable</i>
Rattrapage individuel Dossier individuel et contrôle Calcul Activités artistiques Coopérative - autogestion	Paret La Pastourelle, Les Maurelles, (83) Hyères Paulhiès (81) La Prendié, Carmaux Mlle A. Quinquiry 188, av. de Casselardit, Castel (13) (31) Toulouse Eustache (50)

Des renseignements plus précis et plus complets paraîtront dans le bulletin de juin. Si vous désirez recevoir les bulletins et travailler avec nous, adressez-vous à votre délégué départemental ou directement au secrétariat de la commission, même si déjà, au cours de l'année passée, vous faisiez partie de la commission. Il a en effet été décidé au Congrès de revoir complètement la ventilation du bulletin et si vous omettez de vous réinscrire, vous ne recevrez tout au plus que le premier numéro.

En dehors de ce souci de reprendre un travail efficace, d'autres problèmes ont été abordés, dont la finalité de nos classes.

Une fois de plus, les classes de transition sont condamnées. Elles sont un mal dans l'optique où elles ont été créées. Mais elles existent et il faut bien s'en accommoder.

Que peut-on faire pour ces enfants, dirigés vers les classes de transition qui procureront à la Société son contingent de main-d'œuvre au rabais ?

Cela me fait penser aux locomotives — que l'on dirige vers des voies de garage, après en avoir tiré tout ce qu'on pouvait — pour y attendre de petits travaux secondaires.

Les enfants ne sont pas des machines. Certes, la scolastique a conditionné et usé pas mal de leurs possibilités. Ce n'est pas sur des voies de garage qu'il faut les diriger mais sur des voies qui partent des multiples aspects de la vie, ouvrent de nouveaux horizons et entraînent vers le travail efficient.

A ces élèves dont on n'a rien fait et qui n'ont rien réussi, nous procurons un an ou deux de bonheur, de travail non gratuit.

Ce qu'il en restera ? Une possibilité plus grande de perméabilité aux expériences de la vie. N'est-ce pas plus important que le maigre bagage de connaissances qu'on pourrait leur faire ingurgiter en plus... et qu'ils s'empresseraient d'oublier ?

#### **APPEL**

Pour permettre la constitution d'un fichier national des travailleurs des Commissions des Classes de Transition et Classes Pratiques et la ventilation du Bulletin de Travail, nous avons besoin :

1<sup>o</sup>) du nom et de l'adresse d'un *correspondant départemental* des classes de transition et des classes pratiques,

2<sup>o</sup>) du nom et de l'adresse des camarades de votre département suscepi-

bles de participer aux travaux de commission dans l'immédiat ou dans un avenir très proche, qui désirent recevoir le bulletin et qui s'engagent à faire quelque chose (que ce soit articles, relations d'expériences, critiques, etc.)

Ces camarades doivent d'autre part participer aux travaux du Groupe Départemental.

Envoyer les listes — en double exemplaire (carbone) — avant le 1<sup>er</sup> juin directement à :

Albert Eustache, CEG, 50 - La Haye du Puits, pour les classes de transition et Yvan Marquié, av. Georges Pézières, 66 - St-Paul de Fenouillet, pour les classes pratiques.

A. EUSTACHE

## Classes pratiques

*Responsable : Yvan MARQUIÉ, 66, St-Paul-de-Fenouillet*

Une dizaine de camarades représentaient la commission au congrès de Grenoble. Appelés ailleurs (réunion des délégués départementaux, préparation des stages), certains n'ont pu participer à la totalité de nos travaux.

Nous avons étudié les principales difficultés qui gênent notre travail.

D'abord, notre commission est encore « jeune » et elle ne groupe qu'un nombre restreint de travailleurs. Bien sûr, nombreux sont les maîtres qui font appel à nous parce qu'ils sont nommés dans une classe tout à fait nouvelle, parce qu'il y a la hantise d'un CAP tout proche mais on n'entend plus parler d'eux dès qu'ils se sont adaptés et qu'ils ont obtenu le fameux CAP.

D'autre part, les différences importantes qui existent entre classes Pratiques d'un département à l'autre et parfois à l'intérieur d'un même département font que certains problèmes primordiaux tels que ceux posés par l'emploi du temps, les rapports entre maîtres, le recrutement dans les classes de perfectionnement... ne concernent que quelques camarades. Il serait nécessaire de créer des équipes chargées d'étudier parmi ces questions celles

qui les intéressent particulièrement. Les cahiers de roulement pourraient nous y aider.

Nous avons fait le bilan d'une première année de travail. Ce bilan est assez satisfaisant.

— La commission s'étoffe peu à peu. Au noyau constitué dans le Sud-Ouest viennent s'ajouter des maîtres venant de tous les coins de France. Il faudra trouver dans chaque département ou tout au moins dans chaque région (telles qu'elles ont été définies lors du congrès) un responsable classes Pratiques.

— Notre participation au bulletin des classes Pratiques et de Transition a été constante. Nous continuerons à publier cette brochure en collaboration avec « les Transitions », mais nous avons été contactés par Giot, responsable des classes pré-professionnelles pour inadaptés. Une coopération est à envisager car leurs problèmes sont à peu près semblables aux nôtres en ce qui concerne surtout le travail manuel. Dorénavant, le bulletin ne sera envoyé qu'aux maîtres qui participent aux travaux de la commission.

— Trois cahiers de roulement ont plus ou moins bien roulé depuis

l'année dernière. Il faudrait que chacun s'engage à renvoyer le cahier dans les huit jours au maximum, même s'il n'a pas eu le temps d'y écrire. Nous essayerons cette année une nouvelle formule avec les cahiers de roulement à thème (travail manuel, expression libre, relations entre maîtres, etc.), auxquels ne participeraient que les camarades intéressés. Ces cahiers pourraient être le point de départ de futurs dossiers.

Nous avons surtout travaillé à la préparation d'un dossier « travail manuel en classes Pratiques ». Le chantier est ouvert. Envoyez-moi des articles. Ils paraîtront dans un premier temps dans le bulletin. Nous pourrons ensuite faire une synthèse pour le dossier. Nous avons aussi projeté la réalisation de BT sur les métiers et les coopératives, de SBT donnant aux élèves des idées de meubles à construire pour la classe ou l'atelier. Ce travail peut se faire avec l'aide d'autres camarades lors des réunions des groupes départementaux.

Cependant notre souci n° 1 demeure pour l'instant notre bulletin. C'est par lui que nous pourrons toucher de nouveaux camarades et les amener à mettre en commun avec nous leurs idées, leurs expériences.

Y. MARQUIE

## LES REVUES DE L'ICEM

### BT parues :

- 679 : Les syndicats
- 680 : L'aquarium marin
- 681 : L'exploit de Lindbergh
- 682 : Dans les étangs
- 683 : Histoire du front populaire
- 684 : Gardians de Camargue
- 685 : Salim, enfant du Liban

### à paraître :

- 686 : Histoire de la langue française
- 687 : Le circuit de Monaco
- 688 : Sur l'Everest
- 689 : Dans une plantation d'hévéas.

### SBT parues :

- 258 : La révolte des Bonnets Rouges
- 259 : Les repas
- 260-261 : Collectionne les flammes d'oblitération
- 262 : Troupeaux de Provence et de Languedoc

### à paraître :

- 263 : Le moteur électrique
- 264 : Le raid de Lindbergh
- 265 : L'église romane
- 266 : L'ascension de l'Everest

### BTJ parues :

- 38 : Routes de montagne

### à paraître :

- 39 : Le football
- 40 : La tortue

### BT<sub>2</sub> parues :

- 7 : Stendhal
- 8 : La conquête des droits ouvriers

### à paraître :

- 9 : La publicité
- 10 : Paysans de Bolivie

# SECOND DEGRÉ

## Lettres

Responsable : Janou LEMERY, 17, avenue Massenet, 63 - CHAMALIERES

Bilan de l'année : difficultés personnelles

1°. Quelle est la finalité première : création ou littérature ?

2°. Problème de l'exploitation littéraire.

3°. Problème de la grammaire, de son insertion dans le travail.

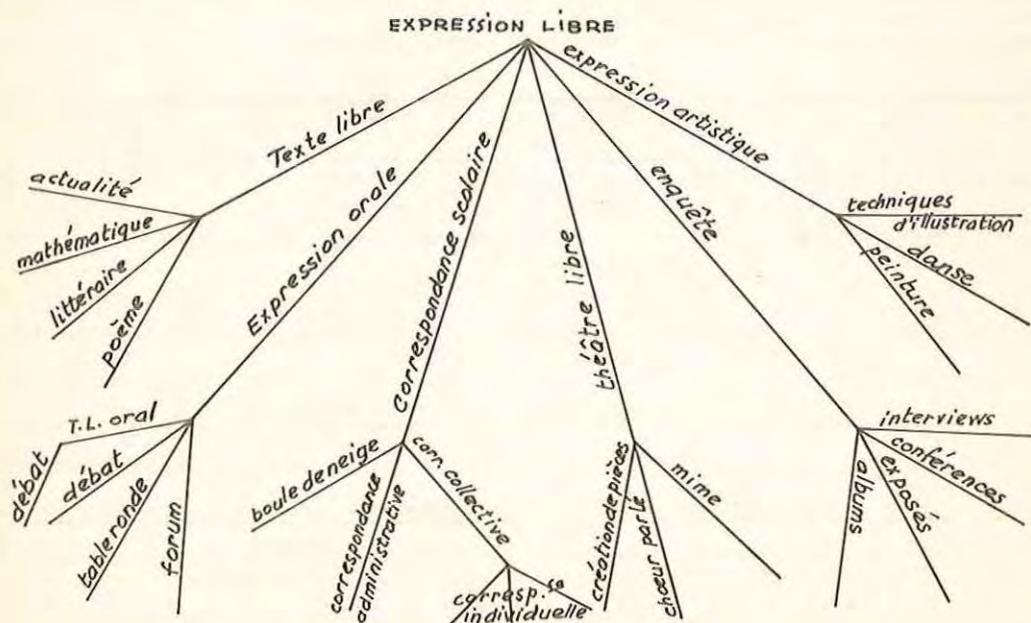
4°. Problème des outils de travail.

5°. Problème des interférences entre l'expression orale et écrite.

6°. Liaison entre les disciplines.

LA CREATION EST PREMIERE

Pour la susciter, il faut ouvrir le plus largement possible l'éventail des possibilités.



## LA GRAMMAIRE

C'est seulement un moyen d'aider l'expression.

Par conséquent :

- 1) pas d'étude systématique
- 2) individualisation
- 3) un minimum grammatical sera publié (Vernet). Dans *L'Éducateur* paraîtront des comptes rendus de quelques expériences.

## LES OUTILS

1) *Pour les maîtres*, un classement par thèmes est en cours ; un classement par ouvrages.

2) *Pour les élèves*, il faudrait constituer une pochette-dossier contenant :

- a) des textes d'auteurs des créations d'adolescents des fiches de lecture sur un livre.
- b) Des recueils de poèmes d'un même auteur choisis pour un niveau précis (6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>).
- c) Développement du chantier BT<sub>2</sub> littéraire.
- d) Multiplication des fiches de lecture, des livrets programmés en cours.

G. Magnane : *Sociologie du sport*

Voltaire : *Œuvres philosophiques*

Balzac : *Le médecin de campagne*

Montaigne : *Essais*

Rousseau : *Emile*

L. Malson : *Les enfants sauvages*

M. Shelley : *Frankenstein*

Chateaubriand : *Atala*

J.P. Sartre : *La p... respectueuse*

Camus : *La peste*

Malraux : *La condition humaine*

Molière : *L'école des femmes*.

3) Développement des gerbes d'adolescents selon des thèmes.

4) Liaisons entre les disciplines : un bulletin de travail est prévu sur cette question. S'adresser à Claude Char-

bonnier, Lycée Menzel-Bourguiba - Tunisie.

## CHANTIER BT<sub>2</sub>

*Qu'est-ce qu'une BT<sub>2</sub> ?* Elle est le résultat d'un travail coopératif dans une classe éventuellement enrichi par d'autres.

Elle n'est pas seulement le problème de la rédaction de Cannes mais celui de tous les camarades Second degré.

*Comment se présentent les BT<sub>2</sub> déjà parues ?*

Documents et fiches incluses (ex. : Camus)

Documents sans fiches (ex. : La Révolution d'octobre)

Exposés d'élèves et fiches à distribuer (ex. : La Chartreuse de Parme).

*Quels sont les problèmes qui se posent ?*

La BT<sub>2</sub> doit offrir textes et documents et donner la possibilité de les exploiter.

*Elle pourrait se présenter ainsi :*

Textes et documents

Fiches programmées

Partie magazine

Elle doit être un instrument de culture populaire utilisable à 100%, conçue avant tout comme un point de départ de recherches.

Il serait souhaitable :

— Que les questions posées sur fiches soient des questions « ouvertes » invitant à la discussion.

— Que chaque utilisateur note ses remarques (conditions d'utilisation, résultats...) et formule les critiques de façon très précise et positive.

— Qu'un comité de lecture se constitue pour le contrôle aux différents stades (avant-projets, plans, etc.)

Pour les BT<sub>2</sub> math., sciences, histoire, géographie, les problèmes sont les mêmes.

Le chantier est ouvert.

# FORMATION SCIENTIFIQUE

## Mathématique 1<sup>er</sup> degré

Responsables : PELLISSIER, Vénérieu - 38, St-Hilaire-de-Brens - MONTHUBERT - 86, St-Rémy-sur-Creuse - BLANC, École Ste-Blaise - 84, Bollène.

Cette année, la forme nouvelle du Congrès avait pour but de permettre un travail efficace, au sein des commissions. Sur ce plan, nous pouvons dire que nous avons eu en grande partie satisfaction. En effet, les divers buts de la commission math, qui paraissent parfois contradictoires, mais qui en réalité sont complémentaires, se sont affirmés et définis.

Après une rapide prise de contact commune, le travail s'organisa sur trois plans :

- Atelier de calcul
- Cours de calcul
- Mathématiques.

Nous donnerons ici sommairement le compte rendu des travaux effectués, dans ces différents groupes.

### A) *Atelier de calcul.*

Étude critique des bandes sur les aires en fonction des remarques faites par les camarades qui les ont expérimentées dans les classes au cours des deux premiers trimestres.

Plan de travail pour les bandes à venir et en particulier mise en chantier de celles relatives aux vitesses et aux débits.

A noter que, dans ce groupe, Jean-Paul Blanc qui en assurait l'organisation, va se consacrer plus particulièrement à la diffusion et au dépouillement

des cahiers de roulement nationaux en vue de recueillir les documents les plus intéressants qui serviront pour l'édition des dossiers pédagogiques et des livrets de recherche.

C'est maintenant Labonne (1) qui centralisera et diffusera les projets de bandes atelier de calcul.

### B) *Cours de calcul.*

Les échanges entre les membres de ce groupe sur les deux thèmes principaux suivants : « Les bandes du cours de calcul n'iront-elles pas à l'encontre de la recherche math » et « permettront-elles un entraînement suffisant en ce qui concerne les mécanismes opératoires », furent très fructueux et permirent de mieux prendre conscience des difficultés particulières de ce nouveau cours, dont les objectifs ont déjà été définis dans *L'Éducateur* n° 2 mais qui n'est encore qu'à l'état d'embryon.

Cette année, c'est un grand bond en avant qui aura été réalisé. En effet, deux équipes se sont formées pour donner suite aux deux bandes expérimentales parues dans *L'Éducateur* n° 2 partiellement (p. 26 à 28), et dans *Techniques de Vie* n° 102 bis.

La première équipe a un plan de dix bandes de démarrage partant des relations.

Jean Dubroca, La Gatoune, 33 -  
Audenge  
Roseline Nardini, Lycée Peiresc, Bd  
de Strasbourg, 83 - Toulon  
Annie Guillet  
Pierre Andarelli, 16, rue de la Saulne,  
74 - Thônes  
Claude Charbonnier  
Yvette Servin

## II. PROLONGEMENTS A PARTIR DU TEXTE LIBRE

(grammaire, vocabulaire, stylistique...)  
Comptes rendus de travaux faits en  
classe (à envoyer à C. Charbonnier).  
Pierre Andarelli  
J. Dode  
Roseline Nardini  
Y. Servin

## REUNION CEL-ICEM SUR L'EDUCA- TEUR SECOND DEGRE

*Sujet* : La commission demande la  
création d'un Educateur 2<sup>e</sup> degré

*Raisons* : Propositions d'Elise Freinet.  
Nécessité de toucher tous les pro-  
fesseurs du 2<sup>e</sup> degré et pour cela  
L'Educateur a besoin de se spécialiser  
et de multiplier les articles concernant  
directement le 2<sup>e</sup> degré.  
Revue plus technologique avec des  
comptes rendus d'expériences.

*Décision* : Un Educateur mensuel  
16 p. communes à L'Educateur 1<sup>er</sup>  
degré (choix par Cannes).  
48 p. choisies par un comité de lecture  
des différentes commissions avec une  
rubrique par discipline.  
Cela entraîne la suppression des bul-  
letins de travail mais les 4 Dossiers  
2<sup>e</sup> degré seront maintenus.

### *Comité de rédaction Lettres :*

Dubroca, P. Quéromain, R. Vernet,  
J. Dode, A. Feuillet, Y. Servin,  
J. Lèmery, R. Favry.

### *Comité de Lecture :*

J. Lèmery, R. Vernet, R. Favry,  
C. Charbonnier.

*Comité de rédaction et lecture Math. :*  
Astre, D. et J. Durand, L. Perret,  
Th. Michaut, E. Lèmery.

## III. POSITION DE LA COMMISSION SUR LES CLASSES FREINET

Vernet propose une Fédération, sem-  
blable à celle de la République des  
Sports, passant des conventions avec  
l'administration.

## IV. EDITION DES PROGRAMMES DE L'ICEM

Décision reportée à Vence après la  
mise à l'épreuve par quelques cama-  
rades.

## V. RELATIONS AVEC LES AUTRES MOUVEMENTS

— Rencontres nombreuses  
— Mais pas de brochures communes  
(sauf pour les CRAP)  
— Problème rencontre C.R.A.P. -  
I.C.E.M. dans la région de Cannes,  
un appel est lancé.



Au cours des trois journées de Congrès,  
nous avons procédé à l'examen des  
pistes de travail et des outils à pro-  
mouvoir, et à la restructuration de la  
commission.

## I. EXAMEN DES PISTES DE TRAVAIL

### a) *Editions à court terme :*

1) Gerbes de textes d'adolescents dont  
l'édition avait été décidée par la  
commission lors des journées de Vence  
(août 1968). 5 numéros sont prêts et  
paraîtront en 1969-70 : L'Amitié, Cha-  
cun de nous, La Liberté, La Guerre,  
L'Amour.

2) Dossiers pédagogiques : en septem-  
bre paraîtra « Prolongements du texte  
libre ».

3) Poursuite du chantier BT<sub>2</sub>.

Les camarades qui ont commencé un travail collectif en classe doivent le signaler aussitôt à Cannes. Qui peut se charger de BT<sub>2</sub> sur des auteurs contemporains (Sartre, Ionesco, Anouilh...)? Ecrire à BT<sub>2</sub>, BP 251, 06 - Cannes.

4) L'Éducateur second degré renaîtra en octobre 1969. Il comprendra 16 pages communes avec L'Éducateur 1<sup>er</sup> degré et 48 pages réservées aux problèmes spécifiques du 2<sup>e</sup> degré. L'abonnement comprendra 10 numéros et 4 Dossiers pédagogiques.

b) *Editions en chantier :*

1) Livrets programmés préparés par Favry : (à l'essai au cours du 3<sup>e</sup> trimestre chez les camarades du second cycle) : décision d'édition à prendre cet été à Vence.

2) Des dossiers sont en cours de réalisation en vue de la poursuite de l'édition des « Gerbes ».

3) Préparation de pochettes thématiques pour l'exploitation de l'expression libre, composées de :

- textes d'adolescents
- textes d'auteurs ou montages
- références culturelles (bibliographie, filmographie, art, peinture)
- fiches-guides de lecture favorisant la technique du débat et de la table ronde.

4) Dossiers en préparation :

- l'approche des textes littéraires
- le journal scolaire.

5) Préparation d'un numéro spécial d'« Art Enfantin » réservé aux créations adolescentes. La maquette en sera réalisée à Vence en août 1969. Envoyez avant les vacances à Janou Lèmery, 17, av. Massenet, 63 - Chamaillères, vos très beaux documents

(poèmes, peintures, sculptures, etc.).

c) *Liaison et recherche pédagogique :*

— Des circulaires permettront la confrontation rapide des recherches de l'équipe responsable.

— Chaque groupe départemental ou régional devrait désigner un responsable pour faire face aux demandes d'information, diriger la recherche dans sa région et en répercuter les résultats au niveau national.

II. RESTRUCTURATION DE LA COMMISSION

— Un comité de rédaction chargé de recueillir les articles pour « L'Éducateur second degré » :

Janine Dode, Janou Lèmery, Yvette Servin, Favry, Dubroca, Quéromain, Feuillet, Vernet, Charbonnier.

— Un comité de lecture chargé d'émettre un avis sur ces articles :

J. Lèmery, Favry, Vernet, Charbonnier

— Deux responsables à l'information et au courrier :

Jeanne Vigny, Roger Favry.

— Un responsable BT<sub>2</sub> : Pierrette Friolet.

— Un responsable BT<sub>2</sub> Magazine : Dubroca, à qui vous devez envoyer un exemplaire de votre journal et le titre des albums ou le sujet des débats que vous avez pu réaliser.



HISTOIRE GEOGRAPHIE

*Projets BT<sub>2</sub> Géographie*

*Vocabulaire géographique*

1<sup>o</sup>. Formes de relief rencontrées en France.

Une série de planches présentant chacune :

— une photo

— l'extrait de carte correspondant

— la coupe géologique correspondante

— un commentaire avec références aux BT et SBT offrant documentation complémentaire et TP sur le même sujet.

## Langues vivantes

Responsable : Michel BERTRAND, « Les Sources » n° 24, 37 - Ste-Maure-de-Touraine

Ont travaillé à la commission réunie à Grenoble du 1<sup>er</sup> au 5 avril.

Allemand : M. ROUVILLOIS

Anglais : L. LEVEE

M. BERTRAND

Espagnol : N. ROUCAUTE

E. ROUSSEAU

Italien : L. COMET

Dans les grandes lignes, nous avons

\* fait le point de nos travaux dans certaines techniques,

\* réfléchi aux solutions que nous pourrions apporter aux problèmes que pose l'amélioration de ces techniques dans l'esprit de la pédagogie Freinet,

\* étudié les modalités qui nous permettraient d'avancer plus rapidement dans la fabrication des outils pédagogiques,

\* établi, en collaboration avec la FIMEM, l'amorce d'un service de correspondance avec l'Allemagne, l'Angleterre, l'Espagne et l'Italie.



### L'EXPRESSION LIBRE ECRITE

I<sup>re</sup> expérience : classe de 5<sup>e</sup> CES, ex-transition (L. Levée)

Les élèves spontanément écrivent en classe ou à la maison de courts textes en Anglais sur les sujets les plus divers : poèmes, dialogues...

Une correction personnelle en est faite par le maître.

Le texte est ronéoté, une copie en est distribuée à chaque élève pour être conservée dans le classeur.

But :

— envoi aux correspondants anglais

— participation au journal du CES.

Remarque : aucun élargissement du

texte libre, ni personnel, ni collectif n'a été tenté.

II<sup>e</sup> expérience : classe de 4<sup>e</sup> CEG (M. Bertrand)

Le texte libre est exploité collectivement et de lui découle tout l'enseignement de la langue étrangère dans la classe.

1) Chaque texte libre (corrigé une première fois dans la forme à l'aide du professeur) est lu par l'élève puis discuté par la classe.

2) On procède au vote. Le texte élu est dicté.

3) Le lendemain le texte est mis au point après avoir été discuté collectivement (forme et fond), puis ronéoté.

4) Prolongement du texte libre : recherche par un élève ou une équipe de textes d'auteurs se rapportant au même sujet — exposés... — correspondance...

Remarques : Ces textes d'auteurs sont répertoriés dans un fichier construit à partir de mots-clés. Cf. ci-joint en annexe la liste de ces mots-clés établie par M. Bertrand d'après celle de R. Favry.

Pour mettre ce fichier plus rapidement au point un cahier de roulement spécial va être mis en circulation parmi les collègues anglicistes. Les camarades désireux de participer à ce travail coopératif sont invités à le signaler à M. Bertrand, CEG, 37 - Ste-Maure de Touraine, avant la fin de la quinzaine prochaine.

*Extracts From Classics*

1. Adventure
2. Air Aircraft
3. Analogy
4. Anger

5. Anxiety
6. Art
7. Attachment
8. Beauty
9. Boredom
10. Civilization
11. Conversation
12. Country and Town planning
13. Couple
14. Creation
15. Crowd
16. Culture
17. Curiosity
18. Dream
19. Earth
20. Education Sport
21. Emotion Tragedy Drama
22. Engagement Responsibility
23. Extravagance Whimsy
24. Factory
25. Family
26. Fantasy Affectation
27. Fashion
28. Festival
29. Fire
30. Friendship
31. Future
32. Generosity
33. Genius
34. Habit
35. Handicraft
36. Happiness
37. Harmony
38. Hate
39. Honour
40. Human ideal
41. Hypocrisy
42. Illusion
43. Image
44. Imagination
45. Intelligence
46. Irony
47. Laugh
48. Law Justice
49. Leisure Sports
50. Liberty
51. Life Death
52. Love
53. Machine
54. Medicine
55. Melancholy
56. Misdeed
57. Money Commerce
58. Morals Duty
59. Native Country Nation
60. Nature Country
61. Nature Simplicity
62. Nature Universe
63. Night
64. Novel
65. Old Age
66. Pain
67. Peasant
68. Personality
69. Philosophy
70. Poetry
71. Pleasure
72. Political Power
73. Power
74. Press
75. Pride Vanity
76. Publicity
77. Reading
78. Rebellion
79. Recollection
80. Religion
81. Season
82. Science
83. Selfishness
84. Sincerity
85. Society
86. Solitude
87. Speed
88. Technics
89. Theatre
90. Tolerance Racism
91. Travel
92. Truth
93. Union Trade Association
94. War
95. Water
96. Will
97. Woman
98. Workman
99. Work Play
100. Youth

III<sup>e</sup> expérience : classe de 2<sup>e</sup>, (Nuria Roucaute).

Quelques pas en avant pour remplacer la « rédaction » par un sujet libre.

En début d'année les élèves ont été invitées à écrire ce qui leur tenait à cœur. En fait, ce n'est pas encore du texte libre, c'est pourquoi j'emploie plus à propos le terme de « sujet » libre. Pourquoi n'ont-elles pas libéré davantage leur expression ?

— ce sont les premiers travaux

— s'adressant à leur professeur d'espagnol, elles sont tentées d'aborder des sujets « hispaniques »

— le professeur ayant un programme de civilisation hispano-américaine à traiter dans le 2<sup>e</sup> cycle voit dans ces sujets, une exploitation dans le sens des programmes

— l'absence de correspondance avec l'Espagne, limite la communication qui ne sort pas de la classe.

*Voici quelques sujets en vrac :*

1. La lagune de Mexico (parce que son correspondant au Mexique lui en a parlé)

2. Le prix Nobel M.A. Asturias

3. Suggestions pour une autre conception de l'emploi du temps hebdomadaire.

4. Opinions sur les quêtes publiques : pour la recherche contre le cancer...

5. Mon camping en Catalogne (texte accompagné d'une carte postale avec une croix pour bien en indiquer l'emplacement !).

6. J'aime le feu.

7. Le vent.

8. Le charme des vieilles pierres en Espagne.

9. Les maisons, leur visage et leur âme (texte poétique sur l'habitat français).

10. L'exposition d'Art enfantin à la Maison de la Culture.

11. Tentatives d'alphabétisation en Colombie.

12. Le canal de Panama (d'après un récit de son frère marin).

13. Un poème sur une enfant qui meurt de faim.

14. Les misères soulagées par l'amour du prochain, etc.

Les travaux sont lus en classe, chaque texte est rapidement discuté.

Nous avons retenu des thèmes auxquels les élèves voulaient donner un prolongement. Des équipes se sont constituées autour de l'auteur du sujet :

*Texte 1. Sur le Mexique, 3 élèves.*

documents BT Sonore Le Mexique

BT sur le Mexique

+ documents personnels sur l'art précolombien.

*Texte 11. La misère en Amérique latine (2 élèves)*

à partir de coupures de journaux (visite du Pape à Bogota, « ramassage » des enfants abandonnés, tentatives sporadiques d'alphabétisation...)

+ recherche dans le manuel d'un texte d'auteur : Defensa de los Indios por Bartolomé de Las Casas.

*Texte 9. Visage de l'habitat espagnol (3 élèves)*

montage à partir de diapositives des élèves : habitat régional

+ texte sur le manuel : La Barraca de B. Ibanez.

Le choix des textes d'auteurs se limite dans la plupart des cas, à ceux du livre (difficultés de reproduction rapide).

*IV<sup>e</sup> expérience en classe de 1<sup>re</sup>*

Sujet libre sur : l'Etat d'Exception en Espagne.

Lecture devant la classe très intéressée.

Prolongement : Romance de la Garde Civile de F. Garcia Lorca (grande résonance).

Une difficulté à souligner : en mars il a fallu préciser une date pour remettre un « sujet » libre. Trop de temps s'était écoulé sans production. Pourquoi ?

— les élèves ont d'autres occasions de rédiger en espagnol (par ex. les exposés qu'elles présentent)

— le professeur de Français a demandé aussi quelques textes libres. Se sont-elles donc exprimées d'abord en Français, trouvant l'expression en langue étrangère plus artificielle ?

— les autres collègues exigeant aussi des travaux — et à date fixe — les élèves ont-elles négligé un travail plus libre ? J'ai alors lancé le premier plan individuel de travail qui maintenant, après les premiers tâtonnements, s'impose comme une discipline, une prise en charge du travail.

— Cette classe n'a pas de correspondants en Espagne (il est très difficile d'établir une correspondance même individuelle). Michel Bertrand voit là une cause essentielle de la sclérose dans la production.

Ces sujets libres ont amené à individualiser le travail de grammaire en soulignant en marge les lacunes à combler, consignées sur le plan de travail.

#### ANALYSE DES DIFFICULTÉS

On fait le tour des difficultés matérielles, en particulier dans le 2<sup>e</sup> cycle, qui bloquent l'élargissement de la pédagogie Freinet surtout au niveau de ce cycle.

On envisage successivement les remèdes à apporter à cet état de choses et ses solutions d'attente.

On dénonce :

— l'hétérogénéité des classes en deuxième langue causée par l'apport de classes différentes, ce qui nuit à l'esprit de classe coopérative,

— l'absence de salles fixes qui prive du bénéfice de l'affichage, de la mise en place d'une documentation efficace, en somme d'un cadre et surtout d'un nouveau climat pédagogique.

— le conditionnement imposé par un mobilier qu'on ne peut déplacer, ce qui est déjà un obstacle majeur à la spontanéité de la communication.

— les contraintes d'un horaire strict.

— la surcharge des effectifs.

Les remèdes doivent être trouvés :

— dans l'action syndicale

— dans l'action menée au sein des conseils d'administration.

Ces actions doivent obtenir :

— l'allègement des effectifs pour créer un esprit coopératif

— des salles spécialisées fixes

— un mobilier léger, aménageable

— des établissements ramenés à des proportions humaines

— des structures en unités pédagogiques groupant des équipes de professeurs autour de 5 ou 6 classes.

En attendant, pas de démission.

Centrer les énergies :

— sur la modification des rapports professeurs-élèves en vue de l'organisation coopérative du travail. Les élèves sont capables de prendre conscience des difficultés au sein de la classe et peuvent aussi tenter de les résoudre.

— sur l'affinement de l'expression libre en s'efforçant d'en faire le meilleur contrôle.

— sur la correspondance qui motive constamment l'activité de la classe et met le professeur et les élèves du même côté par rapport au travail.

— sur la solution à apporter aux stages futurs, à « l'ouverture » des classes pour étendre la pédagogie Freinet.

## L'EXPOSE ET L'ENQUETE

\* Discussion sur l'exposé au 1<sup>er</sup> et surtout au 2<sup>e</sup> cycle à partir d'un compte rendu rédigé par les camarades du Dauphiné et qui sera publié dans le prochain bulletin de travail (s'y reporter).

\* *L'enquête* (compte rendu d'une expérience unique menée en classe de 2<sup>e</sup> C par une équipe de 4 élèves).

Au départ, les élèves manifestent le désir d'enquêter sur la condition des travailleurs espagnols immigrés.

Elles rédigent d'avance un questionnaire qu'elles soumettront aux intéressés — le questionnaire a été long à rédiger : des questions d'ordre psychologique (ne pas choquer, ne pas bloquer) se sont posées.

L'enquête a lieu et demande un long travail (déplacements, réunions). Les réponses, très riches, ouvrant des perspectives auxquelles l'équipe d'élèves n'avait pas pensé au départ. Par exemple, un long développement sur telle région d'Espagne, ses ressources économiques et humaines, etc.

L'enquête est présentée à la classe. A l'avance, l'équipe distribue une feuille polycopiée où se trouvent répertoriées les questions. On écrit au tableau le vocabulaire et quelques tournures syntaxiques (à l'initiative des élèves).

L'exposé est partagé en tranches. Lorsqu'un thème est épuisé (2 ou 3 minutes), on arrête, on répond aux questions de la classe. Puis on réécoute et on repart.

— A la fin de l'audition intégrale (3<sup>e</sup> heure) un débat s'instaure dans la classe, extrêmement animé : certaines élèves veulent faire part de leur expérience personnelle, d'autres ajouter un complément d'information, d'au-

tres mettre en doute une affirmation... La discussion est générale.

### Conclusion :

1<sup>o</sup>. L'enquête débouche sur d'autres pistes exploitables à partir de nouvelles enquêtes.

2<sup>o</sup>. La richesse même des informations aurait sans doute été mieux utilisée si on avait pu réaliser un montage en regroupant les différentes informations sous plusieurs rubriques, en éliminant ce qui était inutile.

3<sup>o</sup>. Expérience à poursuivre malgré les difficultés matérielles car extrêmement concluante :

— par l'introduction dans la classe d'un monde nouveau et d'une langue authentique,

— par le déblocage de beaucoup d'élèves timides qui ont réagi pour la première fois,

— par les initiatives que l'équipe responsable a dû prendre,

— par les perspectives de travail qui se sont dégagées au fur et à mesure de l'expérience.

### CORRESPONDANCE SCOLAIRE TRAVAIL INDIVIDUALISE

Débat-confrontation des expériences. Dans l'ensemble on n'a guère avancé par rapport aux perspectives développées dans la brochure n<sup>o</sup> 27. On se heurte toujours aux mêmes problèmes : conditions matérielles et recherche de l'oiseau rare : le collègue étranger pratiquant la correspondance collective.

Pour tenter de pallier cette dernière difficulté nous nous sommes mis en rapport avec la responsable FIMEM pour coordonner nos efforts.

Voici les camarades qui assureront la liaison avec les camarades étrangers :

— *pour l'Allemagne* :

M. Rouvillois, CES Balmettes,

74 - Annecy

— pour l'Angleterre :

L. Levee, CES J. Bonnet, 84 - Avignon

— pour l'Espagne :

N. Roucaute, Lycée des Eaux Claires,  
38 - Grenoble

pour l'Italie :

L. Comet, 3, rue C. Sincaire, 06 - Nice

Ils centraliseront les offres et les demandes. Mais ne les submergez pas de courrier, nous précisons qu'il s'agit là de l'amorce d'un service de correspondance. Si vous connaissez des pistes sérieuses à l'étranger, transmettez-les, il s'agit d'un travail coopératif, tout le monde est concerné.

## Mathématique

Responsable : Edmond LEMERY, 17, avenue Massenet - 63, Chamalières.

*La rénovation de l'enseignement mathématique que nous avons si longtemps souhaitée s'amorce...*

*Mais déjà nous voyons apparaître de nouveaux manuels qui ne manquent pas de nous inquiéter. Le contenu a changé, les moyens pédagogiques sont restés les mêmes : une accumulation de définitions, d'axiomes présentés d'abord, à peine éclairés par des exemples artificiels venant après... et ceci dès la classe de 6<sup>ème</sup>!*

*Cependant s'instaure aussi un enseignement programmé par fiches qui est un progrès net puisqu'il a le mérite de permettre l'individualisation en respectant le rythme de chacun, en favorisant une attitude de recherche, mais qui risque fort de présenter d'une manière encore très arbitraire, à partir de situations artificielles hors du domaine de l'enfant, des notions prématurément abstraites, quand elles ne sont pas imposées dès le départ.*

*Oui, sous prétexte de rénovation, nous craignons de voir apparaître un nouveau dogmatisme. Déjà, dans certaines classes expérimentales, passés les premiers moments d'enthousiasme pour les nouveautés (diagrammes, représentations, écritures symboliques), des adolescents, doués pourtant, se posent la question : « A quoi*

*cela sert-il ? »*

*On peut craindre en effet que ce contenu « moderne » et riche, qui devrait être lui-même un « ferment », soit aujourd'hui encore enseigné artificiellement, coupé de la vie, privé de son dynamisme...*

*Nos tentatives récentes dans le premier cycle secondaire pour offrir aux jeunes les possibilités d'expression libre mathématique, une expression libre qui repose sur leurs apports, qu'ils soient des éléments du milieu, de l'actualité ou encore leurs questions, leurs inventions, leurs créations... qu'il s'agisse du « réel » ou du « possible », nous apportent la preuve qu'un tel enseignement qui suscite initiatives, curiosité des adolescents et du professeur, « rétablit les processus normaux d'expérience et de découverte » (1), respecte les cycles naturels d'activité intellectuelle chez le jeune adolescent et permet de bannir tout dogmatisme.*

*« J'agis et je comprends », mais il ne suffit pas d'être initiateur, il est aussi indispensable d'être créateur pour la construction d'une personnalité...*

---

(1) C. Freinet : *Les techniques Freinet de l'Ecole Moderne* - Collection Bourrellet.

Ces considérations en préambule nous ont permis de fixer à ce congrès, nos objectifs immédiats.

Nous avons pour premier objectif le développement de la *libre recherche mathématique* afin de mieux déterminer son insertion dans un enseignement en voie de rénovation. La collection des livrets de « *Libres recherches et créations mathématiques* » qui se poursuit (5 numéros parus), est à la fois un témoignage et un ferment.

Mais cette expression libre ne pourra se développer pleinement que dans la mesure où seront créées les conditions favorables. Aussi, notre objectif principal fut-il de définir des moyens qui pourront aider chacun de nous à se libérer, à organiser sa classe de façon à insérer cette *libre recherche* qui sera le « moteur », à intégrer aussi la *recherche guidée* avec souplesse dans un ensemble cohérent.

Nous pensons que ces deux techniques pédagogiques complémentaires qui permettent, à des degrés divers pour chaque individu « ajustement, recherche, progression » (1) en permanence selon le processus du tâtonnement expérimental, favorisent une accumulation importante d'expériences variées dans des situations très diverses, souvent propres à chaque adolescent ; accumulation nécessaire à une conceptualisation naturelle, puis ensuite à l'exploration logique qui peut se développer sur ce « capital mathématique » ainsi amassé.

Ces deux techniques s'appliquant souvent simultanément, nous avons analysé nos besoins — qui seront aussi ceux de tous nos camarades soucieux de rénover leur enseignement. Pour répondre à ces besoins,

---

(1) *Ouvrage cité*

afin que chacun de nous puisse, selon sa personnalité, développer l'une et l'autre, priorité fut donnée, à ces journées, à la conception « *d'outils* » nouveaux.

Nos séances de travail furent consacrées au recensement des expériences vécues à partir desquelles nous avons pu définir le rôle, le contenu et la structure de ces « *outils pédagogiques* ». Il fut décidé de centrer nos travaux sur la classe de 6<sup>e</sup> où se fait la rénovation des programmes et l'élaboration fut confiée à des équipes.

Voici les divers projets mis en chantier :

#### POUR L'ELEVE

\* *La collection « Libres recherches et créations mathématiques »* en cours d'édition (10 numéros prévus) apportera aux adolescents et aux professeurs, des « situations vécues », incitatives de recherches, communiquées par d'autres adolescents...

\* *Création de la collection « Recherches guidées mathématiques ».*

Elle sera constituée de livrets utilisables individuellement ou en équipes, qui présenteront sur un même thème mathématique divers *programmes de recherches* proposés à partir de situations vécues dans nos classes.

Ces livrets pourront être utilisés pour un « renforcement » pour apporter, en tenant compte des différences individuelles entre adolescents, d'autres sources d'information mathématique, soit au moment d'un besoin au cours d'une libre recherche, soit pour présenter la même idée conceptuelle par des expériences appropriées parallèles, soit encore pour permettre à des élèves « bloqués » d'entreprendre une recherche qui peut être un point de départ...

Deux numéros expérimentaux sont en

chantier sur les thèmes : mesure et autres systèmes de numération.

— L'un présentera diverses situations amenant au codage de la mesure dans diverses bases, pour divers objets.

— L'autre proposera la construction d'opérations et de tables dans diverses bases avant de revenir au contrôle de la technique opératoire en base dix.

#### POUR LE PROFESSEUR

\* *Création de la collection « Ouvertures mathématiques »* (la terminologie n'est pas encore arrêtée...)

Présentée sous l'aspect de pochettes de fiches, cette collection offrira au professeur un inventaire de « situations mathématiques » vivantes qui seront répertoriées par thèmes mathématiques. En regroupant ainsi toutes les expériences relatives à un même concept, ces fiches peuvent suggérer au professeur diverses voies sur lesquelles il pourra ensuite engager en toute sécurité ses élèves, elles peuvent offrir aussi des points de départ, des références, des informations mathématiques qui l'aideront à organiser avec souplesse les recherches dans sa classe et à concilier celles-ci avec le programme.

Une première pochette est mise en chantier coopérativement pour la classe de 6<sup>e</sup>.

\* *L'Éducateur (revue) et les dossiers pédagogiques.*

D'autre part, les analyses plus affinées relatives à nos recherches nouvelles,

nos essais, à l'organisation de la classe mathématique (*l'atelier mathématique*) aux autres expériences menées actuellement en France et dans le monde, aux « outils » nouveaux qui paraîtront et pourront être utilisés dans nos classes... auront leur place dans :

— les articles de *L'Éducateur* 2<sup>e</sup> degré,

— les dossiers pédagogiques, suppléments à *L'Éducateur* (2 numéros sont prévus : matrices et transformations en 5<sup>e</sup> (expérience de R. Boucherie) ; l'organisation de la classe mathématique...)

(Rappelons l'existence du dossier 2<sup>e</sup> degré n<sup>o</sup> 32-33 et des dossiers 1<sup>er</sup> degré 28-29, 36-37, 41-42-43...)

\* *BT<sub>2</sub>*.

Dans cette revue de documentation pour les jeunes, des pages magazines présenteront des « inventions » ou des « recherches libres » ; des reportages pourront être consacrés à des éléments de l'histoire des mathématiques, à des sujets d'actualité mathématique... (machines).

Nous espérons, avec ces nouvelles éditions, disposer « d'outils » adéquats destinés à nous aider tous dans une pratique quotidienne qui doit être une culture mathématique dynamique, ouverte sur la vie.

*La commission réunie à Grenoble.*

## Sciences

Responsable : MESSAGE, C.E.G. - 63, Bourg-Lastic.

La rénovation de l'enseignement des sciences se poursuit...

Les éducateurs de l'Ecole Moderne réunis à Grenoble ont cherché, à la lumière des expériences menées cette année en particulier, à définir un enseignement des sciences plus naturel, l'expression libre, la curiosité, l'étonnement, le doute étant les moteurs puissants de cette pédagogie.

Le cahier de roulement lancé au stage de Chambéry a fait l'objet d'une partie de notre travail. Des extraits ont été étudiés et ont montré :

— combien il était difficile d'implanter la pédagogie Freinet dans des établissements aux structures rigides,  
— mais aussi comment d'encourageantes expériences ouvrent des perspectives si dans l'avenir les conditions de travail des maîtres s'améliorent et si des équipes de maîtres peuvent se constituer.

Des comptes rendus d'expériences et des articles concernant l'organisation de la classe paraîtront ce trimestre dans le bulletin de travail ; nous mettrons l'accent sur :

— la liberté d'action des élèves et du

maître qui ne sont pas prisonniers d'un cours ;

— l'activité créatrice (conception d'hypothèses, d'expériences à mettre en œuvre, de montages à effectuer, etc.)

Nous avons aussi envisagé l'édition de livrets, mais les programmes de sciences physiques vont être modifiés et l'enseignement de la technologie va sans doute se développer ; il faut donc être prudents. Cependant, il semble qu'un outil pour les professeurs puisse rendre de grands services ; nous prévoyons donc un livret dont le contenu serait :

— l'organisation de la classe ;  
— des comptes rendus d'expérience en physique et technologie montrant comment l'étude d'appareils ouvre des pistes en mathématiques et en physique ;  
— des fiches « recherche guidée », montrant comment ces pistes ont été exploitées.

Nous nous sommes réparti les tâches, mais la liste des travailleurs n'est pas close...

MESSAGE.

Les CRAP (Cercles de Recherche et Action Pédagogiques) coéditeurs avec l'ICEM de BT<sub>2</sub>, proposent une rencontre CRAP-ICEM du 1<sup>er</sup> au 7 août dans la région de Cannes,

Conditions matérielles :

— sous tente : nourriture collective, 120 F la semaine,

— à l'auberge : 260 F la semaine.

S'adresser à : Cécile DELANNOY, 14, passage Robin, 44 - Nantes.

Les responsables seront :

*Lettres* : P. Friolet, 38, Bd des Ecoles, 83 - Six-Fours.

*Math.* : Monique Maury, St-Antoine Chedde, 74 - Le Fayet.

*Sciences* : Message, 63 - Bourg Lastic.

*Hist.-Géogr.* : Grosso, 97, av. des Sources, 84 - Avignon.

*Magazine Lettres* : Dubroca, La Gatoune, 33 - Audenge.

*Magazine Sciences Math.* : Castelbon, CEG, 33 - St-André de Cubzac.

Les peintures et les dessins sont à envoyer à Cannes directement à M.E. Bertrand, ICEM, BP 251, Cannes.

N'envoyer que les peintures qui pourront rendre en noir et blanc.

M.E. Bertrand nous tiendra au courant de l'état d'avancement des travaux dans chaque numéro du bulletin de travail.

#### ANIMATION DEPARTEMENTALE

1°. Réunions plénières, tous les degrés associés.

2°. Réunions de la commission 2° degré — confrontation par disciplines, interdisciplines, — chantiers bandes programmées, fiches de lecture, etc.

(Tous ces travaux effectués au cours des rencontres ayant un écho au niveau national : écrire C. Charbonnier, Lycée Menzel-Bourguiba, Tunisie).

3°. Stagiaires à recevoir : centres de formation des professeurs de CEG, élèves d'écoles normales.

4°. Information

— au niveau d'établissement par documents ICEM et formation d'équipes de professeurs (mêmes disciplines ou plusieurs disciplines)

— exposition départementale : avec autres degrés

— rencontres adultes non enseignants et élèves

— réunion de stagiaires : journées expositions, discussions, veillées.

5°. Gerbes de travaux d'élèves du département ou de la région (envoi de 2 exemplaires par établissement).

6°. Contacts avec les CRAP.

#### ANIMATION REGIONALE

1 responsable par discipline

1 responsable général qui ventile le courrier

1 rassemblement trimestriel par discipline, interdiscipline.

#### ANIMATION NATIONALE

La responsabilité ne doit plus reposer sur un seul mais sur tous.

Est responsable celui qui se propose pour un travail au lieu d'attendre que tout lui soit suggéré ou demandé.

Responsables de l'information :

Jeanne Vigny, La Grande Garenne Bt C 10, 16 - Angoulême et Roger Favry, 27, rue Antonin Perbosc, 82 - Montauban.

#### I. CAHIERS DE ROULEMENT

1°. *La discipline - l'auto-discipline*

Pierrette Friolet, Le Flamant Rose, Les Lones, 83 - Six-Fours La plage Annie Guillet, route de Rocquemaure, 84 - Courthézon

Pierre Queromain, CEG, 14 - Douvres la Délivrande.

2°. *La coopérative*

Jeanne Dode, 28, rue du Drac, 38 - St-Egrève

Pierre Queromain (voir plus haut) Marie-Josèphe Audaire, 11, rue Prevost, 38 - Fontaine

Annie Guillet (voir plus haut)

Yvette Servin, 12 av. Junot, Paris 18<sup>e</sup>

3°. *Explication de textes*

Jacques Brunet, 30, rue T. Ducos, 33 - Bordeaux

La seconde, dix bandes également concernant l'application linéaire.

Si les imprévus ne sont pas trop importants, ces deux séries seront expérimentées dans un premier temps au niveau des équipes, ensuite sur un plan plus large, dans tous les départements. Elles seront ensuite données à l'édition pour la rentrée prochaine après avoir été revues lors des journées d'étude de cet été.

Les difficultés de démarrage de ce nouveau cours tenaient, en particulier, au fait qu'il était pratiquement impossible de déterminer le nombre de bandes nécessaires à l'acquisition ou au renforcement des notions. Ceci est d'autant plus net que les bandes sont établies d'après des situations de travail et non en fonction d'un découpage de l'ensemble des connaissances.

Pour résoudre ces difficultés et donner par la même occasion beaucoup de souplesse à ce cours, une forme nouvelle de numérotation va être adoptée, qui pourra d'ailleurs sans doute, être reprise dans d'autres domaines. Celle-ci consistera à utiliser une classification décimale. Ce système que nous ne développerons pas ici, a pour principaux avantages :

— Il n'est pas indispensable d'avoir réalisé toutes les séries de démarrage, pour travailler sur des séries d'un niveau plus élevé.

— Il sera toujours possible d'ajouter des bandes bis ou ter, etc., selon que le besoin s'en fera sentir.

— Ce chantier restera ouvert, on pourra toujours ajouter des bandes sur des thèmes nouveaux et par contre abandonner celles qui ne donneront pas satisfaction, en ne les rééditant pas.

— Le numéro d'identification de la bande permettra de connaître automa-

tiquement le thème mathématique abordé et la difficulté.

Nous retrouvons ainsi les possibilités de l'encyclopédie *BT* qui, depuis son premier numéro a pu croître, s'améliorer, se diversifier, sans pour cela rendre obligatoire une refonte totale. L'opposition est très nette avec les encyclopédies habituelles qui, une fois éditées, représentent un travail fini. Jusqu'à maintenant, c'est un peu dans ce sens que nous avons travaillé : tant de bandes sur tel sujet, tant sur tel autre, etc.

Cette fois, c'est un chantier permanent qui s'ouvre et qui se poursuivra tant qu'il sera utile et souhaitable.

Il est bien entendu qu'il faudra plus que jamais préciser la manière d'utiliser ces bandes.

Notons aussi l'évolution de toutes les bandes dans le sens de l'ouverture, tant sur le plan horizontal (pistes parallèles) que sur le plan vertical (prolongement des découvertes). En somme, la bande doit devenir une piste d'envol plutôt qu'une aire d'atterrissage. Dans ce but, un procédé technique notamment, a été mis au point en liaison avec la commission programmation.

### C) *Mathématiques.*

Les camarades ne participant pas aux deux chantiers précédents, se sont retrouvés afin de mettre en commun leurs expériences et rechercher les moyens pratiques de communication et d'aide mutuelle.

Devant la difficulté de s'intégrer en cours d'année aux cahiers de roulement, Lucette Manthé (2) recueillera pour ce troisième trimestre, les comptes rendus des travaux relatifs aux thèmes choisis en vue de livrets ou de dossiers.

La forme et le contenu de ces livrets seront définis en fonction des autres publications de la Commission.

Sur le plan général de la Commission, on peut remarquer que les difficultés d'organisation du travail sont venues principalement du fait que certains camarades attelés à des chantiers désiraient les poursuivre concrètement ; d'autres ayant commencé des recherches dans leurs classes, étaient principalement intéressés par les échanges ; enfin nombreux étaient encore, ceux qui n'ayant pas démarré dans ce domaine, attendaient de l'information. A ce sujet, il faut bien définir les objectifs du Congrès. Cette année, ils semblaient avoir été clairs. Cependant,

la discipline à ce sujet n'a peut-être pas été toujours respectée. Il apparaît nécessaire que les D.D. préviennent les responsables de commission, des possibilités de participation des camarades qu'ils ont invités.

C'est toutefois un constat positif que l'on peut établir après ce congrès. Il faut espérer que nous pourrions mener à bien les différents projets décidés et que la structuration de la Commission commencée l'an dernier, permettra de coordonner les recherches des camarades.

B. MONTHUBERT

(1) Labonne - 71, Oyé.

(2) Lucette Manthé, Ecole de Souffri-gnac - 16, Marthon.

## Sciences 1<sup>er</sup> degré

Responsable : *GUIDEZ* - 79, Airvault.

Deux bulletins de sciences et 4 circulaires de Guidez ont assuré la liaison entre les travailleurs de la commission. Le bulletin est envoyé à une centaine de camarades, mais trop d'entre eux n'ont pas donné signe de vie, ne serait-ce que par un petit mot à Guidez pour signaler ce qu'ils font. Cependant de nombreux jeunes prennent la relève et commencent à produire des travaux intéressants.

Il ne s'agit d'ailleurs pas seulement de travaux pour les éditions (production ou contrôle de BT, SBT, bandes) mais également de comptes rendus d'observations, de travaux faits en classe, soit pour le bulletin de la commission, soit pour le journal scolaire. Le journal scolaire en effet ne reflète en général pas suffisamment

la vie de la classe : en dehors des textes libres, il devrait contenir soit le compte rendu succinct des enquêtes ou des travaux scientifiques qui ont été faits, soit dans leur totalité les travaux du mois jugés les plus intéressants, et choisis comme pour les textes libres. (Ce qui permettrait aussi à l'équipe de Cannes d'alimenter plus facilement la partie magazine des BT).

Trois cahiers de roulement avaient été prévus à Pau, avec intersection au responsable du bulletin pour en extraire les passages les plus intéressants. Deux d'entre eux ont bien circulé et devraient continuer. Un troisième a de nouveau été prévu entre quelques-uns des présents au congrès, mais peut-être faudrait-il augmenter le nombre de ces cahiers de

roulement pour assurer un brassage plus efficace des idées et par la même occasion nourrir plus abondamment le bulletin? Si vous êtes intéressé, écrire à Guidez, 79 - Airvault.

#### *Commissions départementales :*

La commission nationale comprend de nombreux travailleurs isolés, mais il faut que chacun comprenne qu'il doit réunir autour de lui quelques camarades pour un travail d'équipe. Il y a là un double bénéfice :

- répartition du travail
- intégration plus facile des jeunes dans le mouvement, car le *travail coopératif* reste quand même le critère essentiel de l'appartenance à l'ICEM.

Pour l'instant, la Drôme, l'Isère, la Saône-et-Loire, les Deux-Sèvres, la Charente-Mme sont les seuls départements à notre connaissance ayant constitué de telles sous-commissions. Et pourtant, ce n'est pas le travail qui manque :

#### *Chantiers BT et SBT :*

En plus des nouveaux projets annoncés par divers camarades (une bonne quarantaine), il y a également de nombreuses BT épuisées et dont il faut prévoir la refonte pour réédition (*La taupe, les dents, le petit électricien, les animaux et le froid...* etc).

Personne n'a encore abordé certains sujets comme : *Lézards, Petits rongeurs, Hérisson*, etc.

D'autres sujets sont en panne et pourraient repartir grâce à l'apport de nouveaux travailleurs (*Une huilerie, Les araignées*, etc.)

Le contrôle des projets (BT, SBT, bandes) est un travail d'équipe idéal pour une commission départementale.

(S'adresser à Guidez, 79 - Airvault).

*Bandes programmées :* Projets plus ou moins avancés :

- optique (5 bandes ; André)
- la poussée de l'eau (3 bandes ; Richeton)
- l'électricité (Lautrette)
- météorologie (Renée Coquard)

Mais il est difficile d'arriver à un équilibre entre la bande trop directrice qui ne laisse guère d'initiative à l'enfant, et la bande trop libre avec laquelle il se sent parfois perdu, insuffisamment aidé. L'idéal serait peut-être de partir de quelque chose d'assez directif pour arriver à des possibilités de recherches libres.

Si vous avez des projets, informez Guidez.

#### *Dossier pédagogique :*

Les « remarques », les « observations » des élèves et leur exploitation.

Nous voudrions essayer de montrer le cheminement du travail scientifique à partir des remarques faites par les élèves. Par exemple, comment exploiter, par la réflexion collective des élèves, leurs remarques sur l'arc-en-ciel, les loupes, le liquide qui monte dans le sucre, les aimants, l'électricité statique, etc?

A quel moment faut-il proposer des expériences parallèles avec un matériel très simple d'abord, puis peut-être des expériences plus précises pour arriver à une approche plus affinée des phénomènes?

Si vous avez eu dans votre classe une expérience intéressante à ce sujet, envoyez-en le compte rendu à :

Richeton, rue de Royan, 17 -  
Vaux-sur-Mer.

# ORGANISATION DU TRAVAIL INDIVIDUALISÉ

## Programmation

Responsable : Maurice BERTELOOT, Ecole Freinet - 06, Vence.

### UNE RÉUNION "ITINÉRANTE"

*Cette commission n'existant pratiquement pas, le responsable ne s'étonna pas de se trouver seul dans la salle réservée lors des premières réunions de travail. Plutôt que de provoquer une telle réunion, il préféra se rendre dans les autres commissions. Il intervint au moment où, dans les discussions, il pouvait faire apparaître que la solution du problème posé, faisait appel, non plus aux connaissances d'histoire, de grammaire, de sciences ou de mathématiques, mais à des techniques indépendantes de ces connaissances particulières : celles de la programmation et de l'organisation du travail individualisé. Il n'avait d'ailleurs aucun mérite, il venait de relire « Travail individualisé et Programmation », le dernier livre de Freinet.*

*En visitant ainsi chaque commission, il eut confirmation de son hypothèse : « La programmation étant diffuse dans les différentes disciplines, il y a nécessité d'un organe d'échanges, de critique constructive, de synthèse ».*

*Le résultat de cette réunion itinérante fut la catalyse d'une réaction prévisible : la demande d'un regroupement dans une réunion le lendemain de ceux qui, dans chaque commission, s'intéressaient à l'organisation du travail individualisé.*

### LA RÉUNION DE TRAVAIL

Au cours de discussions animées où se côtoyèrent des « grammairiens », des linguistes, des scientifiques et des mathématiciens, des géographes et des historiens, se précisa la différence essentielle entre la programmation du type « traditionnel » et celle que nous essayons de promouvoir : c'est la même que celle qui existe entre les deux conceptions éducatives.

Dans l'une, c'est le « programmeur » qui impose son individualisation du « programme » ; dans la nôtre, c'est l'enfant lui-même qui individualise son travail. Le « programmeur » lui donne la possibilité d'effectuer cette individualisation.

Ainsi se marque nettement notre orientation : rechercher des techniques, des outils capables d'atteindre ce but.

L'individualisation du travail par l'enfant suppose la possibilité d'un choix.

D'où :

- La diversité nécessaire des supports et des machines : bandes, livrets, BT, SBT, BT Sonores, et fiches, etc., boîtes enseignantes et machine à venir, boîtes de travail individualisant les expériences, les images, en les animant au besoin ; la parole, les sons...
- dans un avenir plus proche, diver-

sité nécessaire des types de bandes : « bandes express » et « bandes omnibus », répondant à des besoins effectifs, soit d'enfants différents, soit du même enfant en des périodes différentes, soit encore du même enfant en des matières différentes. Ces différents types pouvant cohabiter dans une même réalisation d'une conception telle qu'elle permette à la fois les grandes étapes et les petits paliers.

Il est apparu également la tendance à programmer plus la « méthode » que la connaissance elle-même, précisant ainsi ce qu'avaient de commun ces différentes méthodes : l'organisation du tâtonnement expérimental par l'enfant lui-même, l'éducateur lui donnant les moyens de cette organisation (excellente définition de notre conception de la programmation).

De ceci découle naturellement la nécessité de mieux connaître les découvertes fondamentales de Freinet et d'approfondir leurs prolongements dans ce domaine particulier, d'où une collaboration étroite avec la commission : « Connaissance de l'enfant ».

— A mesure que le nombre de bandes augmente, il est aussi apparu nécessaire, pour donner une pleine efficacité à cet ensemble, que les futures bandes soient dotées des moyens de « bifurcations ». Ainsi une bande scientifique sur la réflexion de la lumière doit faire connaître l'existence d'un travail sur la symétrie en mathématique.

Ceci implique un travail urgent : le recensement de toutes les bandes existantes, de leur contenu et de toutes les bifurcations possibles.

— Enfin, cette réunion de travail a confirmé que nous ne disposons pas d'informations assez nombreuses ni assez précises pour permettre un véritable effet de rétroaction » influençant la réalisation des bandes.

— Et pour mettre en pratique ces idées, la commission a prévu une période de travail en commun à Vence pendant les vacances. Les dates seront fixées en fonction des autres réunions, mais les conditions matérielles seront celles fixées en réunion et rappelées dans un prochain *Techniques de Vie*.

M. BERTELOOT.

# FRANÇAIS

## Français 1<sup>er</sup> degré

Responsable : A. BERUARD, Groupe du Parmelan - Place H. Dunant - 74, Annecy.

Dans le *Techniques de Vie* préparant le Congrès, Bérnard, avec sagesse, posait la question : « Le congrès de Grenoble fera-t-il de la commission de Français une réalité continue ! » A Grenoble, les camarades intéressés, une douzaine, se sont réunis régulièrement dans la salle mise à la disposition de la commission « Français 1<sup>er</sup> degré » et ont décidé que maintenant, plus que jamais, cette commission devait vivre, c'est-à-dire *chercher pour progresser*.

N'oublions quand même pas que jusque là, une équipe de quelques camarades, sous l'impulsion première de Freinet, a « produit » les soixante bandes programmées de la première série de français, puis les dix premières bandes de la deuxième série. Vu sous l'angle de la « productivité », c'est une preuve suffisante de l'existence de la commission. Nous manquons d'ailleurs de critiques sur la valeur de cette deuxième série et invitons vivement les camarades les ayant utilisées à nous en faire part, si brèves soient-elles.

*Chercher*, mais dans quelle voie ?

Nous avons examiné le projet de dossier « Français » préparé par Bérnard. Il définira les aspects essentiels de la réforme de l'enseignement

du français au cycle élémentaire, en la situant par rapport à la méthode naturelle d'apprentissage de la langue faisant fond sur l'*expression libre*. C'est dans la mesure, où, avant tout, nous respecterons fidèlement l'expression de l'enfant que nous pourrons envisager avec sérénité, l'étude structurale de la langue.

Les « Rémi » de Le Bohec nous ont montré la voie à suivre pour analyser les premiers tâtonnements de l'enfant s'appropriant un nouveau langage, le langage écrit. Dans quelle mesure, par exemple, la « phrase-référence » constitue-t-elle (ou non) l'embryon de ce que l'on nomme plus tard une « structure » ?

Dans les classes de « plus grands » (du CE à la 5<sup>e</sup>), nous manquons de documents semblables qui poursuivent ceux déjà établis par les commissions maternelles et méthodes naturelles (CP).

Nous nous proposons donc de combler cette lacune. Chacun de nous établira un ou plusieurs dossiers d'enfants, rassemblant tous ses « premiers jets » de textes libres et de lettres sur une période d'un an au minimum. Il s'agira d'établir les relations existant entre différents facteurs conditionnants (pédagogiques, sociologiques, psychologiques) et le perfectionnement (ou

l'appauvrissement) de l'expression de l'enfant.

(Nous pourrions d'ailleurs établir un plan d'étude détaillé, à proposer à tous les camarades intéressés, afin de « normaliser » notre travail, pour des résultats plus exploitables).

Nous avons entrevu combien il serait souhaitable qu'une meilleure liaison soit faite avec d'autres commissions recherchant dans le même sens (Méthodes naturelles CP, Expression libre et Langues second degré, Connaissance de l'enfant...)

Nous avons eu un échange d'idées avec notre camarade Beaugrand, qui nous a bien aidés à reposer le problème de l'apprentissage de la langue d'un point de vue plus global : la formation

de la personnalité d'une part, et la liaison entre les langages (le recours à la logique), d'autre part.

Notre camarade Lallemand nous a rappelé les aspects essentiels de la lutte à mener pour une réforme de « l'orthofouillis » qui supprimerait bien des blocages.

Finalement, il n'est pas dit que si nous avons été bien plus nombreux, nous aurions pris autant de bonnes résolutions. Il ne nous reste plus qu'à tenir nos promesses de travail afin de prouver que nous existons, et qu'il n'y ait pas de vide entre Grenoble et... Charleville.

Pour la commission : G. BIHEL,  
Ecole maternelle - 42, St-Rambert-sur-Loire.

## Réforme de l'orthographe

Responsable : Roger LALLEMAND, Chemin Célestin Freinet 83 - GONFARON

Lallemand fait le point de la question. Il n'est plus question de refaire l'étude du point de vue technique : il faut mener l'action, car il s'agit d'une barrière dressée au travers des études des élèves. Il y a des *erreurs* de calcul mais des *fautes* d'orthographe (véritables péchés moraux).

« La France est le dernier pays à ne pas réformer son orthographe ».

La réunion du Congrès a étudié les points suivants :

- Caractère de la réforme préconisée par la Commission officielle,
- Action à mener.

I. - La réforme officielle.

Points essentiels :

- a) Mots composés - Des porteplumes.
- b) Accent circonflexe : sur toutes les voyelles longues seulement : zône, dîne - assidument, du, boîte.
- c) Tréma : sur le u : cigüe, aiguille, équidistant...
- d) Lettres grecques : ortografe, pharmacie, rétorique, système, coléra, chorale (h devant e et i).
- e) x muet est remplacé par s : jalous, animaus, ceus.
- f) Consonnes doubles ainsi que ck, cqu, si la prononciation ne change pas : honeur, grèque, stok, tasse - *sauf* : imm-, inn-, ill-, interrégional (intérogé), surréalisme, allégorie (grec allo-), ennuyer (on ne dit pas énuoyer),

emm... (excuse !), je courrai, je courrais, accident, suggestion.

Donc : famille (ne se prononce pas -ile).

g) Son *ent - ant* - venant d'un participe présent français ou latin : excélant, prudant, résidance - mais : diligent, -gence, exigeant, exigence.

h) Lettres parasites : assoir, sursoir, dénouement, gaiment, assidument - mais : jouer, je jouerai.

- d<sup>o</sup> - consonnes : sculteur, donteur, comptable, relai, leg, remord, mais : respect(if), instinct(if), corps (corporel, corsage).

i) Toujours : -ciaire, -ciel : terciaire, essentiel.

j) Toujours : -cable, -cage, -cant : remarquable, trucege, praticant.

k) Masculins toujours en -oir : un mémoire, dortoir, etc.

l) Homonymes : distinctions orthographiques maintenues.

## II. - Action à mener.

Après les examens, usage de la nouvelle orthographe ci-dessus. Il est

facile. Par exemple, commencer tout de suite, mais de façon limitée, en n'adoptant une nouvelle simplification que lorsque les précédentes sont acquises.

Quand vous aurez la nouvelle orthographe « en main », vous éprouverez non plus une gêne, mais un soulagement.

Sur le plan officiel, un Inspecteur a été consulté et nous allons entreprendre l'action nécessaire. Dès que quelque chose sera possible, nous vous mettrons au courant.

III. - *En classe*, comme les Anglais, permettre aux enfants d'utiliser un code quand ils ne savent pas écrire un mot, une terminaison. Ils sont alors libres d'écrire, sans souci, et de là partent à la conquête de l'orthographe (pédagogie du succès). Ceci est possible tout de suite. L'alphabet-code, simple, lisible est préférable à la sténo.

R. LALLEMAND

# ÉTUDE DU MILIEU

Responsable : Henri DELETANG - CES - 41, Lamotte-Beuvron.

*Fernand Deléam, maintenant président de l'ICEM, se voit obligé d'abandonner sa responsabilité à la commission Etude du Milieu qu'il a su créer et développer avec tant de maîtrise. Puisqu'il m'a chargé, par intérim, du compte rendu de nos travaux, je me fais le porte-parole de tous les camarades de cette commission pour le remercier de tout ce qu'il y a apporté et lui souhaiter une bonne santé pour sa courageuse entreprise. Nous aurons encore quelques contacts avec lui et nous pourrons toujours faire appel à son expérience, ses conseils toujours précieux, sa clairvoyance, sa sagesse et son amitié.*

## Organisation :

Chacune des six sous-commissions actuelles a maintenant au moins un responsable :

Histoire : Colomb (programmation), Lepvraud (BT et SBT) ;  
Géographie : Delétang (BT et SBT), Raud (programmation), Grosso (Second degré et BT2) ;  
Education civique et sociale : Reynaud ;  
Archéologie : Hébras ;  
Folklore : Erreca ;  
Sciences de la Nature : Béquié.

De nombreux départements ont créé des commissions Etude du milieu et désigné des correspondants pour les

diverses sous-commissions. Plusieurs de ces correspondants participaient au congrès et nous espérons voir ainsi assurée la liaison avec les camarades « de la base ». Ces correspondants auront pour tâche d'organiser, au niveau de la région, les commissions Etude du milieu lors des congrès ou journées d'études.

Cette organisation nouvelle aura besoin d'être rodée et nous demandons à toutes les commissions Etude du milieu, départementales et régionales, d'étudier l'important problème des relations entre les différents groupes de travail à tous les degrés.

## Bulletin :

En plus des circulaires des responsables, notre bulletin envoyé aux travailleurs, assure déjà une partie de ces liaisons. Aux numéros spéciaux (stage, congrès...) s'ajouteront des numéros au contenu plus varié :

- des exemples d'observations, de classes-enquêtes...
- des articles : « Comment je travaille dans ma classe », « Comment j'utilise les BT, les SBT »...
- des sources documentaires,
- des projets de bandes programmées,
- des avant-projets de BT, de SBT,
- des comptes rendus de revues, de livres...

Là, nous comptons beaucoup sur les correspondants départementaux pour susciter de nombreux articles et pour transmettre ceux qui auront paru dans leurs bulletins départementaux et régionaux, afin de leur assurer une plus large diffusion.

A la demande des camarades, pour une meilleure utilisation pratique du bulletin, nous demanderons aux services de Cannes, de commencer chaque article en page impaire. Le classement en sera facilité. Nous avons aussi abandonné toute périodicité par trop contraignante. Nous ferons paraître un numéro dès que la copie sera suffisante. Mais n'attendez pas pour envoyer votre contribution concrète au responsable :

Charon - Ecole - Yville-sur-Seine, 76 - La Bouille.

#### *Cahiers de roulement :*

Il faut continuer le roulement qui a été parfois interrompu. Les responsables pourront en présenter des extraits pour le bulletin ou préparer des articles de fond pour *L'Éducateur* ou les Dossiers. Quatre ou cinq camarades qui s'intéressent à un même sujet, peuvent lancer un nouveau cahier.

#### *Stage :*

Cette année, il aura lieu en Auvergne, du 14 au 26 juillet avec comme thèmes : la céramique gallo-romaine de Lezoux

(fouilles), l'Art roman en Auvergne et les lacs volcaniques. Fayet, Reuge et S. Taillandier s'en occupent. Retenez donc cette période pour connaître ou retrouver l'ambiance amicale et laborieuse de notre rencontre d'été.

#### *Excursions :*

Deux excursions préparées par notre ami Raoul Faure nous ont conduits dans les environs de Grenoble, dans le Vercors, le Massif de Belledonne et le Sillon Alpin, dans les stations où se déroulèrent les derniers Jeux Olympiques d'hiver. Si l'accent a surtout été mis sur le milieu géographique, les visites du Château de Vizille et du Musée Bergès à Lancey ont pu satisfaire nos camarades historiens.

Ces deux sorties donneront peut-être naissance à une *BT* sur le Vercors et à un *SBT* carte en relief du Sillon Alpin à Grenoble.

En résumé, c'est encore un congrès fructueux pour la commission Etude du Milieu qui vient de se terminer. Les sous-commissions ont établi, pour la prochaine année, leur plan de travail qui sera le fil directeur des réunions des commissions départementales, des Journées de Vence et des congrès régionaux. Les prochains bulletins seront l'écho de vos travaux. A vous lire.

H. DELETANG

## Histoire

*Responsable : Joseph COLOMB - 42, Rive-de-Gier.*

Tout d'abord, je salue les camarades des départements 13, 26, 33, 69 qui

qui sont venus s'associer à nos travaux en prenant la responsabilité d'une ou

plusieurs réalisations.

Notre travail, à Grenoble, a été orienté vers le XVIII<sup>e</sup> siècle où nous continuons avec persévérance notre travail simultané de documentation et de programmation, ce qui est un chantier de longue haleine.

Voici la liste des bandes en chantier sur cette période : Plan de Turgot - Habitat urbain - Premier voyage en montgolfière - Cultures et rendements - Difficultés de la vie rurale - Le travail des mineurs de charbon - Techniques agricoles - Diligences - Corvées - La route - Anciennes mesures - Rousseau. Tous les résultats de nos travaux seront centralisés à Vence où nous essaierons, au cours des journées de programmation, de conclure en proposant une nouvelle série de bandes qui viendra s'ajouter aux 30 déjà parues et qui doivent vous permettre d'aborder la modernisation de l'enseignement de l'histoire. D'ici les journées de Vence (mi-août), que tous ceux qui ont réalisé quelque chose en programmation sur cette époque, m'envoient alors leurs bandes, elles nous aideront beaucoup dans notre travail.

Parallèlement à ces bandes, nous préparons des brochures :

— *BT* : Vie de Paris XVIII<sup>e</sup> - l'Encyclopédie - l'Eau.

— *SBT* : Plan de Turgot - Paris révolutionnaire - Maison XVIII<sup>e</sup> - Montgolfier - Cahiers de doléances - Agriculteurs - Mineurs de charbon - Encyclopédie.

Certaines de ces brochures *SBT* pourront se transformer d'ailleurs en *BT* et vice-versa. Là aussi, ne tardez pas à annoncer vos projets, si vous en avez.

Nous avons examiné d'autres projets : *SBT* Eglise romane et *BT* Grève en 1869, qui doivent paraître au cours

du premier trimestre 1969-70, si tout va bien. *SBT* Travée d'église gothique et Maison de l'Aspe d'il y a 50 ans (maquette et vie du paysan); trois projets de notre ami Vigo : les grandes journées de la Révolution, Angoulême pendant la Renaissance, Ambiorix, enfant de Bibracte qui reste à mettre au point.

Nous avons annoncé la poursuite de réalisation de *BT* histoire sociale. Nous avons tenu parole avec les Syndicats et le Front populaire, mais nous devons poursuivre ce chantier en présentant et expliquant toutes les organisations dont dépend notre vie quotidienne.

Guérin nous a rendu visite pour nous mettre au courant des projets de *BT* *Sonores* historiques. La fresque qui dépeint la vie et le travail des Français du début du siècle sera poursuivie, et c'est heureux car elle nous apporte d'excellents documents à résonance humaine. L'année prochaine, ce sera le tour des mineurs et métallurgistes, après les marins bretons, parus cette année. Des essais dans le domaine historique doivent être tentés.

Pour que tout le vaste chantier auquel nous sommes attelés voit ses conclusions s'accélérer, il est maintenant indispensable que dans chaque département, soient créées des commissions histoire, à l'exemple de ce qui s'est passé, ou de ce qui est en train de se passer dans 13, 14, 16, 17, 26, 33, 40, 69. Je compte que de nouveaux camarades rejoindront notre commission pour participer aux deux principaux chantiers : *BT* et *SBT* dont Lepvraud s'occupe (Ecole du bourg, Sadirac, 33 - Créon) et programmation (m'écrire).

Et maintenant, bon travail à tous.

J. COLOMB.

## Géographie

Responsable : Henri DELETANG - CES - 41, Lamotte-Beuvron

### Programmation :

Après étude critique de la première série de bandes éditées sur « l'ouest de la France », et dégagement de nouvelles directives pour programmer des bandes de géographie, le groupe de travail sous la conduite de G. Raud, a dressé la liste des 10 bandes qui feront partie de la prochaine série sur « les Alpes ». Certains projets sont déjà bien élaborés et nous espérons les voir édités au cours du premier trimestre de la prochaine année scolaire.

G. Raud - 79, Germond, attend vos remarques sur les bandes parues, vos expérimentations des bandes diffusées dans les bulletins et vos nouveaux projets sur les Alpes ou sur toute autre région de France ou du monde. Les commissions départementales trouveront là un excellent travail coopératif.

### BT et SBT :

Ont été étudiés :

BT : Enfant Tchèque, par Lecanu ; projet emporté par notre camarade de Tchécoslovaquie.

SBT : Trouée de Belfort (carte en relief par Lamboley), à compléter.

SBT : Chalet-ferme de Savoie (maquette par Bérnard et Plantard), à mettre au point et à envoyer dans le circuit de contrôle.

Les chantiers BT et SBT de géographie sont particulièrement bien approvisionnés. Nous profiterons de cette avance pour améliorer encore les contrôles qui ne donnent pas toujours entière satisfaction.

D'autre part, il est prévu la refonte complète de certaines BT de la col-

lection, abandonnées à l'heure actuelle parce que dépassées, parmi lesquelles figurent une quantité de brochures à caractère totalement ou partiellement géographique. Sont déjà annoncées : la scierie (Reynaud), l'ostréiculture (Basset), le fromage du Cantal (Pouget et Delbos), Marseille (André).

### Second degré - BT<sub>2</sub> :

Il y a beaucoup à faire et jusqu'à maintenant l'effectif de ce chantier est plutôt réduit : cela tient sans doute au fait que les professeurs qui enseignent uniquement l'histoire et la géographie sont rares. Cependant R. Grosso, M<sup>me</sup> et M. Guibourdenche et Taillandier ont mis en chantier une série de BT<sub>2</sub> qui sera un excellent outil de travail. R. Grosso vous en parle dans le compte rendu de la commission lettres second degré.

### CE - BTJ :

Les liaisons avec ces commissions ont été amorcées. Nous avons pensé à une série de bandes de géographie pour les CE. Aussi, nous espérons que les camarades de ces classes viendront cette année en grand nombre pour nous épauler.

Notre commission continuera sa mission de production d'outils. Et avec l'aide des commissions départementales, des congrès régionaux et des bulletins, elle approfondira ses travaux de recherches dans l'enseignement de la géographie du cours élémentaire à la fin du second cycle. Les camarades intéressés trouveront dans le prochain bulletin une relation plus détaillée de notre activité au congrès.

Bon courage à tous.

H. DELETANG.

## Sciences de la Nature

Responsable : Jacques BEQUIE, Le Kalistou - 84, Robion.

Cette commission, née de l'intersection des commissions « Etude du milieu » et « Sciences », bien que d'âge encore tendre, manifeste déjà de vifs sentiments d'indépendance.

Malheureusement, pour l'instant, elle se trouve réduite à un état embryonnaire et devra continuer à faire appel aux commissions qui l'ont engendrée pour subsister.

*Son objet* : l'étude de la nature en relation avec l'étude du milieu : botanique, zoologie, minéralogie, phénomènes atmosphériques (études sur le vif principalement).

*Ses buts* : Ils restent à définir et à préciser, mais nous en avons déjà envisagé quelques-uns.

A. - *Travaux réalisables assez rapidement.*

1) Recensement des BT, SBT, etc. (une camarade s'est chargée de ce travail).

2) Bibliographie avec bref commentaire de livres d'un usage pratique. (Nous avons un volontaire pour ce travail, mais chacun peut apporter sa pierre).

3) Regroupement de fiches-guides ou bandes déjà réalisées ou parues dans un bulletin (les envoyer au responsable)

4) Etablissement de fiches-guides pou-

vant servir à l'étude de plantes, animaux et roches. Ces fiches-guides pourraient paraître sous forme de SBT (plusieurs camarades ont commencé ce travail dont le plan a été établi à Grenoble).

5) Etablissement d'un calendrier de la nature.

B. - *Dans une perspective plus vaste et plus lointaine.*

Travaux sur l'écologie, la protection de la nature et l'observation prolongée d'êtres vivants.

*Ses moyens* : Pour l'instant, je demande à tous les camarades intéressés par cette commission de m'écrire pour y participer :

a) Par l'envoi de fiches, bandes ou autres travaux.

b) Par l'expérimentation de fiches ou bandes réalisées par d'autres camarades.

c) Par l'envoi d'articles pouvant paraître dans un bulletin (pour l'instant, ces articles seront ventilés dans les bulletins des commissions « Sciences » ou « Etude du milieu », en attendant que l'abondance de copie permette la parution d'un bulletin autonome.

d) *Le plus important*, par l'envoi de toute idée ou suggestion permettant de développer cette commission et de faire un travail efficace.

J. BEQUIE.

## Bioculture

Retenu auprès des *Amis de Freinet*, n'ayant pu prendre rendez-vous avec le responsable *Sciences*, il m'a été impossible de « contacter » les camarades présents. La plupart m'ont ce-

pendant « accroché » dans les couloirs. Je donnerai la synthèse des remarques recueillies, dans *Technique de Vie* ou par circulaire.

R. LALLEMAND

## FORMATION DES MAITRES

*Responsable : Francis OLIVER, rue Poirier Bonneau, Boigny-sur-Bionne - 45, Checy.*

### *Organisation du Travail de la Commission pour l'année à venir*

— Les membres actifs de la commission se répartissent en groupes de travail qui préparent un dossier sur un sujet déterminé. Avec les camarades présents à Grenoble, les équipes suivantes ont été constituées :

- « Classes Freinet et Ecoles Normales » : responsables : Francine Best, EN d'institutrices, 50 - Coutances et Marcelle Drillien, 71 - Dyo.

(Dossier à paraître : 1<sup>er</sup> trimestre de l'année scolaire 69-70).

- « Conseil Pédagogique » : responsables : Guy Dorlet, 45 - St-Aignan-le-Jaillard et Pierre Constant, 84 - Visan.

(Dossier à paraître : 2<sup>e</sup> trimestre 69-70).

- « Inspection » : responsable Roger Ueberschlag, 3, rue F. Buisson, Paris 16 (Dossier à paraître : 3<sup>e</sup> trimestre 69-70).

Le groupe de travail « Stages » a été réorganisé : les études statistiques seront préparées à Cannes. Simone Pellissier, Vénérieu, 38 - St-Hilaire de Brens et les camarades responsables

de stages publieront, s'il y a lieu, un additif aux deux Dossiers existants pour présenter les expériences réalisées et les analyses des résultats constatés.

D'autres groupes de travail désirent se constituer (notamment à propos de « Ecoles Expérimentales »), nous attendons qu'une équipe de responsables les prenne en charge.

Le travail, à l'intérieur de chaque groupe, sera réalisé au moyen de cahiers de roulement ou de lettres collectives.

Le bulletin sera remplacé par un compte rendu de l'état d'avancement des travaux (à paraître trimestriellement).

### *Appel à tous les camarades*

Si vos préoccupations rejoignent les nôtres, demandez à vous intégrer à l'un des groupes ou proposez-vous pour animer une nouvelle équipe.

Faites connaître, notamment aux responsables des Dossiers « Inspection » (Ueberschlag) et « Conseil Pédagogique » (G. Dorlet), les noms et adresses des camarades qu'ils pourront contacter pour constituer leur équipe.

F. OLIVER

# MODERNISATION DE L'ENSEIGNEMENT

## A. M. E.

*Responsable : JARRY - 36, Niherne.*

*(Rapport de R. MIOCHE  
Les Cadeneaux  
13 - La Gavotte)*

La commission AME n'a pas fonctionné en permanence, ce qui est normal. Notre responsable Jarry a vraiment manqué aux animateurs des divers départements que son expérience dynamique avait entraînés dans cette action passionnante ; qu'il trouve ici l'expression de notre camaraderie et tous nos vœux de meilleure santé.

L'échange des diverses expériences tentées jusqu'à ce jour, s'est fait oralement. Nous ne possédons aucun bilan écrit, mais je me propose d'aider Jarry dans cette tâche maintenant indispensable.

A la lumière de nos réflexions, lors du congrès, je crois que le phénomène AME ne se pose plus, depuis Mai dernier, exactement dans les mêmes termes qu'auparavant.

Dans de nombreux départements, les parents et amis de l'École Moderne se sont associés directement à la base par les classes ouvertes, classes expérimentales, écoles-pilotes, dans les APE, dans nos stages et congrès régionaux.

Par ailleurs, le nombre de personnes intéressées et leur qualité de militantisme a beaucoup évolué.

Avec ces données nouvelles, l'AME est une plateforme de recherche et d'action. Elle apporte un soutien, une dimension, une diversité dont, plus que jamais après Mai, les éducateurs ont besoin. Elle procure un réel réconfort intellectuel et affectif pour tous les camarades qui, à travers la pédagogie Freinet, œuvrent pour un Homme Nouveau dans une Société Nouvelle.

C'est pourquoi nous devons nous rencontrer, et même, dans certains cas, nous associer, avec tous les individus, les courants sociaux qui veulent travailler sincèrement à cette lente mais inéluctable métamorphose.

Je donne en annexe l'expérience des Bouches-du-Rhône. De toutes façons, nous devons éditer le bilan complet de toutes les formes d'action entreprises.

Pensez à cette action priorité. Bon courage.

## ANNEXE.

### ASSOCIATION POUR LA MODERNISATION DE L'ENSEIGNEMENT DES BOUCHES DU RHONE.

Recherche d'une structure nouvelle rassemblant parents + enseignants + non parents non enseignants, suscitée par l'APE (Fédération Cornec) de l'Ecole Pilote des Fabrettes. Cette idée n'est pas née spontanément, elle a été encouragée par des actions passées, notamment des manifestations populaires : Salon de l'Enfant, foire de printemps 67 - Expositions, Journées d'Education Populaire - Foire 68 - Exposition CRDP - Journée d'hommage à Freinet - Mai 68 : grève active menée par tous les camarades - Liaison avec les syndicats, les facultés.

L'un des acquis de mai est sans doute d'avoir mis en évidence le caractère fondamental de notre pédagogie : un enseignement fonctionnel et permanent dont le seul but est l'épanouissement, la communication d'une culture repensée, le développement de l'aptitude à inventer, à construire, à se défendre, à se prendre en charge.

Nous avons donné une forme d'association au regroupement déjà opéré autour de notre action lors du débat du 22 mars 69 ouvert par Michel Barré de Cannes, à la salle des jeunes du Super-Vallier à Marseille. Les

milieux socio-professionnels touchés sont très divers : 100 participants et 300 réponses reçues à ce jour (critiques, suggestions). En plus des parents d'élèves de classes Freinet, d'enseignants, beaucoup de sympathisants actifs : syndicalistes, responsables d'APE, jeunes cadres ; chaque adhérent participe à titre personnel et non comme représentant d'un organisme. Le secrétaire provisoire est M. Seban, 12, traverse de l'Octroi, 13 - La Gavotte.

Structure proposée pour les équipes de travail :

- 1) *Relations publiques et secrétariat.* Diffusion, expositions, presse, etc.
- 2) *Techniques et documents* pour une culture contemporaine.
- 3) *Administration et financement.*
- 4) *Formation permanente* (stages, congrès régional, expositions, cercles à la base, etc.)
- 5) *Architecture* (avec déjà de nombreux architectes).
- 6) *Cercles d'études* (débats, études d'œuvres : Freinet et autres auteurs contemporains, rencontres avec médecins, syndicalistes, psychologues, etc) Nous avons reçu des propositions d'animation et de travail très intéressantes.

## **Architecture scolaire et Pédagogie Freinet**

*Responsable : Honoré LALANNE, 9, rue Lavignotte - 64, Pau.*

A la suite de la table ronde qui eut lieu en début de Congrès, des camarades intéressés par ces questions, se sont réunis au lycée E. Mounier durant deux matinées entières et auraient continué le samedi matin s'ils n'avaient

été pris par l'A.G. de la CEL. La première matinée a été consacrée à une rencontre enseignants-architectes qui a permis de faire le tour des problèmes concrets qui se posent aux uns et aux autres, à définir le cadre du

travail et de l'action à mener.

Pour certaines demandes d'examen de plans déjà dressés ou fortement avancés, notre action, pour n'être pas inutile, n'apparaît pas très efficace. Elle vient trop tard.

Nos préoccupations rejoignent celles de M. Jean Boris, responsable du centre de Recherche d'architecture, d'urbanisme et de construction qui participait à cet échange d'idées. Nous sommes convaincus que la solution la plus efficace sera l'école expérimentale à la fois sur le plan pédagogique et sur le plan architectural. En aucun cas, il ne peut s'agir de faire joujou avec des projets qui n'auraient d'intérêt que d'être différents des autres. Pour nous qui n'oublions pas le conseil de C. Freinet : « Ne lâchez pas toutes les prises à la fois », notre premier but est d'obtenir une architecture scolaire à la fois adaptée à notre pédagogie et suffisamment simple pour ne pas entraver son évolution.

Envisager des expériences diverses en des lieux différents ne nous paraît pas suffisant, à long terme. L'esprit et les pratiques de la recherche ne doivent pas être conçus sur un style sporadique comme un domaine réservé, mais être le moteur permanent de la masse.

En conclusion, pour que l'an prochain à Charleville nous puissions constater une progression réelle, nous avons décidé dans un premier temps de continuer et d'approfondir notre travail par le moyen de cahiers de roulement. Dès le départ, seize des nôtres (seize au moins, car certains ne sont que des délégués de groupes) sont de la cordée.

Dans l'immédiat, il nous faut nous répartir en sous-groupes de travail. ceci est d'autant plus nécessaire que la commission Harmonie familiale s'est jointe à nous pour envisager l'étude de l'habitat familial et de l'environnement de l'école.

H. LALANNE.

### **"Harmonie familiale"**

*Responsable : Paule MADONNA, 33, av. St-Barthélémy - 06, Nice.*

*Naissance de la commission.*

Cette commission a été créée par des conjoints de militants de l'Ecole Moderne. Ces conjoints ont éprouvé le besoin de se rencontrer car :

— ils avaient accumulé certains griefs contre les enseignants toujours absorbés par la pédagogie et souvent détachés des problèmes familiaux ;

— ils désiraient s'intéresser et, éventuellement, prendre part à l'action de l'I.C.E.M. auquel ils se sentaient

complètement étrangers ;

— ils se proposaient de provoquer des relations plus harmonieuses entre enseignants et non-enseignants.

*Travail envisagé :*

Après avoir pris conscience des motifs qui les unissaient, les membres de la commission ont découvert qu'un vaste champ d'action leur était ouvert et qu'un programme pouvait être établi en fonction des objectifs de l'Ecole Moderne.

Voici les points qui ont été soumis à notre réflexion :

- Connaissance et éducation de l'enfant.
- Relations entre les membres de la famille.
- Relations entre l'école et la famille.
- Education sexuelle.
- Santé.
- Architecture et agencement de la maison.
- Ouverture à la vie - Contacts humains.
- Organisation des loisirs, etc.

En prenant contact avec d'autres commissions, nous nous sommes aperçus que certains enseignants avaient l'air d'oublier que les techniques Freinet ne pouvaient s'implanter dans l'école qu'en s'érigeant en « Technique de Vie ».

*Appel :*

Certains départements ont déjà organisé des rencontres, ou des sorties familiales. Peut-on me faire part des expériences vécues ?

P. MADONNA.

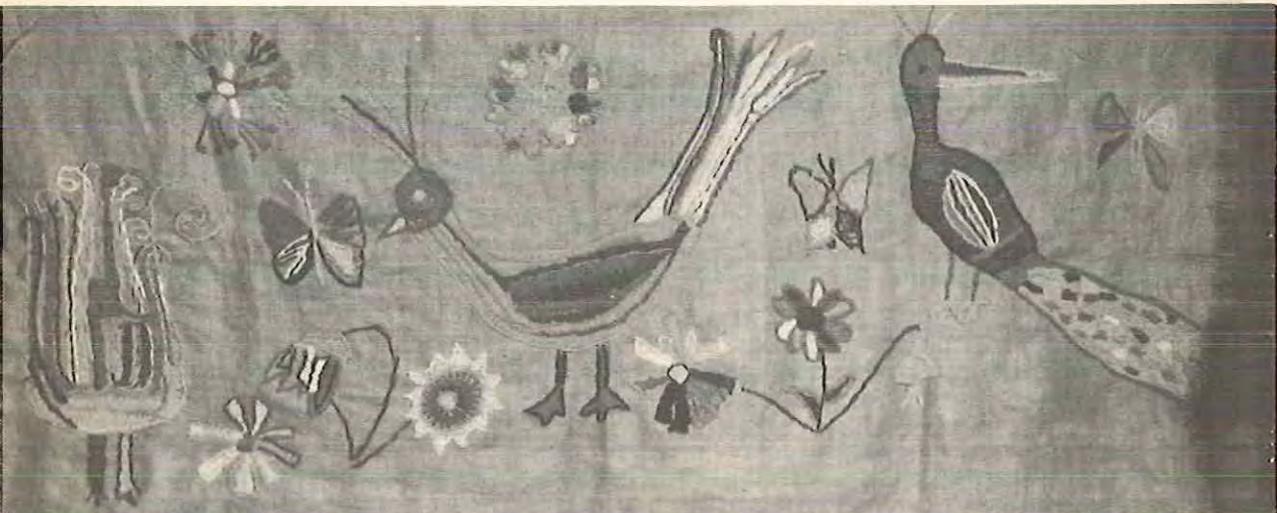


Photo X. NICQUEVERT

# OUTILS ET TECHNIQUES PÉDAGOGIQUES

## Techniques audiovisuelles

Responsable : P. GUERIN, BP 14 - 10, Ste-Savine.

### A. TOUR D'HORIZON DES ACTIVITÉS DE LA COMMISSION

Nous rappelons les activités habituelles qui peuvent intéresser l'ensemble des lecteurs.

Par son *service d'échanges interscolaires avec correspondance sonore* (Dufour R., Goincourt, 60 - Beauvais)

par sa *sonothèque* groupant les meilleures réalisations au cours des années (Papot, Chavagné, 79 - La Crèche)

par ses *circuits « boule de neige sonore »* (Bouvier, Tourgeville, 14 - Deauville)

par sa *section « pratique du cinéma par les enfants »* (Hymon, Liourdres, 19 - Beaulieu)

par sa participation aux *émissions non professionnelles de l'ORTF*, notamment « Aux 4 vents » (Daoust rue du Dr Lobligeois, 77 - Bray-sur-Seine)

par son *stage spécialisé annuel* au cours de l'été réservé aux camarades ayant déjà fait un stage Freinet

par l'*assistance permanente de ses correspondants régionaux ou départementaux*, notre commission vous offre une gamme variée de services qui peuvent vous permettre d'accélérer votre as-

ension vers une pratique satisfaisante de ces techniques.

### I. SONOTHEQUE

Il a été décidé d'augmenter l'*information sur l'existence* de ces 150 titres du catalogue, permettant à chaque classe possédant un magnétophone défilant à 19 cm-s ou 9,5 cm-s d'écouter une gamme très variée de documents groupés sous les chapitres :

- 1) Documents géographiques :  
le monde
- 2) Documents géographiques :  
la France
- 3) Le travail des hommes
- 4) Métiers d'autrefois
- 5) Chants et musiques du monde, folklore
- 6) Histoire
- 7) Pour les petits
- 8) Informations pédagogiques sur les techniques Freinet
- 9) Informations pédagogiques sur la pratique du magnétophone à l'école
- 10) Pour les milieux ruraux
- 11) Types humains (pour adultes).

Catalogue et prêts à demander directement au responsable Papot. L'augmentation des tarifs postaux pose des problèmes pour l'exercice 1968-69. L'écoute de la sonothèque permet une

bonne information de l'utilisation de l'enregistrement magnétique à l'école. Profitez-en.

## II. BT SONORES

### 1) *Nouvelles productions*

La collection s'agrandit petit à petit et reste actuellement la seule « encyclopédie audiovisuelle enfantine » de ce genre à la disposition des classes. Nous recevons toujours beaucoup d'encouragements de la part des camarades et des personnalités diverses s'intéressant à tout ce qui est culturel. Nous nous efforçons de donner chaque année :

a) *un reportage*

b) *un témoignage sur le passé* (et la fresque que nous construisons peu à peu sur la vie au début de ce siècle, riche actuellement de 5 albums, est œuvre historique; dans 50 ans, sa valeur sera incalculable).

c) *une vie d'enfant*

d) le *témoignage* d'une personne faisant autorité dans un certain domaine et qui ainsi « vient dans la classe ». La souscription de *cette année* offre (836) 1900-1914 les Marins Bretons, (837) En Camargue et deux passionnants albums qui sortiront sous peu. « Sur les volcans du monde avec Haroun Tazieff » (838 et 839). Ces deux derniers étant communs avec la souscription second degré, dont le premier numéro de littérature, bientôt livré, est « George Sand à Nohant ».

### 2) *Diffusion et exploitation*

La diffusion de notre collection est encore relativement limitée (140 000 F en 1968). Elle est encore *méconnue* malgré les efforts des camarades, et bien souvent nous avons l'impression de travailler pour l'an 2000!

Parmi les difficultés rencontrées, nous avons distingué :

— d'une part toujours le *sous-équipe-*

*ment des locaux scolaires*

— d'autre part, *une information assez incomplète des maîtres.*

### a) *sous-équipement des locaux scolaires*

Si des projecteurs de vues fixes existent, ils sont dans l'ensemble sous-utilisés à cause de l'impossibilité d'obscurcir correctement les classes. Il n'est malheureusement pas pensable d'espérer que tous les locaux pourront s'obscurcir à volonté en deux minutes! Et que dire des prodiges que doivent parfois exécuter des collègues de certains CES ou lycées pour rassembler en même temps le projecteur et l'électrophone dans la salle qui peut s'assombrir...

Lorsque les établissements peuvent mettre à la disposition une salle où le matériel reste à demeure, un pas est malgré tout réalisé.

Nous avons reparlé de la nécessité d'un *appareil projetant en salle claire* ou *demi-obscurcie* (rideaux de soleil).

Malgré nos recherches, *aucun ne nous donne vraiment satisfaction*. Peut-être faut-il attendre que l'industrie des plastiques nous fournisse l'écran donnant une image lumineuse parfaitement perceptible sous un angle d'au moins 90°.

b) *la documentation est-elle exploitée au mieux?*

Pour l'instant la collection BT sonore, alliée à la collection BT fournit une série de documents bien adaptés au niveau des enfants. Mais il faut quand même préparer l'analyse et les activités ultérieures, véritable moteur de la formation... Cette préparation importante rebute parfois les camarades. Nous avons buté sur la nécessité de préparer un document plus complet que le livret d'accompagnement : *bande*

*programmée ?* Nous manquons d'ouvriers pour mettre au point un nouvel outil.

*Qui nous vient en aide ?*

### III. DOCUMENTS PEDAGOGIQUES

Ils sont très bien accueillis et la mise en chantier, au cours du congrès, d'un matériel permettant la photo de documents divers, dessins, tâtonnement d'enfants, etc.) hâtera la constitution d'une gamme variée de documents à la disposition des enseignants ou des groupes lors de séances de travail.

*Sont immédiatement disponibles à Cannes.*

1) *Le disque ICEM n° 2, 33 t*, distribué hors commerce, uniquement à tous les abonnés à la BEM. Il vous apporte :  
— Naissances, (un entretien au CE) (Noëlle Gloaguen)  
— Loïc bégayait (Le Bohec).

2) *Ensembles audiovisuels sur l'Art Enfantin*

a) évolution du dessin d'un enfant,  
b) visite commentée par Jeanne Vrillon de l'exposition Art Enfantin de Troyes, réalisée en collaboration avec les Coopérateurs de Champagne, sélection d'œuvres locales ou nationales.

Chaque ensemble se compose de 2 douzaines de vues et dure de 35 à 40 minutes. Enregistrement vitesse 9,5 cm-s.

3) Nouvelle série de *disques d'apprentissage de danses folkloriques* pour fêtes scolaires.

Danses du *Bourbonnais* (CEL n° 647 et 648). Comme les autres de la collection, ils permettent à ceux qui ne sont pas experts de réussir à monter des danses simples authentiques, grâce aux explications enregistrées et à la manière programmée avec laquelle l'étude est conduite.

### IV. MATERIEL

a) Magnétophone CEL.

Hélas, les incidences économiques ont porté un coup très dur à notre matériel : notre magnétophone CEL. Pourtant l'outil est là encore plus essentiel que dans d'autres domaines. Nous avons déjà répété maintes fois que si on peut fournir une édition de luxe d'un poème griffonné sur un papier d'emballage, on ne peut *rien*, absolument *rien* tirer d'un enregistrement mauvais ou médiocre à l'origine. Son exploitation, tant dans la classe où il est né, que chez le correspondant, qu'au sein du mouvement, est absolument impossible.

En fait, et malgré nos recherches, *aucun magnétophone actuellement sur le marché ne nous donne satisfaction* (à moins de prendre des appareils à + 2 000 F). Aussi, nous *avons repris la fabrication du CEL*, mais à des conditions particulières. Nous consulter directement.

b) *Le minicassette Philips transformé* s'avère être une *solution satisfaisante et précieuse*, fournissant un appareil portatif complémentaire au magnétophone, secteur irremplaçable pour effectuer les *montages* (activité primordiale à notre avis et sans laquelle on ne peut parler de « techniques sonores »).

Notons que la transformation ne peut s'effectuer après coup sur les appareils que vous auriez acheté par ailleurs, hors de notre circuit.

c) *L'électrophone CEL*, avec ou sans récepteur modulation de fréquence, continue sa carrière, et reste un ensemble de qualité à un prix fort compétitif. La réception FM est satisfaisante sur toute la France.

Si vous le pouvez, passez commande à la CEL sans intermédiaire.

## V. PLAN DE TRAVAIL 1969

Nous avons mis en place le calendrier des activités devenues classiques (qui se nourrissent de notre travail quotidien sans toutefois en former l'essentiel) mais sont des occasions de manifester vers l'extérieur l'efficacité de notre pédagogie.

1) Concours du meilleur *enregistrement sonore à caractère pédagogique* (organisé par l'IPN). Clôture 15 juin 1969 (règlement et précisions à demander aux CRDP ou CDDP). Si, comme en 1968, les enseignants de l'ICEM veulent se tailler la part du lion, il faut y participer.

2) CIMES 1969 - *Concours International du Meilleur Enregistrement Sonore*. Clôture 1<sup>er</sup> septembre 1969.

Comme dans le passé, il offrira des occasions de dépassement pour tous ceux qui s'intéressent aux possibilités culturelles de l'enregistrement magnétique.

On y trouvera les catégories habituelles : reportage, montage, dramatique, expression musicale ou parlée, mais en plus : correspondance sonore et thème.

Grâce à la manière avec laquelle vous traitez les sujets à résonance humaine, avec un peu de technique soignée, vous pouvez rallier les suffrages de nombreux jurés.

Souvenez-vous que dans le passé, chaque année, entre 1/3 et 1/2 des prix du CIMES Français était gagné par nous, et il s'agissait parfois d'un total qui approchait du million (ce qui a permis à des camarades de posséder un budget « techniques sonores » meilleur, donc de mieux œuvrer au niveau de leur rôle d'éducateur).

Préparez-vous très sérieusement.

3) DIJON 1969 - 5-7 *septembre*.

Depuis deux ans, lors des rencontres internationales de Folklore de Dijon, à l'occasion des fêtes de la vigne, est organisé un *rallye magnétophone*.

— En 1968, l'équipe animée par L. Buisson, A. Andrès et Rey remporte la compétition devant 25 équipes franco-suissees.

Et cette année ?

Les manifestations de culture folklorique et populaire de Dijon sont parmi les plus importantes, des groupes y viennent du monde entier.

Je pense qu'il est aussi intéressant de porter à votre connaissance que le « *Collier d'argent* » 1968 de folklore a été attribué au *groupe du Poitou* (animateurs, Pacher et Valière), auteurs des disques de danses CEL n° 641 et 642.

Enfin un groupe français se permettant de rivaliser avec ceux de l'Europe de l'Est.

## VI. ORTF, émission « Aux 4 Vents »

Nous avons eu une fois de plus l'occasion d'apprécier les possibilités que nous offre Jean Thévenot dans ses efforts pour promouvoir l'enregistrement magnétique au rang d'activité culturelle de premier choix.

Samedi 5 avril, de 22 h 15 à 22 h 45, le programme de la chaîne Intervariétés a été consacré entièrement à donner des échos des principaux documents sonores qui ont illustré les tables rondes de la rencontre de travail de Grenoble (le racisme, l'importance des relations familiales, les enfants et la TV, l'enfant dans les grands ensembles).

Nous profitons de notre réunion pour envoyer une *protestation à la direction*

de l'ORTF manifestant notre émotion devant le retrait de la diffusion de la Chaîne Intervariétés par les émetteurs en modulation de fréquence, privant ainsi d'une écoute correcte des auditeurs attachés à des programmes culturels.

#### B. STAGE TECHNIQUES AUDIOVISUELLES 1969

Du 31 juillet au 15 août, à Objat (20 km au Nord de Brive, Corrèze).

Une réunion de plus de 4 heures s'est tenue entre des futurs stagiaires, des camarades ayant participé en 1968 à la rencontre de Mulhouse et des parrains assurant habituellement l'encadrement.

Il a été convenu, entre autres :

a) de ne pas faire de *pré-stage* et malgré la complexité de l'organisation d'y intéresser activement les nouveaux venus,

b) d'instaurer un *post-stage facultatif* (13 au 15 août),

c) d'y adjoindre une section parallèle *photo-cinéma par les enfants*,

d) nous avons recherché les meilleures solutions pour harmoniser les activités parfois divergentes des différents groupes de travail (initiation des nouveaux, perfectionnement des anciens, préparation des documents de la sonothèque, préparation des BT Sonores, préparation des documents technologiques de pédagogie).

Ex. : à Mulhouse, 28 groupes ou sous-groupes de travail, 52 magnétophones mis en œuvre, 32 reportages effectués, 18,360 km de bandes enregistrées, etc.

Notre formule « stage vacances » très souple, nous permettra, je pense, comme depuis 15 ans, de progresser malgré les difficultés.

Inscription auprès de Guérin P., BP 14, 10 - St-Savine (ne sont acceptés que

les camarades ayant déjà effectué un stage général Techniques Freinet).

e) *Table ronde* « Techniques audiovisuelles ».

Elle réunissait au Foyer Culturel du village olympique, des congressistes, des amis de Grenoble, des parents.

En 3 heures, il ne s'agissait pas de réaliser une étude exhaustive, mais d'échanger des idées, des expériences après écoute des documents sonores issus de nos classes.

Précisons seulement quelques points :

1) le public a été particulièrement sensible aux témoignages des enfants.

2) L'importance de l'audiovisuel (et de la TV surtout) et la nécessité de la présence de l'éducateur à tous les niveaux n'ont échappé à personne.

3) Il s'est dégagé nettement l'idée que la modernisation de l'enseignement ne pouvait se limiter à l'introduction de moyens audiovisuels apportant une information. Les activités créatrices et la relation éducative enfant-adulte restant l'essentiel.

4) Dès la première demi-heure, le public avait pris conscience de l'importance de la pratique des techniques audiovisuelles par les enfants, pratique du montage de la bande magnétique par exemple pour réaliser des débats enregistrés, des reportages concis, cohérents, dynamiques, réalisant ainsi une formation en profondeur et une démystification des techniques audiovisuelles utilisées.

5) Les utilisateurs de la Télévision Scolaire ont regretté que les producteurs ne tiennent pas plus compte des critiques émanant des classes les plus dynamiques et que certains sacrifient encore à un style d'enseignement traditionnel dogmatique.

6) L'importance de l'exploitation des

documents a été mise en valeur par l'écoute de « Naissances », discussion d'enfants du CE après vision de la naissance des petits cochons à la TV. C'est bien ce débat qui a été essentiel et le rôle de la maîtresse; la TV n'a servi que d'approché.

7) Un débat intéressant est né entre professeurs de langue vivante. Si tous les interlocuteurs se sont plu à reconnaître la nécessité d'une, méthode audiovisuelle directe, les opinions ont divergé lorsqu'on a précisé le contenu et le rôle du laboratoire de langue. Nous nous sommes rendu compte combien les idées essentielles qui nous sont chères : apprentissage par le tâ-

tonnement expérimental, importance d'une motivation authentique de l'expression dans une langue étrangère, correspondance interscolaire, organisation du travail par les enfants, étaient encore peu familières au grand public.

Mais l'honnêteté avec laquelle nos interlocuteurs ont exprimé leurs interrogations et leurs difficultés de travail dans le second degré, nous ont montré à quel point nos réalisations déjà positives en langues étrangères (voir commission animée par M. Bertrand) pourraient faire progresser ce secteur de l'enseignement.

P. GUERIN

## Cinéma

*Responsable : Alain HYMON, Liourdres - 19, Beaulieu.*

Très peu de camarades inscrits et présents en permanence dans la commission, mais par contre un grand nombre de curieux et de visiteurs venus d'autres commissions.

L'activité cinématographique est plus développée qu'on ne le croit, même si pour l'instant ce sont les éducateurs qui filment les activités de leurs élèves; l'idée de la caméra aux mains des enfants fait petit à petit son chemin.

Nous avons travaillé sur quelques points précis :

— *standardisation*: le format à adopter est le Super-8. Pour les échanges, l'idéal serait de pouvoir s'équiper en projecteurs bi-formats 8 - Super 8. Pratiquement, les camarades qui travaillent en 8 continuent dans ce format, ceux qui veulent s'équiper doivent le faire en Super-8.

— *Fichier échanges*: actuellement, une dizaine d'inscrits. Quelques films (3) ont été échangés d'école à école du-

rant cette année scolaire.

— *BT Cinéma*: quelques projets, mais rien n'est définitivement arrêté. Faut-il axer la BT sur la théorie et la technique cinématographiques, ou faut-il au contraire les évoquer succinctement, et s'attacher plus particulièrement à l'aspect commercial?

— *SBT Dessin animé*: le projet avance, j'espère qu'il sera prêt aux vacances.

— *Création d'une filmathèque*: les documents valables issus des classes, réalisés par les enfants, montés, pourraient être reproduits et archivés. On constituerait ainsi une filmathèque à usage interne.

— *Stage Cinéma-photo*: à Objat (Corrèze) du 1<sup>er</sup> au 15 août, en parallèle avec le stage sonore. Réservé aux camarades ayant déjà fait un stage Ecole Moderne. Les bulletins d'inscription paraîtront dans le bulletin de la commission audiovisuelle.

A. HYMON

## CORRESPONDANCES INTERSCOLAIRES

La commission des correspondances scolaires a entrepris une importante réorganisation de son service.

Cette année, il ne sera pas publié de fiches de correspondance dans *L'Éducateur* mais seulement une note concernant les modalités à suivre ainsi que la liste des délégués départementaux. Ce seront eux, en effet, qui délivreront une fiche à ceux qui la demanderont, ce qui évitera à Cannes de tirer et d'envoyer en cours d'année aux délégués départementaux la liste des collègues ayant demandé une correspondance. Toute fiche de correspondance devra porter le cachet du groupe départemental d'origine.

Le service lui-même comprendra désormais :

- un responsable 1<sup>er</sup> degré (échanges graphiques)
- un responsable Enfance inadaptée (échanges graphiques)
- un responsable 2<sup>e</sup> degré (échanges graphiques)
- un responsable correspondance internationale y compris Afrique du Nord (échanges graphiques)
- un responsable échanges graphiques complétés de bandes sonores
- un responsable échanges de journaux scolaires.

Cette réorganisation était devenue nécessaire à la suite de l'importance de plus en plus grande prise par le service.

Les responsables de la correspondance pour le secteur Enfance inadaptée vont essayer une nouvelle formule. Si les résultats en sont satisfaisants, cette réforme du jumelage sera étendue à tous les services pour 1970-71.

Chaque délégué départemental recevra courant juin des fiches de correspondance en nombre suffisant pour faire face aux demandes. Il en sera de même pour les stages. Mais nous insistons sur le fait que toute fiche envoyée au service devra porter le cachet du groupe départemental ICEM Freinet ou celui du stage.

Nous pensons aussi qu'il faudrait avertir les camarades qu'il est difficile sinon impossible de donner un correspondant après le 15 janvier et qu'il faut, dans ce cas, chercher à l'échelon local.

La commission approuve totalement l'idée de Dufour concernant la nécessité d'avoir pratiqué au moins une expérience de *correspondance graphique* avant de se lancer dans une correspondance avec éléments sonores supplémentaires.

*Les responsables*

- Daviault, La Rouvière, route N.-D. du Figuier, 83 - Gonfaron
- Poirot, groupe scolaire, 88 - Darney
- Dufour, 13, « Le Ré », Goincourt, 60 - Beauvais
- Henriette Moneyron, 1 bis, rue d'Effiat, 63 - Clermont-Ferrand.

## JOURNAUX scolaires

La commission des Echanges Scolaires souhaite à l'unanimité la création (ou la reconstitution) d'une commission des Journaux Scolaires.

Dufour (Goincourt, 60 - Beauvais) proposera un canevas de travail comprenant les grandes lignes suivantes :

1) Inventaire des journaux scolaires régulièrement déclarés, dépôts légaux et dépôts d'archives.

2) Amélioration de la qualité des journaux dans le contenu comme dans la forme.

3) Exploitation des journaux scolaires dans les éditions de l'ICEM.

4) Chronique des journaux dans *L'Edicateur*, établissement de dossiers ou *BEM* sur la presse scolaire.

5) Service chargé de constituer les groupes de correspondants s'engageant à l'échange périodique du journal.

Nous devons nous efforcer de garder au Journal Scolaire, la place prépondérante qu'il tient dans la pédagogie Freinet.

*Un début d'incendie à l'école de Liourdres a totalement détruit les archives de la Commission Cinéma.*

*Prière à tous les camarades qui s'étaient inscrits pour les échanges d'envoyer à nouveau leur adresse et les caractéristiques de leur matériel à :*

Alain HYMON  
Ecole de Liourdres  
19 - Beaulieu

## LES TRAVAUX DE LA F.I.M.E.M.

17 pays participèrent aux travaux du congrès. 5 responsables nationaux empêchés envoyèrent de riches rapports sur leurs activités de l'année et leurs projets à venir.

Grâce à une organisation des plus souples, les rencontres purement FIMEM purent se dérouler normalement tout en laissant à chaque membre le loisir de vivre le Congrès de la manière la plus complète.

Voici dans ses grandes lignes le résultat du travail :

### ORGANISATION

La classification des pays en pays membres, pays avec correspondants et pays avec sympathisants est maintenue.

Certaines mutations ont été enregistrées : la Turquie passe dans la catégorie des pays avec correspondants, l'Allemagne devient pays membre.

Les bureaux permanents ont été reconsidérés :

Le dédoublement de certains pour une action plus efficace a été étudié.

Pour l'Europe :

Le Nord reste animé par Raoul Jennar et Mireille Etienne, 13, rue d'En-Haut, Jodoigne-Souveraine (Wallonie - Belgique). L'organisation du Centre et du Sud sera complétée à la RIDEF cet été.

Pour l'Afrique :

Le bureau du Nord fonctionnera sous la responsabilité de Chabaane, Inspecteur Régional à Béja, Tunisie.

Celui de l'Afrique Tropicale sous celle de : Prudencio - B.P. 357, Cotonou (Dahomey).

Pour l'Amérique du Sud et l'Espagne : Malgré les difficultés actuelles, le travail se poursuit.

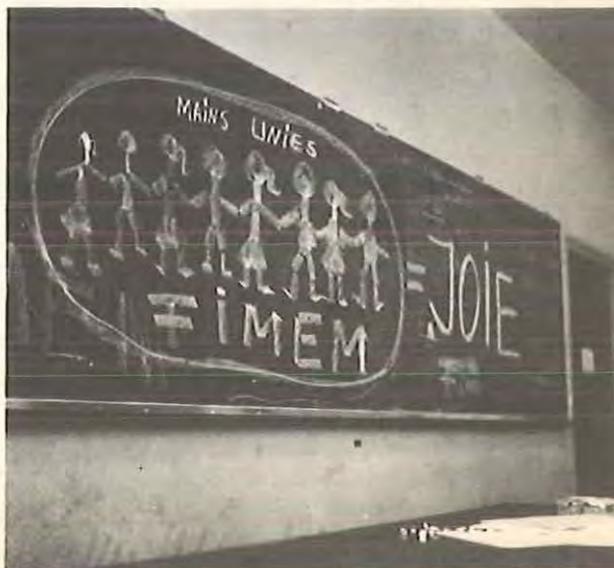
### LIAISON

Le « LIEN » FIMEM reste l'organe de travail entre les responsables dans sa forme actuelle.

Il ne sera servi qu'aux travailleurs réguliers.

Des numéros spéciaux seront préparés

Photo R. Linarès



autour de thèmes particuliers chaque fois qu'il y aura nécessité.

#### LES DOSSIERS EN COURS

Les camarades intéressés peuvent participer à la mise au point des numéros ci-dessous :

- *Alphabétisation des adultes*
- *Bilinguisme*
- *Correspondance internationale*
- *Coopérative scolaire : ferment de la pédagogie Freinet*
- *Jeunesse dans le monde*
- *Etude du milieu*
- *Mixité*
- *Parents et école*
- *Compréhension internationale.*

L'élaboration des dossiers se continue sur deux plans : au sein des commissions spécialisées avec des camarades inscrits ; et sur le tas, par le canal du LIEN et des multilettes permettant à chacun de participer librement.

#### CIRCUITS INTERNATIONAUX D'ART ENFANTIN

Les travaux d'enfants et les Cahiers de Roulement de plusieurs « Boules de neige » internationales ont montré l'intérêt porté par tous les pays participants (10 en cette première année) à l'Art Enfantin sous ses aspects les plus divers.

La FIMEM participera au Séminaire qui aura lieu du 24 au 27 avril au Centre de la Culture de Bystrica en Tchécoslovaquie à l'occasion de l'Exposition Internationale d'Art Enfantin. Pour participer aux circuits « Boules de Neige », s'inscrire auprès de la responsable :

Dasà Kmoskova, Muzejna 2a,  
Bratislava - Tchécoslovaquie.

#### LA GERBE INTERNATIONALE

Un questionnaire a été préparé et



Photo R. Linarès

envoyé à tous les participants (17 pays à l'heure actuelle) pour l'amélioration constante de notre revue.

Le tirage en 13,5 × 21 est maintenu ; les envois sont à faire en 100 exemplaires au responsable :

Gaston Meyer, 10, impasse Kiémen,  
57 - Sarreguemines (France).

#### CORRESPONDANCE INTERNATIONALE

Les appariements ne seront faits qu'entre classes pratiquant la Pédagogie Freinet.

Un service de liaison étroite est prévu entre les responsables nationaux et la responsable internationale :

Henriette Moneyron, 1 bis, rue d'Effiat  
63 - Clermont-Ferrand (France).

L'équipe des traducteurs, grâce à la solide coopération de la commission des langues du second degré, a pu être encore enrichie.

La campagne internationale pour l'obtention de la franchise postale pour la correspondance interscolaire se poursuit.

LE CHANTIER BT ET BT SONORES s'amplifie.

De nombreux projets de BT ont été enregistrés. *Andorre* n'a pas été la dernière à se manifester.

Les documents audiovisuels portugais et tchécoslovaques seront revus cet été à la RIDEF en Italie.

STAGE INTERNATIONAL D'AOSTE (et les autres)

De nombreux pays auront leurs propres stages.

Appel est fait aux responsables des stages de France pour recevoir si possible des camarades encore dans l'impossibilité d'en vivre un chez eux.

*En Aoste*, le IX<sup>e</sup> Stage International se continuera dans la ligne des pré-

cédents sous le signe du bilinguisme. Il aura lieu dans la vallée de Champorcher du 26 au 31 août 1969.

Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser à :

Sergio Bosonetto, 12, via Trèves, Aoste (Italie).

LA RIDEF 1969 (Rencontre Internationale des Educateurs Freinet) aura lieu cette année en Italie à Montebelluna près de Treviso en Vénétie, du 19 au 24 août.

Le thème principal est : « Insertion de l'Education dans le Milieu social ».

Du beau travail en perspective et une possibilité aussi de connaître Venise et ses promenades sur « Burchiello ».



Photo R. Linarès

Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser à :

Dino Zanella, via Oberdan 10  
31015 Conegliano - Treviso (Italie).

De longs travaux restent encore à faire. La FIMEM s'emploiera au mieux pour les réussir dans la ligne rappelée par notre Présidente Elise Freinet dans son message :

*« C'est tout naturellement, vous en avez la conviction, que notre FIMEM se situe sous le signe d'une collaboration humaine avant tout. Nous sommes unis, sans règlements rigides, sans soumission à un organisme dirigeant. Rien ne laisse supposer par exemple, que la*

*France, berceau de la Pédagogie Freinet ait acquis, pour une bonne fois, un pouvoir de direction.*

-----  
*Mais ce qui ne doit pas être changé c'est la direction qui a été prise pour une bonne fois, vers une rénovation totale, révolutionnaire, de la fonction éducative. « C'est ce redressement pédagogique et social qui porte en lui une harmonie nouvelle, qui suscite un ordre profond et fonctionnel, une discipline qui est l'ordre même dans l'organisation de l'activité et du travail, au sein d'un cadre social régénéré. »*

(C. Freinet - Ecole Moderne Française)

R. LINARES

## MESSAGES D'AMITIE DES PAYS HORS-FRONTIERES

Nous avons été sensibles aux messages d'amitié reçus de :

- Herminio ALMENDROS, de La Havane (Cuba)
- Professeur Marin BICIULESCU, de Bucarest (Roumanie)
- Professeur Hopulele MIHAI, de Medgidia-Dobrogea (Roumanie)
- Alexandre LEWIN, Halina SEMENOWICZ et l'Equipe Freinet de Pologne
- François VERSLUIS d'Utrecht (Hollande)
- Laïd TAIBI, d'Alger (Algérie)
- Mohamed HAKEM, de Sidi-Bel-Abbès (Algérie)
- BAKHTI, de Sidi-Bel-Abbès (Algérie)
- RIBOLZI, de Lausanne (Suisse)
- Suzanne ROPERT, de Beyrouth (Liban)
- Lionel GORRA, de Beyrouth (Liban)
- Ferran ZURRIAGA, de Valence (Espagne)
- Rosalina TAINHA, de Lisbonne (Portugal)
- Aldo PETTINI, de Florence (Italie)
- Fatma GONUL, d'Ankara (Turquie)
- Marie KORCZYNSKA, Cracovie (Pologne)



Exposition "Les méthodes naturelles en pédagogie"  
au Centre Socio-culturel du village olympique

*Photo P. Chaillou*

## LES EXPOSITIONS DU CONGRÈS

J'ai bien dit « les » car, pour l'équipe de l'Isère les trois expositions organisées à l'occasion du congrès formaient un tout.

Leur mise en place avait eu lieu bien avant le début du congrès et leur durée dépassait largement celle du congrès (8 mars-30 avril). Des affiches renvoyaient de l'une à l'autre.

Pour nous elles étaient la présentation des divers aspects de la pédagogie de Freinet. Elles étaient faites surtout pour le public grenoblois ou autre,

plus que pour les congressistes, et cela était un aspect nouveau. Jusqu'alors nous acceptions le public dans nos expositions, cette fois nous avons travaillé délibérément pour le grand public non enseignant.

Je passerai rapidement sur l'exposition du Village Olympique « Les méthodes naturelles en pédagogie ». Très bien présentées par les spécialistes de l'IPN, les documents, photos, textes illustraient parfaitement la place de Freinet dans l'évolution pédagogique de ce siècle.

Nous y avons ajouté une petite maison de l'enfant avec tentures, céramiques, marionnettes... et nous avons rempli les vitrines d'exposition de la bibliothèque pour enfants.

La deuxième, « L'expression libre dans la pédagogie Freinet », plus didactique, située dans le hall d'exposition du CRDP a été entièrement réalisée par le groupe de l'Isère avec :

— pour le second degré des documents nationaux

— pour le premier degré des documents de l'Académie de Grenoble.

Des documents pris dans nos classes et quelques brèves explications montraient la richesse de l'expression libre, du dessin à la mathématique, en passant par les sciences et les lettres.

Ces deux expositions étaient accompagnées d'un stand CEL (revues et publications seulement).

J'en arrive à la 3<sup>e</sup>, celle qui m'a valu le plus de regards noirs et le plus de reproches, déguisés ou non. Il s'agit de l'exposition d'Art Infantin à la Maison de la Culture.

Pour les deux précédentes, nous étions maîtres à bord, mais pour cette dernière, nous avons dû compter avec le responsable des Arts Plastiques de la Maison, dont c'est le rôle d'organiser les expositions comme il l'entend.

Cette exposition primitivement prévue dans la galerie d'exposition du bas (salle fermée) a dû être en définitive installée dans le hall du haut (lieu de passage) ceci pour des raisons internes à la Maison de la Culture. (Lorsque nous l'avons appris, il était trop tard pour chercher un autre local.)

A partir de cette décision, il n'était plus possible d'installer une Maison

de l'Enfant ni de donner une disposition moins rigide aux panneaux, car il fallait laisser un passage commode aux 1200 spectateurs sortant de la salle de spectacles. L'accrochage et l'installation se sont d'ailleurs faits sans nous, la veille du vernissage.

Nous avons reçu de Cannes 250 peintures, plus 150 de l'Isère et de la Savoie. Une centaine a été encadrée et exposée. Nous avons mis au bas de chaque peinture le nom et l'âge de l'enfant (ce qu'il est important de savoir) taisant volontairement le nom de l'école. Par contre la liste de toutes les écoles ayant envoyé quelque chose à Grenoble, exposé ou non, a été tirée à 1000 exemplaires et distribuée aux visiteurs avec le dépliant bleu édité par Cannes. Un petit texte, fourni par nous sur la genèse de ces œuvres, était placé à l'entrée de la salle. Malheureusement sa présentation, laissée aux soins de la Maison de la Culture, ne permettait pas une lecture aisée de par son format trop petit. (Une vingtaine de tentures, tapisseries, broderies, avait également été accrochée.)

Enfin, pendant six semaines les jeudi, samedi et dimanche, et chaque jour durant le congrès, des camarades du Groupe ont gardé cette exposition, donnant explications et renseignements et vendant affiches, cartes postales et *Art Infantin*.

Bien sûr nous savions, bien avant vous, que le choix n'était pas judicieux, que l'alignement était trop rigide, que l'éclairage était mauvais, qu'il y manquait une chaleur propre à nos expositions passées. Nous savions tout cela et bien d'autres choses encore et cependant nous avons tenu à rester à la Maison de la Culture et, à l'heure actuelle, nous ne le regrettons pas.

D'abord nous pensons que cette exposition conçue de façon différente de celles des années précédentes ne trahissait pas l'art enfantin. Elle était le reflet de ce que chaque école peut réaliser sans compétence spéciale et sans moyen extraordinaire.

Ensuite, la Maison de la Culture est à l'heure actuelle le lieu privilégié des rencontres, des passages, des échanges de vues de la ville de Grenoble.

Même si cette exposition n'était pas aussi émouvante que certaines — et nous en avons pleinement eu conscience dès le vernissage — elle a permis à des milliers de personnes de se rendre compte qu'il existait une pédagogie différente, qu'il s'agisse de mères de famille inquiètes de l'avenir

de leurs enfants ou de professeurs de la faculté des sciences émerveillés devant tant de richesses.

Tous ces gens n'avaient pas de référence — « c'était moins bien que là, mieux qu'ici » — Pour eux c'était le choc, l'étonnement, l'incrédulité parfois, le plus souvent un intérêt profond. Je n'en donnerai pour preuve que les quelque 500 numéros d'Art Enfantin vendus.

Pour l'équipe de l'Isère la réalisation de ces trois expositions qui a demandé trois mois de travail acharné, a permis de souder une équipe solide d'une cinquantaine de camarades et c'est bien là notre meilleure récompense et notre espoir.

S. PELLISSIER

*Photo X. Nicquevert*

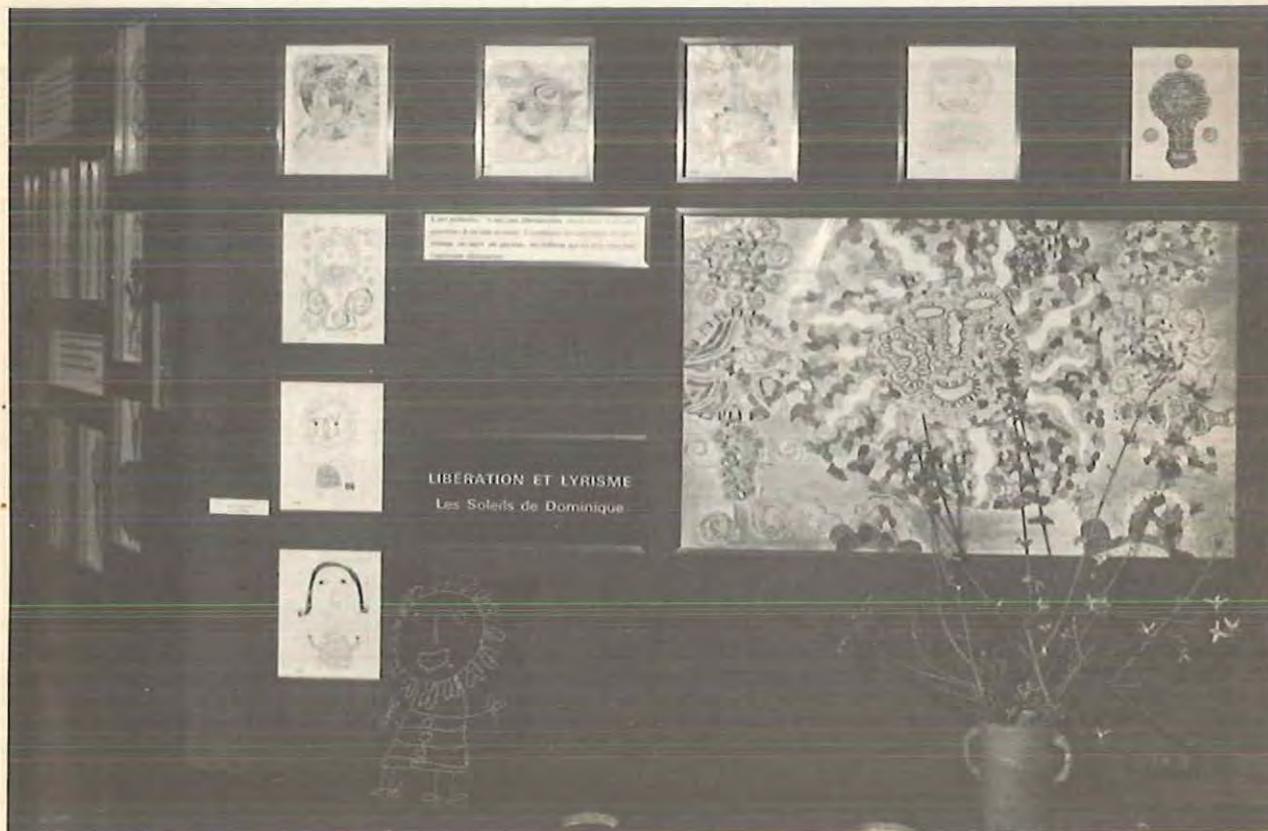




Photo X. Nicquevert

## TCHAO et LON-NE

*(Spectacle du Théâtre de Sartrouville donné le 4 avril à la Maison de la Culture)*

Les projecteurs donnent naissance à un village chinois, du moins à un village chinois tel que peuvent l'imaginer des enfants de 8 ans. Le montreur de marionnettes, après avoir présenté son petit singe, veut avec le produit de la recette, s'acheter la tunique de Tchao, le marchand d'habits et, pour se venger du refus, dote ce dernier d'une interminable paire de moustaches. Ni les ciseaux, ni les couperets ne viennent à bout de ces moustaches ensorcelées et Tchao décide de partir avec un autre disgracié : Lon-Né, le réparateur de parapluies, pour une île où l'on guérit des longues moustaches. Ce sera alors l'odyssée de nos deux héros arrivant en bateau puis

en hélicoptère chez les insectes, le roi qui se fait remplacer par une machine et enfin les hommes peints chez lesquels le montreur de marionnettes acceptera de rompre le charme, au milieu de la danse échevelée des tam-tams.

A vrai dire, la critique devrait être écrite par les véritables destinataires de cette création conjuguée des enfants de Sartrouville et des comédiens dirigés par Catherine Dasté. Les quelques rangées d'enfants qui bordaient la scène de la Maison de la Culture ne suffisaient pas à composer une salle ; les adultes eux, ne pouvaient voir là qu'un ballet insolite dont les

trouvailles jaillissaient à chaque demi-seconde.

Aussi, malgré le plaisir très grand que j'ai eu à participer à cette fête, au milieu des jeunes enfants, je me refuse à faire des commentaires. Seuls les enfants pourraient faire cet article mais ils ne le feront pas car pour eux, toute expérience vécue ne se traduit pas, dieu merci, en discours mais en actions.

Vincent, 8 ans, qui assistait à son premier spectacle théâtral, n'est pas revenu en jouant à Tchao comme on joue à Zorro. Il a découvert une dimension nouvelle de l'expression et s'est mis à créer des costumes, à faire des recherches corporelles et cela suffit à montrer la réussite éducative d'une pareille entreprise.

A Caen, on épilogua sur les recreations

de Jacques Douai à partir du folklore en oubliant parfois qu'il ne faut pas comparer des choses incomparables. On pourrait ici aussi entreprendre de longues discussions. Nous connaissons parfois dans nos classes des moments de création intransmissibles à ceux qui ne les ont pas vécus.

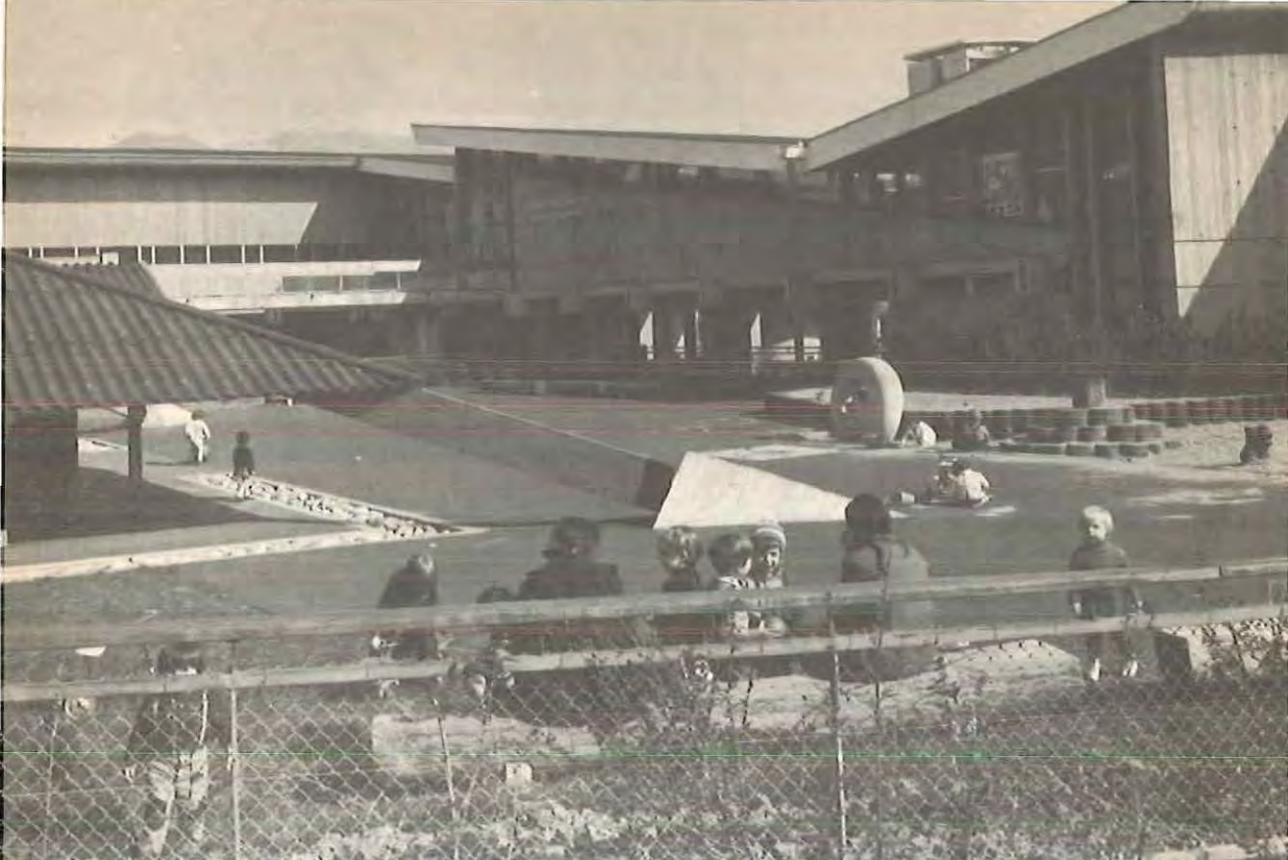
Catherine Dasté et les comédiens de Sartrouville n'ont eu d'autre ambition que de communiquer à des milliers d'enfants l'élan créateur des écoliers de Sartrouville, parmi lesquels nous discernons sans peine ceux qui, autour de Nicole Athon, sont coutumiers d'une telle expression.

Et sans porter les jugements de valeur que notre pédagogie récuse, disons-leur très simplement mais très sincèrement merci.

M. BARRÉ

*Photo P. Chaillou*





La maison des Jeunes et de la Culture au village olympique

*Photo X. Nicquevert*

## L'opinion des jeunes (moins de 16 ans)

Nous faisons régulièrement les congrès de l'École Moderne et il faut bien dire que ce n'est pas toujours drôle. Pendant que les parents discutent de pédagogie, nous n'avons pas toujours de quoi nous occuper et le matériel arrive quelquefois le dernier jour du congrès. Heureusement encore qu'on retrouve chaque fois les mêmes copains, sinon on préférerait souvent aller ailleurs pour ne pas gâcher les vacances.

Mais cette année, on ne regrette pas. Nous sommes allés dans un camp de montagne vraiment organisé pour les jeunes, et pas avec les parents. Nous

étions tellement bien avec les camarades de Grenoble et les moniteurs que plusieurs d'entre nous ont continué le séjour après le congrès.

Les petits sont contents aussi parce que, dans la Maison de l'Enfance, ils pouvaient faire des tas de choses, des marionnettes, du modelage, de la menuiserie, des jeux, etc.

Pour nous, ça sera le meilleur congrès dont nous nous souviendrons. Nous remercions ceux qui l'ont fait comme ça et nous espérons que, l'année prochaine, ça sera aussi bien.

*Un groupe d'habités des congrès*

RÉABONNEMENTS 69-70

## A TOUS NOS ABONNÉS ATTENTION

Vous avez déjà trouvé ou allez trouver à l'intérieur des revues de l'ICEM, une carte pour le renouvellement de vos abonnements. Nous faisons appel à votre sens coopératif pour nous retourner dans les plus brefs délais, vos instructions concernant les revues dont vous désirez le service pour l'année scolaire 1969-70.

**Attention, il n'y aura pas de reconduction tacite des abonnements.**

Pour trois raisons majeures, il nous est indispensable de recevoir rapidement vos instructions de réabonnement :

- 1) *La rentrée scolaire provoque toujours une surcharge considérable de nos services.* Pour mieux vous servir et réduire le taux d'erreurs, nous désirons étaler au maximum les opérations administratives.
- 2) *Le fichier abonnements sera désormais établi et exploité à l'aide d'un ordinateur. Nous devons donc reconstituer intégralement ce fichier pour la prochaine année scolaire.*

**Ceci implique que seuls recevront les revues, les abonnés qui auront retourné leur carte d'abonnement dûment remplie.**

- 3) *Le règlement des abonnements avant le départ en vacances est un geste coopératif qui aide la trésorerie de la CEL, lui permettant ainsi de préparer plus efficacement la rentrée.*

Précisons que même si l'abonnement doit être réglé ultérieurement par mairie ou libraire, *il est indispensable de nous retourner la fiche de réabonnement.*

Merci d'avance.

ICEM-CEL

## STAGES 1969 - PÉDAGOGIE FREINET

Tous les stages sont ouverts aux éducateurs de l'enseignement public. Un stage est destiné aux professeurs du second degré : celui de Touraine. Pour chaque stage, s'adresser aux responsables respectifs (joindre une enveloppe timbrée)

LIEU	DATES	RESPONSABLES
GUERLESQUIN 29 N	29/8 au 4/9	LE MERCIER, 6, rue Beaumarchais, 29 N - Brest
MOULEYRETTE 30 (Hérault et Gard)	fin août - début septembre	Michel DUPUY, 30 - Beaucaire Maurice ROCHARD, 34 - Thézau-les-Béziers
LE MAYET DE MONTAGNE 03	3 au 8/7	DESGRANGES, 03 - Villeneuve-sur-Allier
SOSPEL 06	28/8 au 3/9	Jean AUNE, 5, av. Windsor, 06 - Cannes
CARCASSONNE 11 (stage du Sud-Ouest)	pré-stage 30/6 au 2/7 stage 2/7 au 7/7	Jean SARDA, Ecole des Castors, 11 - Carcassonne
LIMOGES 87	31/8 au 4/9	LEBOUTET, 23, rue des Petites-Tuilères, 87 - Limoges
BLONVILLE-sur-MER 14	1 au 6/9	BARRIER, 8, rue d'Hermanville, 14 - Caen
SAONE-ET-LOIRE Tournus	24 au 30/8	A. LEROY, instituteur, 71 - Chassigny-sous-Dun.
MEURTHE-et-MOSELLE	29/8 au 3/9	DION, Ecole Moselly, 54 - Nancy 02
DROME ARDECHE	25 au 30/8 env.	TESTON, Aizac 07 Antraigues-s-Volane SERMET, 67, rue Baudelaire, 26 - Valence
EURE-et-LOIR	25 au 30/8	GELINEAU, Mesnil-Thomas, 28 - Senonches

CHAMONIX	29/8 au 2/9	LAHARY, Groupe du Parmelan, 74 - Annecy
ORLEANS	30/8 au 2/9	OLIVER, rue du Poirier-Bonneau, Boigny-sur-Bionne, 45 - Checy
VESOUL - 70 (pour les départements : 70, 88, 67, 68, 25, 39, 90).	26 au 30/8	LAMBOLEY Paul, École du Montmarin 70 - Vesoul.
SAINT-BRIEUC 22	29/8 au 4/9	LE MENER, 43, Bd Paul-Doumer, 22 - St-Brieuc
TROYES 10 (stage de deuxième niveau)	30/6 au 5/7	BEAUGRAND, route de St-Léger, 10 - Buchères
VAL D'AOSTE	26 au 31/8	BOSONETTO, 10, via Trèves, Aoste (Italie)

#### STAGES SPECIALISES

TECHNIQUES SONORES à OBJAT 19 (Ouvert aux seuls camarades ayant suivi un stage général Freinet)	31/7 au 15/8	GUERIN, BP 14, 10 - Sainte-Savine
ETUDE DU MILIEU (en Auvergne)	14 au 26/7	Simone TAILLANDIER, 5, rue du Vivier, 63 - Pont-du-Château
STAGE SECOND DEGRE à TOURS	31/8 au 6/9	Michel BERTRAND, « Les Sources », n° 24, 37 - Ste-Maure-de-Touraine
Rencontre Internationale des Educateurs Freinet (RIDEF) à MONTEBELUNA près de Treviso (Vénétie)	19 au 24/8	Dino ZANELLA, via Oberdan 10, 31015 Conegliano (Treviso) - Italie
Rencontre Enfance Inadaptée à CHIMAY (Belgique)	7 au 12/7	HECQ Arthur 94 - Martignons Momignies (Belgique)

#### JOURNEES REGIONALES

LIMOGES	27 au 30/8	LEBOUTET, 23, rue des Petites-Tuilières, 87 - Limoges
ORLEANS	3/9	OLIVIER, rue du Poirier-Bonneau, Boigny-sur-Bionne, 45 - Checy
GARD-HERAULT	12/6	ROCHARD, Ecole Gaveau, 34 - Béziers

# Fédération des Cercles de Recherche et d'Action Pédagogiques

## RENCONTRES ET STAGES 1969

### 1 - ANIMATION CULTURELLE D'UN LIEU DE VILLEGIATURE

En juillet et août à Paimpol ou Lesneven (Bretagne-Nord) (en collaboration avec l'Ecole des Parents et l'OCCAJ). S'adresser à Jacques Drouet, à 431, L'Hermitage, 91 - Corbeil.

### 2 - RENCONTRE FRANCO-BRITANNIQUE

Du 2 au 9 août, ou du 9 au 16 août, tout près de Douvres.

Nombre limité à 15 Français par semaine (une condition : parler l'anglais à peu près couramment).

*Frais de participation* : 15 livres par semaine (hébergement, nourriture, visites d'écoles et d'université anglaises).

*Déplacement* : 129,70 F de Paris à Paris. *Inscriptions* : Mme Lopez Pino, 12, rue Mounet-Sully, Paris 20<sup>e</sup> (préciser la semaine choisie).

### 3 - RENCONTRE FRANCO-MAROCAINE

Du 10 au 31 juillet 1969 à Rabat (Maroc). Utilisation des techniques audiovisuelles pour l'étude du milieu.

*Participants* : Environ une centaine de Marocains et trente Français, recrutés par le CRAP DIASON. *Frais de participation* : 500 F (hébergement, nourriture et excursions). *Déplacement* : Un voyage avantageux par avion est à l'étude. *Inscriptions* : Roger Ueberschlag, 3, avenue F.-Buisson, Paris 16<sup>e</sup>, avant le 30 mai 1969.

### 4 - RENCONTRE DE VERSAILLES

Les auxiliaires audiovisuels. Du 1<sup>er</sup> au 8 septembre 1969. Lycée La Bruyère, 43, avenue de Paris, 78 - Versailles. *Participants* : Tous degrés ainsi que parents et étudiants (nombre limite : 80). *Frais de participation* : 250 F (pension complète, fournitures, excursion et spectacles). *Inscriptions* : Robert Stanney, 26 quater, avenue des Courlis, 78 - Le Vésinet.

### 5-6-7-8-9 - RENCONTRES DE CANNES

Du 30 juillet au 8 septembre, par périodes d'une semaine dans une propriété située à 20 km de Cannes, à 10 minutes du lac St-Cassien.

*Participants* : Soixante au plus par semaine. *Frais de participation* : Deux régimes au choix : logement et nourriture en auberge : 260 F par semaine ; camping dans la propriété, cuisine collective : 120 F par semaine.

*Renseignements complémentaires* : Madame Cécile Delannoy, 14, passage Robin, Nantes (notamment pour les problèmes posés par la présence d'enfants).

### 5 - DU 30 JUILLET AU 6 AOUT

Rencontre organisée en collaboration avec l'ICEM.

*Thème* : Pédagogie individualisée, ou pédagogie de groupe ?

*Inscriptions* : Cécile Delannoy, 14, passage Robin, Nantes.

### 6 - DU 7 AU 14 AOUT

*Thème* : Le groupe-classe et ses problèmes. *Inscriptions* : Jacques Vidal, 19, rue Lafeuillère, 32 - Lectoure.

### 7 - DU 16 AU 23 AOUT

*Thème* : Expériences d'auto-discipline dans le second degré.

*Inscriptions* : Madame J. Maurel, 5, rue A.-Daudet, 11 - Carcassonne.

### 8 - DU 24 AU 31 AOUT

*Thème* : Gestion démocratique et animation culturelle des établissements (les nouveaux conseils d'administration, les foyers socio-éducatifs, les coopératives, etc.)

*Inscriptions* : Alain Lemoine, Péchabou, 31 - Castanet. Tél. Toulouse 81.43.58.

### 9 - DU 1<sup>er</sup> AU 8 SEPTEMBRE

*Thème* : Problèmes actuels de l'enseignement du Français (second cycle) :

*Inscriptions* : Daniel Briole, 7, rue Jean-Hilaire-Belloc, Nantes.

### 10 - RENCONTRE DE PRADES

Du 2 au 9 septembre au Lycée de Prades (Pyrénées-Orientales).

*Thème* : L'enseignement du français au premier cycle.

*Participants* : Une cinquantaine environ.

*Frais* : 150 F (tout compris).

*Inscriptions* : Marc Genestet, 31, allée des Soupîrs, 31 - Toulouse.

# L I V R E S

## et R E V U E S

### Les livres

#### LA FIN DE L'UTOPIE

Herbert MARCUSE.

Coll. Combats, Ed. du Seuil (8,50 F).

Ce petit livre est la traduction des conférences et débats, organisés en juillet 1967, par le comité de l'Université libre de Berlin, avec le professeur Marcuse. Leurs discussions sur :

— le problème de la violence dans l'opposition,

— travail et politique dans la société d'abondance,

— le Vietnam ; le tiers monde, n'apportent pas de solutions toutes faites, mais obligent à la réflexion, à la prise de conscience et je le souhaite, à l'engagement.

« Nous pouvons aujourd'hui faire du monde un enfer et nous en prenons le chemin, comme vous le savez. Nous pouvons aussi le transformer dans la direction opposée ». (Marcuse)

H. MONEYRON

A l'amitié par le livre :

UN EVENEMENT EXTRAORDINAIRE :

LA VERITE SUR LA GUERRE DE 39-40

Elle fut déclarée à cause d'Hitler pour qui, estimait-on, après l'Autriche, après la Tchécoslovaquie, « c'était le tour de la Pologne » ; à cause de Dantzig et pour la malheureuse Pologne. Voilà la thèse courante. Elle fut perdue parce que soldats et officiers ont manqué de cran et parce que le commandement militaire ne fut pas à la hauteur. Voilà la thèse favorite entretenue par un clan d'écrivains et « d'historiens » attachés à masquer l'essentiel.

Des années de recherche diplomatique, de confrontation avec les chefs des armées allemandes, une étude minutieuse de tout ce qui a été publié sur la question, ont permis à l'auteur de nous présenter en 3 volumes la réalité, excluant toute prévention et toute partialité.

F.-E. Caton, fils d'institutrice, qui commanda une compagnie puis un bataillon en plein front, qui, résistant fut déporté, a trop souffert pour ne pas vouloir la vérité.

La voici.

Tome I :

*L'armistice de 20 ans et Munich.*

Tome II :

*La guerre perdue en 4 jours.*

Tome III :

*Les opérations militaires.*

Au sujet de celles-ci : « J'admire, écrit le général Weygand, que vous soyez parvenu si près de la vérité ».

C'est le tome II qui va paraître le premier, fin hiver.

Retenez-le dès maintenant : 15 F franco au lieu de 21 F.

Correspondance et versement :

Henri Frossard, Collège, 25 - Blamont.

CCP : Frossard, 695-21 Bordeaux.

### Les revues

#### L'EQUIPEE

EEdF, 66, chaussée d'Antin, Paris 9<sup>e</sup>  
Abonnement 6 F.

dans son n° 24 de décembre lance d'abord un SOS oiseaux et montre de façon simple et concrète comment les enfants peuvent nourrir et protéger leurs petits amis ailés.

relate ensuite la création, le montage et le jeu d'un conte oriental : les trois princes.

apporte enfin le schéma d'un montage

audiovisuel d'une éclaieuse de Narbonne sur le mouvement des Eclaireurs de France. Montage réalisé après une enquête auprès des jeunes.

### ROUTE NOUVELLE

Revue des aînés et cadres des EEdF consacre un article à la fois simple et documenté aux élections américaines, où sont analysés les pouvoirs considérables du Président et les rôles respectifs du Congrès et de la Cour Suprême qui essayent de les contrebalancer. Donne aussi un aperçu général sur la vie des nombreux partis politiques américains, dominés par les deux géants démocrate et républicain.

relate, entre autres routes, celle du groupe de Haute-Normandie en Turquie. donne des idées pour les veillées, pour le choix des disques et des conseils aux skieurs débutants.

*Route Nouvelle* a sa place dans nos bibliothèques.

Abonnement 10 F, CCP 44-52 Paris.  
G. MEYER

### LE FRANÇAIS AUJOURD'HUI

Revue trimestrielle de l'Association française des professeurs de français

(De la maternelle à l'université).

N° 4 - janvier 1969.

Le n° 3 (novembre 1968) de cette jeune association m'avait fait un peu frémir tant je sentais de contradictions latentes sur ce que pouvait être l'enseignement du français. Avec le n° 4, il en va différemment. D'abord parce que celui-ci s'ouvre sur un éditorial qui a le mérite de la netteté et dont les idées forces sont :

1. Le professeur de français est d'abord un professeur de langue.

2. Le professeur de français est un professeur de méthode.

3. Le professeur de français est un professeur de lecture.

Cet éditorial est par ailleurs contestable quand il évoque des « exercices d'expression spontanée » (comme si la spontanéité pouvait naître en cage) ou quand il omet l'interrogation fondamentale : à quoi sert exactement un professeur de français dans une société capitaliste ? de quelle sorte de formation est-il le vecteur ? quel « chien de garde » est-il ? Il est encore contestable quand il ne dit pas un mot des relations interdisciplinaires : un professeur de technologie est aussi un professeur de langue

française et celle-ci dans notre monde a pour but de désigner des objets techniques. Mais on sait à quel point il est difficile de moderniser un enseignement, quel tâtonnement théorique et pratique cela suppose. On ne pourrait donc faire grief à l'AFPF de positions discutables que si l'on ne voyait pas en elle des possibilités d'évolution et de remise en question fondamentales. Or ces possibilités existent : d'abord paradoxalement par trois articles sur la grammaire qui constituent autant d'approches de la linguistique moderne, seule capable de nous offrir les outils qui réconcilieront la pratique du texte libre et une recherche grammaticale libre elle aussi. Ensuite parce que P. Lejeune, assistant en Lettres à Lyon, publie un vigoureux article, nourri de références, sur *l'enseignement de la « littérature » au lycée au siècle dernier*. J'y ai été très sensible car, dans *L'Educateur*, il y a quelques années (édition second degré, 15.12.66. — *De la rhétorique au texte libre*), j'avais développé une argumentation semblable : on demandait à l'élève non de juger des auteurs, mais de les imiter. C'est-à-dire que l'enseignement du français comme jugement sur des auteurs ne remonte pas très loin et n'est pas une fatalité historique. On peut donc remettre en question vigoureusement cette conception de la littérature dont le Lagarde et Michard reste le monument (en péril actuellement). Or, c'est cette analyse que chaque professeur de français doit refaire pour son propre compte. Une fois cela fait, toutes les avenues sont ouvertes, et on peut attaquer sans remords le texte libre, c'est-à-dire ni l'imitation (au sens de la rhétorique), ni l'essai (au sens de critique littéraire que pratiquent actuellement nos élèves) mais la création elle-même, la création et la réflexion sur soi et sur le monde, la littérature (je veux dire l'œuvre débarrassée de son fatras de jugements tout faits) revenant pour éclairer une situation moderne.

Voilà pourquoi l'article de P. Lejeune est important. Voilà pourquoi je suis heureux de voir l'effort de cette association. Je ne crois pas me tromper sur l'évolution future qu'elle connaîtra. Timide à ses débuts, comment ne le serait-elle pas, elle qui part de rien, elle peut, en conseillant à ses membres d'être d'abord à l'écoute de leurs élèves et du monde et ensuite de la littérature, rejoindre les idées-forces qui nous ont sauvés.

R. FAVRY

## CLASSIQUES HACHETTE

Sous ce titre célèbre viennent de paraître trois ouvrages écrits par trois professeurs de faculté et concernant les perspectives de mai-juin. Ils prennent place dans l'extraordinaire (et irritante) « prise d'écriture » qui a suivi « la prise de parole » et qu'on souhaiterait voir précéder une « prise d'action ». Chacun des auteurs effectue ainsi son propre tâtonnement, évoque ses souvenirs, esquisse des solutions, bref manie la plume.

Dans *Inquête Sorbonne*, Jacques Perret débute par un tableau sans complaisance de la « bourrasque », de la confusion, du désordre et des déprédations qui renaissent partout quand on « spontane » et qu'il n'y a plus de responsables. L'auteur poursuit sur une vision quelque peu attendrie de l'université d'hier où l'étudiant se trouvait finalement à l'aise surtout s'il devait en surmonter les contradictions intellectuelles. Position un peu facile peut-être : pendant des années l'université a méprisé et méprise encore la pédagogie appliquée ; une thèse de doctorat valait mieux que les efforts de l'école primaire pour développer le sens des responsabilités des enfants et des adolescents. Soit. On a vu le résultat. Ironie un peu facile aussi, celle qui moque (tout en reconnaissant leur justesse) les thèses de Bourdieu et Passeron sur les relations enseignants-enseignés : ces analyses passent alors en partie pour une attaque personnelle. Ainsi se reproduit une situation connue : à ceux qui disent « il faut moderniser l'enseignement » d'autres répondent : « nous ne tolérerons pas que soit mise en doute la conscience professionnelle des enseignants ». Mais l'auteur ne nie pas le besoin du renouveau, il a des pages justes sur les liens de l'université et de la nation qui la nourrit, sur la nécessité d'un préalaire étudiant supposant un travail à plein temps et un contrat.

Dans *Précis et Procès des humanités*, Cyrille Arnavon veut ouvrir le champ d'un mot quelque peu déprécié. Pour les sauver, l'auteur veut les faire reposer d'abord sur la poésie contemporaine, puis les ouvrir contre le nationalisme et le racisme, enfin les fonder sur l'étude du milieu ambiant. Mais le désir d'ouverture va plus loin : ouverture aux problèmes sexuels, ouverture aux sciences exactes, réhabilitation pratique des sciences de l'éducation. Aussi

veut-il que soient formés des éducateurs qui soient des vulgarisateurs au meilleur sens du terme. Ceci le conduit à envisager pour les professeurs cinq années d'études à plein temps, coupées de stages pédagogiques, de séjours avec des enfants dans des camps de vacances. Malgré la sympathie avouée pour C. Freinet, le problème reste posé à partir des humanités alors qu'il faudrait le poser à partir de l'expression libre et surtout de l'étude du milieu. Il est question de ce dernier, je l'ai dit, mais par expérience personnelle, nous savons tous à l'École Moderne, que les « humanités » ont du mal à se défendre, que les problèmes de la vie quotidienne renvoient plus souvent à B. Brecht ou à l'Armand Salacrou de *Boulevard Durand* qu'à Racine. Et encore je parle d'un auteur qui se défend assez bien. Mais toute une vision de la littérature française est à revoir. En ouvrant les humanités on y parviendra peut-être. « Je le souhaite plus que je ne l'espère » pour reprendre le mot de Thomas Morus qui clôt *l'Utopie*.

Avec *Révolution dans l'université*, Guy Michaud nous donne une dissertation en 140 pages et trois points : Histoire, Préalables, Perspectives.

Le premier point analyse rapidement la crise (crise de civilisation, de l'université, de la jeunesse) et montre comment à Nanterre on est passé de la révolte à la révolution avant d'exposer comment on peut passer de l'anarchie au fédéralisme proudhonien.

Le second point pose la question : « Quelle université ? » et donne une première série de réponses : université critique, prospective, démocratique, permanente, créatrice et sans frontières. Mais « pour quoi faire ? » : rejeter le dilemme entre enseignement et recherche, poser la relation enseignant-enseigné (recours ici à une analyse désormais célèbre de Paul Ricœur : « En contribuant à la réalisation partielle du projet d'accomplissement de l'enseigné, l'enseignant continue d'apprendre ; il est véritablement enseigné par ses élèves... »), réconcilier enfin la culture générale et la formation professionnelle.

Le troisième point insiste sur les thèmes fondamentaux : autonomie, participation, cogestion, vision des structures horizontales et verticales puis passe à l'enseignement lui-même : combinaison du

temps d'étude et du temps d'activité professionnelle, rejet du cours magistral, établissement de cadres de travail nouveaux (ateliers, séminaires), établissement de contrats d'études, enfin conception d'un travail interdisciplinaire exigeant une compétence dans une discipline en même temps qu'une ouverture à d'autres disciplines. Enfin la formation des maîtres verra une reconnaissance réelle de l'importance de la pédagogie.

En prenant quelque recul on reconnaîtra à ces trois ouvrages une évidente bonne volonté et un désir loyal de renouvellement de l'université. Est-ce suffisant ? Je ne le pense pas. Pouvaient-on leur demander plus ? Je ne le pense pas non plus dans les circonstances actuelles. Nous sommes tous en marche vers une université nouvelle mais ce n'est pas une Terre Promise, disons plus justement que nous essayons de construire une université réellement fonctionnelle, c'est-à-dire ayant conscience de sa fonction réelle et l'exerçant pleinement. Et cette université part de la maternelle : négliger cette étape et celles qui la suivent et tout l'édifice est compromis. Négliger la fonction des détails et l'ensemble en souffre. Ici et là on défend les thèses de doctorat, quelquefois synthèses remarquables d'une recherche et d'un savoir. Qui en fera une sur le sujet suivant : « Pourquoi les tables des lycées portent-elles des graffiti ? » Quand on aura répondu à cette question, quand on aura proposé des remèdes, quand les tables des lycées ne porteront plus de graffiti, l'université sera en bonne voie de guérison. Mais encore une fois, à lire les innombrables textes sur mai-juin, « je le souhaite plus que je ne l'espère ».

R. FAVRY

## ARCHEOLOGIA

N° 27, mars-avril 1969

*Présence et énigme des Templiers*

Comme bien des questions historiques, le problème des Templiers se voile d'un tissu de légendes difficile à séparer de la réalité. Evoquant le fameux procès de 1207,

le duc de Levis-Mirepoix, règle son attitude sur l'objectivité de Michelet, loin de « l'obstination à vouloir conclure dans l'absolu à leur totale innocence ou à leur totale culpabilité ».

La condamnation et le partage des biens des Templiers ne doivent pas faire oublier le rôle qu'ils ont joué dans l'économie et la vie sociale du XII<sup>e</sup> siècle. Assurant la protection du pèlerin aussi bien sur le continent qu'en Terre Sainte, participant à la défense de la chrétienté contre l'invasion musulmane dans la péninsule ibérique, ils ont laissé un peu partout trace de leur implantation. Les constructions templières tiennent à la fois de la maison forte et de la grosse ferme, leurs églises, à l'encontre des monuments cisterciens, s'enrichissent « des plus beaux ornements, reliques et précieux objets du culte. »

Les commanderies ont donné naissance à des villages (Courtevarade en Aveyron) ou à de gros domaines agricoles (Cavalerie, Nomdieu, le Temple, le Commandeur). Signalons à l'intention de nos camarades historiens de l'Ouest, l'étude des Commanderies de la région des Charentes, par Charles Daras, ancien président de la Société Archéologique de la Charente.

Les Templiers ont été architectes et exploitants agricoles autant que banquiers. Leur richesse a fait naître d'incroyables légendes dont celle du fameux Trésor enfoui. Comme « on ne prête qu'aux riches », on leur attribue souvent des églises ou des hôpitaux qui se sont surtout maintenus grâce aux Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem.

Le numéro 27 d'*Archéologia* donne par ailleurs des comptes rendus de fouilles à Salamis (Chypre), Thorekos, la Pompéi grecque et en Arménie soviétique.

Mais son intérêt réside avant tout sur l'étude fouillée et la mise au point du problème templier.

A.P.

<u>FRANÇAIS</u> .....	60
Français 1 <sup>er</sup> degré - Réforme de l'orthographe	
<u>ETUDE DU MILIEU</u> .....	63
Histoire - Géographie - Sciences de la nature - Bioculture	
<u>FORMATION DES MAITRES</u> .....	68
<u>MODERNISATION DE L'ENSEIGNEMENT</u> .....	69
A.M.E. - Architecture scolaire - Harmonie familiale	
<u>OUTILS ET TECHNIQUES PEDAGOGIQUES</u> .....	73
Techniques audiovisuelles - Cinéma	
<u>CORRESPONDANCES INTERSCOLAIRES</u> .....	79
Correspondances - Journaux scolaires	
<u>F.I.M.E.M.</u> .....	81
<u>LES EXPOSITIONS DU CONGRES</u> .....	85
<u>TCHAO et LON-NE</u> .....	88
(Spectacle du Théâtre de Sartrouville)	
<u>L'OPINION DES JEUNES</u> .....	90
<b>REABONNEMENTS 1969-1970</b> (très important ! ) .....	91
<u>STAGES 1969 - Pédagogie FREINET</u> .....	92
<u>RENCONTRES ET STAGES C.R.A.P.</u> .....	94
Livres et revues .....	95



La directrice de la publication : E. Freinet  
Printed in France by Imprimerie CEL - Cannes  
Dépôt légal : 2<sup>e</sup> trimestre 1969  
n<sup>o</sup> d'édition 174 - n<sup>o</sup> d'impression 1265

## **L'ÉDUCATEUR**

*Revue pédagogique mensuelle de  
l'Institut Coopératif de l'École Moderne - Pédagogie FREINET  
et de la Fédération Internationale  
des Mouvements d'École Moderne*